

KPB – archief Archives PCB  
eigendom / propriété HISPATK-PATHISC  
beheer / gestion DACOB & CARCOB

PB / BP 4

BP04\_1948



Jan 48

SP04\_1948\_01



PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE — KOMMUNISTISCHE PARTIJ VAN BELGIË

BRUXELLES, le 29 DECEMBRE 1947.  
BRUSSEL, den

Avenue de Stalingrad, 18-20, Stalingradlaan  
Tel. 12.01.00 - 12.01.08 - 12.01.09

MM/CB.

*Cd Lalmand*

AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE

=====

Cher Camarade,

Tu es prié d'assister à la prochaine réunion  
du Bureau Politique qui se tiendra le

LUNDI 5 JANVIER 1948 à 10 heures du matin  
au Centre du Parti.

A L'ORDRE DU JOUR:

- UNITE SYNDICALE - rapporteur J. BORREMANS.
- TRAVAIL EN FLANDRE rapporteur J. BERTRAND.

Bien fraternellement,

Le Secrétaire Général du Parti:

E. LALMAND.

*E. Lalmand*



Absents : Glineur et Marteaux. Invité extraordinaire : Black.

Rapport Borremans sur prochain Congrès FGTEB.

Signale la violente offensive des Américains tendant à réaliser la scission des syndicats (France) ou l'élimination des communistes dans les pays où ceux-ci sont plus faibles.

Campagne anti-communiste, contre ingérence du P.C., proposition adhésion collective syndicat à PSB. Proposition qui sera vraisemblablement adandonnée, rencontrant trop peu de suffrages?

On tentera de nous provoquer à la scission de façon à ce que nous en soyons responsables (Van den Brahdén exclu à Anvers)

Devons tout faire pour maintenir l'unité. La scission porterait la CSC à la tête du mouvement syndical.

Préparation du Congrès FGTEB est en cours. Se pose la question du maintien de nos représentants à la direction, sec. et Bureau.

L'aile Major semble vouloir éliminer purement et simplement les communistes, en réduisant le nombre de secrétaires. Aile MSU pour le statu quo. Mais manœuvre pour éliminer Dejace comme mandataire.

Maintien de Dejace cumulant mandat politique et syndical peut affaiblir nos positions. Il faudra que Dejace démissionne ou comme député, ou comme syndicaliste.

Les syndicalistes voudraient voir Dejace démissionner comme député. Le considèrent comme portedrapeau de la tendance.

D'autres proposent remplacement Dejace à FGTEB.

Le remplacement de Dejace à Liège poserait des difficultés incontestables (Neuray démissionné sans raison valable)

Si Dejace démissionne, comment le remplacer à FGTEB? Candidats possibles: Avaux qui serait difficilement remplacé FGTEB Bruxelles, Black qui devrait abandonner Centrale des Métallos, mais moins difficile, Black étant prisonnier de la Centrale.

Avaux. - L'unité doit être maintenue à tous prix. Question syndicale est une question internationale. Attitude CIO à FSM demandant prise de position sur Plan Marshall, la réunion des syndicats des 16 pays ayant collaboré à Conférence de Paris. Ceci après rejet FSM de prendre position sur Plan Marshall.

Autre indication : au cours réunion bureau FGTEB refus de celui-ci de passer par CGT pour aider enfants de grévistes. Prise de position en faveur de Force Ouvrière. Porte parole tendance ancienne CGT : Renard. Jusqu'il y a 15 jours ai considéré qu'il fallait faire des concessions. Il est temps de dire "non".

Dejace doit rester député et secrétaire FGTEB.

Aucune confiance dans les majorités présentées par Borremans.

Renard est très habile et prend fait et cause pour l'Amérique.

Accrocs Dejace avec Major? Un autre en aurait aussi.

Dejace est le porte drapeau de la tendance.

En ce qui concerne Bureau, il faudrait faire présenter nos candidats par leurs propres centrales.

Dejace. - Le cumul est difficile quant au temps. Je préfère l'abandon du mandat politique. Gros travail à accomplir dans les syndicats où nous avons peu de forces.



D'accord que remplacement comme député est délicat, cependant considère que c'est le mandat syndical qui doit être conservé. Rendrais plus de services dans le domaine syndical si plus député. Cependant, n'offrir démission de parlementaire qu'in extremis.

Black.- Conversation avec MSU et socialistes. Certes désir de nous exclure mais moyens tactiques différents. Majorité PSB ne désire pas revoir S.U; Pas de concession de personnes. Ce serait une victoire facile pour eux défaite pour nous. Découragement chez nos syndicalistes. Se traduirait par désaffection syndicale. Devons au contraire développer syndicats. Dejace : est respecté, si on a eu sa peau, on peut espérer avoir celle de l'autre. Remplaçant : Avaux peut difficilement être remplacé à Bruxelles. Black ne pourrait non plus être remplacé. Risque de dispersions chez les camarades de la Métallurgie. Pourquoi ne pas chercher quelqu'un à la CGSP? Estime que devrions faire une concession en faisant renoncer Dejace à mandat politique, ce qui soulèverait l'enthousiasme.

Bertrand.- Avaux dit qu'il faut dire non à tout. Ne pas s'illusionner sur notre force. Eliminer éléments pouvant étayer thèses anti-communistes. Signale désaffection syndicale. Craint 25% de déchet au renouvellement des cartes. Sur 50/000 hommes au Parti 17.500 sont syndiqués. Il y aura provocation pour nous faire quitter et reconstituer S.U. ou bien travail de sappe à la base.

Black est le plus facile à libérer, secteur où nous sommes le plus forts à la base. Signale le danger du suivisme des membres du P. tendant à l'apolitisme syndical.

Où Dejace est-il le plus utile? Difficultés à Liège concernant mandataires. Piètres remplaçants. Dejace servirait le mieux le P. à Liège.

CGSP : cela déforçerait l'équipe.

Propose maintien mandat politique Dejace, remplacé au syndicat par Black.

Van Aerschot.- D'accord avec Bertrand.

Burnelle.- Pas d'accord avec Bertrand. Se prononce pour maintien Dejace FGT

Herssens.- La position anti-cumul peut nous rapporter certains succès. Cependant Major et Gailly resteraient. Alliés fort douteux. Choisir entre mandat FGT et Parlement, maintenir FGT. Mais malgré cette nouvelle concession réussirons-nous? Travail de base pas assez avancé.

Lalmand.- Mandat de Dejace aspect épineux de la question syndicale. Sommes partisans maintien unité. Sommes à la veille d'une crise économique. Fin du plein emploi. Fin du rôle d'arbitre du Gt entre patrons et salariés. Patronat pourra choisir librement sa main d'oeuvre. Verrons élimination des communistes des entreprises. Devrons faire des concessions pour maintenir l'unité. Situation sera vraisemblablement plus favorable dans l'avenir. Aujourd'hui, nos adversaires n'osent pas nous éliminer sur la base de l'appartenance au P. Chercheront d'autres moyens. Provoqueront. Voudraient nous amener à prendre responsabilité de la scission. En mettant fin au cumul, créerons-nous une situation favorable au maintien de Dejace? On peut répondre oui. Comment se présente question cumul?



Ne pas poser le problème syndical en fonction des postes, Axer essentiellement sur le travail de base. Danger de la sous-estimation des assemblées générales et de la démocratie syndicale. Devons réagir plus encore en développant travail aux entreprises.

Autre déviation: lutte des tendances, provoquant écoeurément des syndiqués "exagération des répercussions de la démission Dejace. Essentiel est de trouver la bonne solution. Maintenir Dejace FGT ou Parlement?

Pour ma part je considère :

activité syndicale Dejace a comporté nombreuses lacunes, malgré qualités incontestables.

réputation Dejace n'est pas immaculée, tenant compte circonstances difficile Rôle Dejace à la direction FGTB n'a pas renforcé son prestige. Prisonnier de nos adversaires politiques. Glissement à droite s'est accentué et nos camarades apparaissent complices. Que fera son remplaçant? Pas certain qu'il y aura remplaçant. Pas question de capitulation, mais libre disposition du Parti de ses membres.

Rappelle difficultés à Liège suite à démission Neuray.

Souligne popularité Dejace à Liège.

Van Hoorick?- Lalmand ne m'a pas convaincu bien que certains arguments soient justes. Lutte syndicale plus importante que lutte parlementaire. Devons maintenir nos positions régionales (Avaux-Black) Considère qu'il faut maintenir Dejace. D'accord de faire des sacrifices à l'unité. Rapporte sa conversation avec Ramette à Amsterdam.

Pas d'accord que Dejace est contesté pour ses rapports avec Majhrx  
Risque que remplaçant Dejace ne soit pas élu.

Borreans.- Comment défendre position avec maximum de chances? Cumul est grave obstacle. Propose remplacement Dejace par Black.

Dejace.- Pas certain que l'on veuille éliminer Dejace. Cependant Dejace a toujours affirmé sa qualité politique.  
S'étonne que l'on pose maintenant la question de la qualité de son travail.

Black.- D'accord avec considération de Lalmand, mais pas convaincu que l'on s'attaquera à Dejace. Accorde que Dejace a eu certaines lacunes étant surchargé. Insiste une fois encore qu'aux yeux de nos adversaires ce serait une capitulation. Craint de ne pas se trouver à sa place au Sec. FGTE Piètre orateur, pas de connaissances syndicales.

Avaux.- FGTE doit craindre la scission, à cause de la force CSC. Nombreux centrales se prononceront pour élimination communistes, d'autres contre cumul des mandats.

Lalmand.- Problème essentiel? Secrétariat FGTE ou revendications ouvrière Faut-il mettre fin au cumul? OUI.

Opinion de l'adversaire? Ceux-ci ne désirent pas que Dejace quitte FGTE. Rôle Dejace a eu très peu de signification. Expérience syndicale est décevante. Rapports P.-Syndicalistes décevants. Responsabilité du P. qui a mis l'accent sur travail communal. Erreur qui a déforcé les syndicats. Cependant, n'élimine pas les responsabilités. Fiasco SU Mineurs. Imprudences Dejace dans correspondance. Déviation anti-unitaire Dejace. Ne met pas en cause sa valeur de militant. Ferait mieux à autre poste. Devons-nous mettre fin au cumul?



A quel mandant faut-il mettre fin?  
Par qui remplacer éventuellement Dejace?

~~xxxxx~~ (petite discussion sur ce point)

Terfve.- Il faut reprendre l'ensemble du problème. Il faut essayer de maintenir nos positions FGTB. Impossible de connaître tactique adverse.

Lahaut passe au vote :

Mise fin au cumul : pour 7, contre 2.  
invités : pour 4, contre 1

Dejace député Liège pour 7 contre 2  
invités pour 1 contre 4

Le vote sera appliqué le plus rapidement possible après examen des modalités de présentation du candidat tenant compte des règlements.

## 22. Rapport sur travail en Flandre (voir annexe)

Van Aerschot réfute certaines accusations de Bertrand contre tendance à autonomie Commission flamande.

Van Hoorick.- proteste contre accusations portées contre Con flamande. Indispensable pour celle-ci d'étudier certaines questions d'ordre flamand : affaire Deman, campagne léopoldiste. Signale activité CSC dans domaine linguistique.

Lalmand.- Nous allons vers Congrès : 3 secteurs sombres : Flandres, Jeunes, Presse Centrale.

Commission flamande ne constitue pas aspect essentiel travail en Flandres. Flamands d'accord pour reconnaître que résultats sont insuffisants. Mais tendance des flamands à reporter responsabilité des mauvais résultats sur le Parti et les Wallons. Oeuvre de redressement doit appartenir aux flamands. Erroné de considérer situation Flandres totalement différente de Wallonie. Plus de différences entre certaines régions wallonnes qu'entre certaines régions semblables de Fl. et Wal. Nègre en Flandre prépondérance paysanne. Aujourd'hui nombre d'ouvriers augmentent. Ira en augmentant encore. Influence de CSC est moins prépondérante en Flandre qu'avant. FGT recule dans le pays et CSC augmente. Faux de dire que la ligne du P. ne vaut pas pour la Flandre. Dans ces conditions, il faudrait un P. flamand. VdB lui-même le nie. Mais il faut savoir appliquer la ligne du Parti. Rayonnement du Parti est très différent. Flamands luttent dans conditions plus difficiles. Mais ils ne doivent pas tout attendre du Parti. Décalage entre flamands et wallons est plus grand aujourd'hui qu'avant guerre. P. flamand n'a pas su profiter de la guerre pour entrer en contact avec masse. Thèse flamande des exclus : former des cadres. Position capitulaire et défaitiste.



Les flamands ne sont pas encore convaincus de la nécessité d'analyser sérieusement leur travail. Plusieurs de nos camarades dirigeants donnent mauvais exemple et adoptent attitude critique négative. Difficulté linguistique incontestable, parti d'expression française, mais ne justifie pas l'attitude et la situation en Flandre. Situation due au rapport de forces : 5 français pour 1 flamand.

Les flamands trouvent une aide considérable au point de vue subsides propagande et presse. Les flamands ne fournissent pas l'effort nécessaire pour diffuser leur presse.

Tâche commission flamande : organisme d'exécution, de documentation, de travail. Dangereuses déviations au sein de la commission. En fait c'est un organisme de super-contrôle.

Dans les conditions actuelles, ne vaut-il pas mieux ~~supprimer~~ suspendre cette commission?

Pour attirer l'attention de la direction du P?, il n'est pas indispensable d'avoir une commission flamande. La Con Wallonne est une fraction du mouvement wallon.

Propose que les flamands signalent à la direction du Parti les points dont elle doit s'occuper.

Veiller à l'application des décisions dans les différents secteurs.

La commission n'a pas rempli ce rôle.

Travail de Bertrand : aspect administratif avec très large autonomie.

Courroie de transmission entre direction du P. et exécution.

Ce travail ne peut donner mêmes résultats en Flandre qu'en Wallonie.

Parce qu'il est d'expression française. Nécessité d'une présence flamande aux côtés de Bertrand. Situation néfaste de 5 secteurs unilingues. Nécessité de trouver des doublures aux dirigeants nationaux.

Borremans.- D'accord avec Lalmand. Dénonce esprit localiste flamands.

Terfve.- Attitude négative des flamands avec les dirigeants unilingues. Etudier raisons profondes non pénétration en Flandre. Cependant les socialistes ont pénétré. Comment?

Van Hoorick.- Demande réunion de la Commission flamande avec Lalmand avant suspension. Insiste pour des adjoints flamands aux responsables nationaux.



## Rapport Bertrand sur travail en Flandre.

=====

Réappelle ce qu'en disait Lalmand au 8e Congrès:

" Les élections du 17 février ont fait apprécier brutalement le contraste entre la Flandre, fief de la réaction, et la Wallonie gagnée à la démocratie. Nous y avons notre part de responsabilité; en effet, nos organisations flamandes groupent à peine 20% de nos effectifs.

" Nous devons à tout prix remédier à cette situation et consacrer à la Flandre une très large part de nos efforts. Il ne s'agit pas seulement de renforcer notre Parti en Flandres, mais également d'y ~~xxxxxxxxxx~~ entamer les positions les plus solides de la réaction. D'aucuns ont prétendu expliquer nos mauvais résultats électoraux en Flandre par le mysticisme des flamands et i les rendrait imperméable à l'idéologie communiste. Explication tout au plus bonne à masquer le mauvais travail de ceux qui l'utilisent.

"D'autres prétendent tout expliquer par la composition sociale de la Flandre qui serait, selon eux, toute différente de ce qu'elle est en Wallonie. Ils oublient que la Flandre s'est rapidement industrialisée au cours des dernières décades et qu'il y a à présent plus de travailleurs industriels flamands que de Wallons. Le terrain n'est pas plus mauvais en Flandre qu'en Wallonie, mais pour qu'elle rapporte, la terre doit être travaillée. C'est la tâche qu'accompliront les communistes flamands avec l'appui de l'ensemble du Parti. Ils se lieront plus étroitement aux masses en ne se limitant pas à une propagande générale et abstraite, mais en s'attachant davantage aux multiples problèmes que pose la vie quotidienne des travailleurs flamands. Au lieu de se replier sur eux-mêmes ils mettront tout en oeuvre pour organiser des actions aussi multiples que diverses. Ils multiplieront les contacts fraternels avec les travailleurs et les paysans flamands. Ils leur démontreront qu'ils savent respecter la liberté de conscience et les croyances religieuses."

D'autres éléments, plus importants que les élections générales du 17 février 1946, nous font apparaître davantage l'aspect réactionnaire de la Flandre et notre faiblesse.

Une bonne partie de l'épargne paysanne est drainée par le Borenbond, puissante organisation catholique, surtout incrustée en Flandres et dangereux instrument de pression sur les prix.

Vient de s'y constituer la "Ligue Catholique flamande" qui veut imprimer au mouvement catholique un glissement vers le néo-fascisme ~~xxxxxxxxxx~~ en utilisant à cette fin les collaborateurs et les inciviques. L'orientation de la FGTB, presque entièrement inféodée au PSB, le fait que le nombre d'affiliés flamands à la FGTB dépasse celui de la région française, rendent plus aisée dans tout le pays les tentatives de division de cette organisation syndicale par les agents de l'impérialisme américain. La force et le rayonnement du syndicalisme chrétien est incontestable en Flandres.

En raison de l'analyse de la réaction et de ce qui fait sa force, la faiblesse de nos organisations y apparaît davantage.



Avant le congrès national et après le congrès national Jusqu'au CC du 22 décembre 1946 il y a cependant eu, au sommet, un véritable appareil flamand de direction, dépendant de l'organisation mais agissant, à mon avis, avec une indépendance beaucoup trop large.

Un appareil permanent qui a compté jusqu'à 4 camarades dont I resp. A.P. I adj. org., I resp. travail paysan et I dactylo. Nous pouvons y ajouter I adjoint aux cadres, dépendant de l'appareil des cadres.

Malgré le travail de ces camarades, nos organisations flamandes ont suivi la même courbe descendante, au point de vue des effectifs que l'organisation wallonne. Ceux qui assistent à cette réunion conviendront sans peine qu'entre le 22 décembre 1946 et ce jour, nous avons eu la confirmation par des faits concrets, que des situations qu'ils considéraient comme bonnes étaient vraiment mauvaises. Deux cas précis : Anvers et Alost, sans parler de Gand et Louvain.

Si j'ai cru utile d'insister sur l'existence dans le passé, d'un appareil national flamand, c'est parceque, aujourd'hui, des militants flamands qui préfèrent se voiler les yeux que les ouvrir sur la réalité, sont bien prêts de considérer que si nous ne sommes pas encore parvenus à faire des Flandres la place forte du Parti, c'est parceque nous y dirigeons le travail sur la base de directives belges, ne valant pas pour eux. VdB à qui j'ai d'ailleurs déclaré que je ne lui faisais pas l'injure de croire qu'il affirmait ce qu'il ne pensait pas, m'a répété au cours d'un entretien spécial après la réunion des S.P. ou il parla des directives belges "non adaptées" que la reconstitution du parti flamand n'était pas de nature à résoudre le problème du renforcement du travail en Flandres.

Je déclare en outre que la reconstitution d'un appendice flamand à l'organisation ne résoudrait en rien le problème.

Je m'empresse d'ajouter que la somme d'efforts déployés par nos militants flamands peut, dans certains cas, être supérieure à celle déployée par les militants wallons, mais qu'à part le travail spécial qui peut et doit être fait parmi les ouvriers flamands dont le lieu de travail est à Bruxelles et en Wallonie, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Ceci signifie que pour conquérir la Flandre à la démocratie, ils en devront, par rapport aux militants wallons dépenser 2 et 3 fois plus d'efforts.

En ont-ils l'intention? Je réponds carrément; pas tous. Je vais plus loin : des militants flamands appréhendent le moment où ils devront sortir du chemin des ~~réalités~~ généralités, de l'abstrait, pour proposer eux-mêmes les mesures propres à développer le Parti en Flandre, non pas parcequ'ils ne souhaitent pas ce développement, mais parcequ'ils ne conçoivent pas clairement quelles sont ces mesures.

Il y a toujours en eux le concept de l'infériorité, de l'oppression, du militant mineur qui l'amène à attendre les solutions d'autres. En deux mots la peur de l'effort personnel et l'absence du sens des responsabilités. Un exemple : la lettre de Van Hoorick relative à la réunion de la commission chargée d'élaborer le rapport d'organisation au congrès national. ~~Sur~~ Il ne peut y assister n'étant pas libre. Alors que c'est lui qui a insisté pour traiter longuement du travail en Flandres.

Un autre exemple ; la lettre de Six de Courtrai.

3e exemple ; la lettre de Goossens de Termonde ( les militants à mettre à la disposition des sections locales )

4e exemple : Vanden Berghe considérant que nous sommes de véritables bourreaux à l'égard des militants flamands et prenant le parti de Renaix.



Examinons les faiblesses dans le travail en Flandre :

La plus importante, c'est l'insuffisance du travail d'organisation dans la crainte d'entamer des actions politiques qui lient le Parti à la population. Nos amis confondent travail d'organisation avec travail bureaucratique.

Ils oublient qu'ils ne peuvent s'adresser aux paysans flamands, aux ouvriers flamands, qu'en ayant une tribune constituée par nos organisations de base. Des organisations agissantes.

Une telle conception du travail d'organisation ramène au seul travail bureaucratique et développe chez les membres des comités fédéraux et de section le sentiment que leur rôle consiste, comme au PSB, à contresigner les décisions prises par le militant permanent ou le secrétaire local d'où la tendance à la facilité, à l'inactivité encourageant le permanent fédéral à ramener tout à un travail de bureau. Nos militants fédéraux sauf quelques exceptions, sont envers leurs collaborateurs d'une molesse rare, mollesse qu'ils souhaitent de notre part à leur égard.

C'était le cas à Ostende, à Alost (avant Van Hoorick) à Anvers (avant De Coninck) à Courtrai, à Louvain.

Cette faiblesse est d'autant plus grave qu'elle aménage littéralement le travail collectif et amène nos SP à prendre des positions trop personnelles.

Il s'ensuit que le travail collectif des ~~sexxtix~~ directions fédérales et locales est purement artificiel. Ajoutons que les membres du C.F. sont souvent enclins au localisme le plus absolu et que rien n'est fait pour les amender.

Les conséquences de cette situation : en voici quelques unes :

Dans le domaine des entreprises les SP flamands comptent sur Van den Berghe pour constituer et entretenir les sections d'entreprise, sauf à Alost, Gand, Anvers et Courtrai. Les responsables fédéraux entreprises existent sur papier et ne font pas un minimum de travail. Cela ne vaut pas mieux en ce qui concerne les classes moyennes et la paysannerie. Toujours dans le secteur organisation, les SP ont tendance -immédiatement- partagée par les membres du CF- à transformer les séances de CF en larges discussions théoriques et académiques.

A Anvers par exemple, un membre du CF a exprimé l'avis qu'on ne devait traiter que des problèmes politiques au CF et pas des problèmes d'organisation dans lesquelles rentrent les mesures pratiques d'application des décisions du CC et du BP (entretien avec Ruys)

Il se dégage une propension à la théorie de élites, avec comme conséquence un bilan purement négatif. Les militants flamands, en commençant par les plus responsables, ne s'attachent pas suffisamment aux multiples problèmes que pose la vie quotidienne des travailleurs flamands.

Je persiste à croire que du point de vue organisation, toutes les directives que nous lançons sont parfaitement d'application en Flandre j'en prends quelques unes :

la diffusion du journal paysan par des groupes de portage.  
" " " classes moyennes.

Organisation des ouvriers communistes sur le plan de l'entreprise

Actions entreprises : raction dockers

cas Robrecht

primes d'assiduité métallurgie

débloccage des salaires

démocratie syndicale.

Campagne contre hausse des loyers.



Campagne pour les enfants français  
" pour Rénovation.

Recrutement de nouveaux membres avec formules préconisées.

Une directive, pour avoir à maximum d'efficacité dans l'application doit être adaptée à la région, à la commune, à l'entreprise. Qui adapte? Le CF et les comités de section? les réunions de travail.

Certes, il est des problèmes spécifiquement flamands qui doivent ~~entrer~~ entrer en ligne de compte pour la détermination de la ligne politique et pour l'envoi de certaines directives particulières.

Des problèmes culturels, reliés au travail des Intellectuels.

Des problèmes syndicaux, en tenant compte du caractère FGT en Flandres et exploitation des travailleurs flamands.

Dans l'un et l'autre cas, la commission flamande peut, comme bureau d'études documenter la direction du parti. Elle ne peut définir la ligne du P. Y joindre un appareil technique pour certaines traductions importantes et à adapter. Peut-être un secrétaire permanent faisant à raccord avec Sec. P. Commission flamande devrait s'élargir selon les nécessités aux adjoints flamands des spécialistes nationaux lorsqu'un point de l'ordre du jour les intéresserait

Fonctionne-t-elle dans ce sens actuellement? Non.

Voir P.V. Commission flamande 3/12

-Question De Man est -elle tellement flamande?

- Minnebo méconnaît l'influence réelle du PSB en disant que les socialistes en ont assez de leurs dirigeants.

- Tracts pour répondre à calomnies contre dirigeants communistes aurés du St e demandés à Burnelle.

-VdB signale que le P. n'a pas réagi au congrès de la Ligue Catholique Flamande. Qu'a-t-il fait pour provoquer cette réaction?

Cela prouve que la Con flamande a tendance à se constituer en organisme de direction.

Laimand ne devrait-il pas assister aux travaux Commission flamande?



## TRAVAIL EN FLANDRES.

### Sommaire du rapport.

Rappeller ce que disait Calmann au 8: Congrès du Parti:

- " Les élections du 17 février ont fait apparaître brutalement le contraste entre la Flandre, fief de la réaction, et la Wallonie gagnée à la démocratie - et où y avons notre part de responsabilité; en effet, nos organisations flamandes groupent à peine 20% de nos effectifs -
- " nous devons à tout prix remédier à cette situation et consacrer à la Flandre une très large part de nos efforts. Il ne s'agit pas seulement de renforcer notre Parti en Flandre, mais également d'y entamer les positions les + solides de la réaction -
- " aucun ne peut prétendre expliquer nos mauvais résultats électoraux en Flandre par le mysticisme des flamands qui les rendrait insensibles à l'idéologie communiste. Explication fantaisiste tout au plus, comme à masquer le mauvais travail de ceux qui l'ont écrit.
- " D'autres prétendent tout expliquer par la conjonction sociale de la Flandre qui serait selon eux toute différente de ce qui existe en Wallonie. Ils oublient que la Flandre s'est rapidement industrialisée au cours des dernières décades et qu'il y a à présent plus de travailleurs industriels flamands que de Wallons.
- " Le terrain n'est pas plus mauvais en Flandre qu'en Wallonie, mais pour qu'il le soit, la terre doit être travaillée -
- " C'est la tâche que nous devons accomplir et qu'accompliront des communistes flamands avec l'appui de l'ensemble du Parti. Ils se lieront + étroitement aux masses en ne limitant pas à une propagande générale et abstraite, mais en s'attachant davantage aux multiples problèmes que pose la vie quotidienne des travailleurs flamands. Au lieu de se répéter eux-mêmes, ils mettront tout en œuvre pour organiser des actions aussi multiples que diverses. Ils multiplieront les contacts fraternels avec les travailleurs et les paysans flamands. Ils s'efforceront qu'ils soient respectés la liberté de conscience et les croyances religieuses.

Il faut donc, + important que les élections générales du 17 février 1946, nous font apparaître aujourd'hui davantage l'aspect réactionnaire de la Flandre et notre faiblesse -

Toute la Une large partie de la paysannerie de la Flandre, présente organisation catholique, nationaliste et réactionnaire en Flandre et dangereux instrument de pression sur le paysan.

Vient de se constituer la "Ligue Catholique flamande" qui veut imposer au mouvement catholique un glissement vers le nio. Jeunesse en utilisant cette fois les collaborateurs et les villageois.



L'orientation de la FGTB, ~~est~~ jusqu'à présent complètement inféodée au PSB ; le fait que le nombre d'affiliés flamands à la FGTB dépasse celui de la région française, n'est pas à dire dans tout le pays les tentatives de division de cette organisation syndicale par l'agent de l'impérialisme américain.

de fait le rayonnement syndicalisme chrétien est incontestable en Flandre.

La vision de l'analyse possible de la situation flamande et de ce qui fait sa force, la faiblesse de nos organisations y apparaissent davantage.

État de l'organisation nationale et des organisations nationales, jusqu'au CC. du 22 décembre 1946, il y a cependant eu, au sommet, une véritable affaire flamande de direction de l'organisation mais ayant une indépendance certaine, à nos côtés, avec une indépendance beaucoup moins large.

Une affaire formellement qui a compté jusqu'à 4 camarades dont ~~un~~ 1 adj. d'AP., 1 adj. d'org., 1 adj. d'act. payant et 1 adj. d'act. — nous pourrions y ajouter 1 adjoint aux autres représentants de l'appareil de cadres.

Malgré le travail de ces camarades, les organisations flamandes ont suivi la même courbe descendante, au point de voir effondrer, que l'organisation nationale. — Ceux qui assistent à cette décadence ont certainement sans peine pu constater le 22 décembre 1946 et ce jour, nous avons eu la confirmation par les faits eux-mêmes, ~~par les statistiques~~ par les faits déplorables que la situation est telle que les situations qui les considéraient comme bons étaient vraiment mauvaises.

Deux cas précis : Amiens et Abbeville — Sans parler de Gand et de Louvain.

Si j'ai eu utile d'insister sur l'existence, dans le parti, d'un appareil national flamand, c'est parce que, certainement bien, il mettrait flamands qui préfèrent à voir les yeux que le l'ouvrier sur la réalité, soit bien prêts à constater que si nous ~~l'ouvrier~~ nous ne sommes pas encore parvenus à faire des Flamands la place faite du Parti, c'est parce que nous y dirigeons le travail ~~sur~~ sur la base de directives belges, ne valant pas pour eux — Van der Borm, ce qui fait à ailleurs de dire que je ne lui faisais pas l'usage de dire que il affirmait ce qui lui paraissait pas, m'a répété au cours d'un entretien spécial après le meeting d'AP. où il faisait des critiques belges "non adaptés" que la reconstruction d'un parti flamand n'était pas de nature à résoudre le problème du refus de travail en Flandre.

Je déclare en outre que la reconstruction d'un appareil flamand à l'organisation ne résoudrait en rien le problème.





Je n'essaie d'ajouter que la somme d'efforts dépensés par nos militants flamands. Just, dans certains cas, elle s'y ajoute à celle dépensée par les militants wallons, mais qui a fait le travail spécial qui peut et doit être fait parmi les ouvriers flamands dans le lieu de travail et à Roubaix et en Wallonie, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Cela signifie que pour acquiescer la Flandre à la décentralisation, ils ne doivent, par rapport aux militants wallons, dépenser trois fois + d'efforts.

Qu'en est-il l'intention? Je réponds carrément: pas tous. Je vais les louer: des militants flamands apprennent le moment où ils devront voter des lois générales, de balotage, pour donner aux mêmes mesures à développer le P en Flandre, mais pas parce qu'ils ne souhaitent pas son développement, mais parce qu'ils ne peuvent pas obtenir qu'ils sont ces mesures.

Il y a toujours eu chez eux le concept de l'infériorité, de l'oppression, des militants wallons, que l'on aime à attendre l'abolition d'eux. ~~Le mot~~ L'absence de la peur de l'effort personnel et ~~un manque flagrant de~~ l'absence de sens des responsabilités.

X Un exemple: la lettre de Bert Van Haverbeke, relative à la 1<sup>re</sup> réunion de la commission chargée d'élaborer le rapport d'organisation au congrès national. Quelques explications - C'est Van Haverbeke qui résista pour qu'on traite l'organe du travail des Flamands.

Un autre exemple: la lettre du e. Six, de Louvain.

Un 3<sup>e</sup> exemple: la lettre de Janssens, de la commission (les militants à mettre à la disposition des inst. locaux).

Un 4<sup>e</sup> et dernier exemple: l'Union Belge considérant que nos amis de Verviers sont heureux à l'égard des militants flamands et prenant, comme A.L., la part de Roubaix.

### Examinons les faiblesses dans le travail en Flandre

La + importante, c'est le ~~manque~~ insuffisance du travail d'organisation dans le but de réunir des actions politiques qui touchent la P. et la population - Nos amis confondent travail d'organisation avec travail bureaucratique -

Nous craignons qu'ils ne puissent s'adresser aux paysans flamands, aux ouvriers flamands, qu'en ayant à leur service, constitué par nos organisations de base. Les organisations agissantes -



Une telle conception du travail d'organisation ramène au seul travail bureaucratique développé chez les  
membres des comités fédéraux et des comités de section le sentiment que leur rôle consiste - comme au PSB - à  
coordonner les décisions prises par le militant promouvant et ~~de~~ ou le secrétaire local, et ~~de~~ à voir la tendance  
à la faiblesse, à l'ineffectivité, encourage le permanent fédéral qui ramène tout à un travail de bureau.  
Les militants fédéraux - sauf quelques exceptions - sont eux-mêmes collaborateurs d'une manière rare,  
moins que ils souhaitent de notre part à leur égard.

~~C'est la base~~ C'était l'avis à Bruxelles, à Alst (avant V. Har.), à Amers (avant de C.)  
à Courtrai, à Bruxelles -

Cette faiblesse est d'autant + grande que elle est essentielle le travail collectif et amène nos SP. à prendre  
des positions ~~très~~ trop personnelles.

Il venait que ~~le~~ travail collectif de travaux fédéraux et locaux est presque artificiel.

Apparaît que les membres du CF sont souvent élus au localisme le + absolu et que cela n'est fait par les  
membres.

Les conséquences de cette situation - En voici quelques une -

Dans le domaine d'entreprise, les SP. fl. comptent sur l'ancien PS. pour leur action et leur action d'initiative, mais à  
Alst, Jorret, Amers et Courtrai - Les SP. fédéraux entreprises restent sur papier et ne font pas le minimum de travail -

Cela ne vaut pas mieux que ce qui concerne les cl. moy. et la paysannerie →

Même dans le secteur organisation, les SP. ont la tendance - immédiate partagée par les membres du CF -  
à transformer les tâches du CF en de travaux lourds théoriques théoriques et académiques -

Cette tendance d'Amers où un membre du CF a exprimé l'avis qu'il ne devait traiter que des problèmes polit. que au  
CF et pas des problèmes d'organisation dans lesquels rentrent les méthodes pratiques d'application des décisions du CC et du  
BP. (distribution de l'argent).

Il se dégage une perspective à la "théorie des élites" avec comme conséquence un bilan presque négatif...

Les militants flamands, en commençant par les + responsables, ne s'attachent pas suffisamment aux

multiples problèmes que pose la vie quotidienne des travailleurs flamands.



Je persiste à croire que du point de vue organisation, toutes les directives que nos langues ont parfaitement  
affirmé d'affiliation à Flandres. J'en prends quelques-unes :

la diffusion du journal passe par des collectifs groupés de colportage -

" " " " classes ouvrières -

l'organisation d'ouvriers communistes sur la base de l'entreprise ou de la profession.

les notes entreprises :

Walter Dockers.

Car Robert -

Jeune et amie à la métallurgie, etc -

de l'école ou relais

dans une autre syndicale.

50% de nos membres affiliés au  
syndicat.

la campagne contre la langue et la langue.

" " pour les enfants français.

" " pour la révolution -

Maintenant de nouveaux membres, avec formules promises.

Une directive, pour avoir la maximum d'efficacité dans la diffusion, doit être adaptée à la région où elle  
circule, ou à l'entreprise où elle doit être appliquée. Qui dit directive, dit aussi ? Le CF et les comités de sections ?

les réunions de travail -

Certes, il est de polices spécifiques flamandes qui doivent entrer en ligne de compte pour la détermination de la ligne  
politique et pour l'envoi de certains directives particuliers -

Des polices culturelles, liées au travail et intellectuel.

Des polices syndicales, en tenant compte du caractère F.T.B. en Flandres et support. 3. par flamands.

Dans l'un et dans l'autre cas, la commission flamande peut, comme bureau d'études, documenter  
la direction du Parti - Mais il ne lui appartient pas de dicter la ligne politique. Elle peut devenir une  
organe de travail dans le sens d'un aide au S.N. d'ag. pour adapter certaines directives aux ~~Flandres~~ deux  
Flandres, d'un aide à l'A.P. pour la rédaction de certaines affiches flamandes et manifestes, articles, etc -  
A la condition qu'elle n'ait qu'une activité de commission dont le travail ne soit remis à un organe national  
au S.N. - Enfin comme appareil technique pour certaines instructions importantes et adaptées.



Peut-être même devrions-nous lui permettre de posséder un secrétariat permanent faisant travail avec le ~~secrétariat~~ le Secrétariat du P.

Le Congrès flamand devrait, à mon sens, s'élargir selon la méthode, aux adjoints flamands & "spécialités" belges auxquelles on peut se baser pour le sélectionner (sc. Paysans, ch. hyg., aut.).

Participe-t-elle dans ce sens actuellement? Non!

Examen du P.V. de 3 séances qui ont eu lieu depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1947 - Le Congrès flamand

du 3/12/47

- (1) 1- la question ultime-t-elle tell<sup>le</sup> à travers flamands?  
pourquoi pas de réactions immédiates à Garet?
- (2) 2- affaire de Nieuwpoort quel est? une reconnaissance de l'inf. du PSB.
- (3) - il fallait demander à Brulle de le faire.
- (4) 4- Congrès de la ligue catholique flamande - réaction du P. Zéro.
- (5) 5- Van Haverbeke.

se transforme en l'aggravation de la situation.

La même se devrait-elle pas ~~se transformer~~ unir aux travaux de la commission flamande?



Il faut absolument finitiser dans 1 + quel nombre de comités.

Cher Peter votre vision d'A.L. (Van Borscht dit en fin de Bruxelles et 88 reg. de maos).

Les part - Pay - Duville  
et M. Gossens.  
Coches. Minnaert.  
J.S. - Minnebo.  
Niet - Balerque.  
Lut - VandenBurg - + 88 syndical. Avenx - Stuyts - Valkenes -

Liaison avec S. maos. (leffi sur lui-même)

1/ le problème syndical. fait-il ~~combattre~~ lutter de l'extérieur - non, à l'intérieur -  
e.s. probl : Amiens (Hamm.) (Michell.) (docteurs) -  
Courtrai (J.P. Michell.) -  
Alst - (Kochik.) -  
Lomb. (Muniers) -

2/ Tous Vimeyken

3/ Solidarité -

4/ par S. monnaies, sans oublier dans le criticisme parlementaire. le cas de Courtrai -  
d'Orsande -  
d'Alst -  
de Louvain -

5/ par l'action politique Amiens -  
Renaux (enfants).

6/ par la propagande 2 faire connaître à l'extérieur.

7/ la diffusion de la R.V.



Présents: Lalmand, Coenen, Glineur, Van Hoorick, Van Aerschot, Borremans, Dispy, Dejace, Marteaux, Burnelle, Bertrand, Herssens, Gillis, Avaux, Libois, Claessens et 2 invités.

Rapport de Terfve sur Enseignement.  
-----

Le rapport est présenté en vue de la Conférence de l'Enseignement qui se tiendra à Liège et qui traitera :

- 1) Ecole gardienne,
- 2) Plan d'études : I2 à I8
- 3) Bâtiments et matériel scolaires,
- 4) Santé de l'enfant et œuvres sociales,
- 5) Question syndicale.

( voir rapport Terfve)

Lalmand. - Pas d'accord avec l'ensemble du rapport de Terfve. Réunion des Intellectuels d'Anvers risque de voir les spécialistes s'embourber dans leurs spécialités.

Il faut rechercher la solution au problème de l'enseignement dans la situation politique d'ensemble. Aspect politique et technique. L'aspect politique doit primer. Or, dans le rapport c'est le contraire. Il s'agit de déterminer la ligne, or, la structure du rapport est erronée. Réforme de l'enseignement n'est pas l'essentiel. Jdanov dans son rapport a dit : il s'agit de mener la lutte contre le bloc impérialiste et anti-démocratique? de grouper toutes les forces.

Partant de cette ligne générale,, l'essentiel n'est pas la réforme, mais la défense de l'école officielle. Ecole libre est une arme idéologique qui fait passer nombre de jeunes au camp réactionnaire. Elle constitue une armée de militants payés par l'Etat. Ressources financières considérables dues aux subsides. Défense école officielle est une tâche essentielle. Cependant, prudence quant aux écoles libres, parceque confessionnelles, ne peut pas prendre caractère de lutte confessionnelle, mais politique.

Envisagé sous cet angle, la tâche essentielle du Parti permettra un regroupement des démocrates pour défense école officielle.

Existe 2 camps en Belgique : Pour ou contre le Plan Marshall.

Fossé entre ces deux camps, mais passerelle possible sur la question de la défense entre démocrates de toutes tendances.

Réforme de l'enseignement est un moyen de défendre l'Ecole officielle.

Grande importance des locaux scolaires, matériel didactique, organisation des loisirs de l'enfant, de ses heures creuses.

Fâcheuse tendance à voir le problème de l'enseignement sous deux angles: enseignement et revendications personnel.

Problème important est l'association des parents à l'école, possibilités de contrôle, gestion de l'école. trouver

Dans le personnel enseignant pouvons/des cadres d'éducation dans le Parti. Importance du travail parmi les Jeunes : JP et Pionniers. Manquons de cadres adultes pouvant s'occuper des Jeunes. Professionnellement les cadres enseignement sont qualifiés.

Sur 1.000 membres personnel enseignant moins de 50 s'intéressent aux Jeunes. Commission Damin doit suffire. Inutile de créer une autre commission.

Rôle consultatif et non rôle dirigeant.

Organisation personnel enseignant est difficile parceque dans la plupart des communes et écoles le personnel est peu nombreux et à plus forte raison le personnel communiste. 2 solutions :

grouper tout le personnel relevant de l'autorité communale dans un groupe d'entreprise dépendant de l'autorité communale.



Glineur.- Il s'agirait de prendre position sur le problème à savoir si nous vétérons les subsides aux écoles libres?

Libois.- Lalmand a insisté sur l'essentiel et sur ce qui est moins essentiel. Le mode de présentation peut être différent selon qu'ils s'agit du B.P. ou de la Conférence Nationale.

Une discussion sur des questions d'école n'est pas à craindre, car le programme de l'enseignement n'est pas envisagé au rapport.

Situer la conférence,  
indiquer les différents problèmes en suivant l'enfant,  
rechercher les problèmes organiques résultant de l'analyse,  
élargir le rôle sociale du maître.

Y a-t-il des thèmes oubliés? ou des thèmes inutiles?

- 1) Importance école maternelle en parallèle avec catholique
- 2) Plan d'études est reconnu et accepté par
- 3) Question du matériel est très important.
- 4) Santé de l'enfant,
- 5) Le maître,

Un point nouveau, c'est la lutte contre l'enseignement libre. Cette analyse politique est essentielle et nous n'en avons pas tenu compte.

Problème syndical doit être traité.

Organisation du Parti. D'accord avec Lalmand D'accord pour commission Damin, mais la ligne indiquée par le Congrès n'a pas été appliquée, faute d'organisme d'application.

Burnelle.- Terfve a souligné le nombre important de membres du personnel enseignant. Souligne le rôle qu'il peut jouer dans les organisations de masses. Nécessité critique CPDE, pas assez actifs.

Conclusion Conférence Enseignement doit être renforcement mouvements de masses: organisations de défense Ecole officielle, syndicats.

Syndicat pas uniquement question de barème, mais lutte pour locaux et matériel  
Faux de suivre l'enfant de la naissance à l'adolescence.

Propose mot d'ordre central : défense école, humanisme accessoire.

Borremans.- D'accord qu'il faut retourner la question.

Souligne importance bâtiments scolaires.

Propose présence à la conférence de fonctionnaires Travaux Publics.

Propose une intervention sur la question syndicale. Faiblesse P. Synd. Ens.

Insiste sur éducation dans le P., non seulement dans le domaine politique mais aussi de simple instruction.

Pas d'accord de verser personnel enseignant dans sections locales.

Opposé à une commission spéciale de l'enseignement. Commission Damin suffit.

Avaux.- Voudrait voir élargir la conférence à l'éducation. Propose d'insister davantage sur liaison entre les masses et les éducateurs.

Jeunes.- Aide personnel enseignant. Aide dans apprentissage. Organisation des loisirs jeunes et enfants.

Syndicalistes doivent insister sur droits et devoirs éducateur.

Co-gestion des écoles peut être réalisée ~~XXXX~~

Gillis.- Personnel enseignant ne s'intéresse généralement pas à la Jeunesse. Uniquement aux revendications. J.P. et Pionniers liés à une école pourraient être la base de l'intérêt autour de l'Ecole.

Cite exemple J.P. Vilvorde conduits en vacances par groupe personnel enseignant.

Hostilité de notre personnel enseignant à l'égard de pionniers et J.P.

Contacts entre P. et Jeunes à l'échelon fédéral et local avec le personnel enseignant. Co-gestion entre élèves et professeurs permettrait contrôle nominations et avancement.



Derese.- Emancipation jeunes est le but de l'enseignement. Propose action J.P. à l'école avec aide personnel enseignant. Propension du personnel enseignant à vouloir tout régenter.

Glineur.- Conférence se tient au moment où PSC mène offensive pour renforcement école libre. Heureuse intervention Lalmand redressant ligne conférence. Essentiel aujourd'hui défense Ecole officielle. Peu d'activité de notre personnel enseignant. Egoïsme personnel enseignant. Importance distributions prix groupant personnel et population. Dénonce carence des Jeunes : Université de Charleroi : 5.000 élèves, rien. Propose contacts entre personnel enseignant et mandataires communaux.

V.H.- Insiste pour priorité aspect politique. Danger enseignement technique aux mains des catholiques, qui assurent le placement des élèves. Signale le développement de l'enseignement chrétien, surtout en Flandres. Conférence doit s'intéresser à situation Flandre. Propose présidence flamande.

Regrette que rien de concret ne soit sorti de Conférence d'Anvers. Pas d'aide matérielle aux groupes de théâtre. Il faut que conférence enseignement ait un lendemain. Propose organisme de direction pour veiller application décisions.

Lalmand.- Autre méthode : création organismes de travail. Si on créait des commissions dirigeantes, on anéantirait centralisme démocratique et unité du Parti. C'est un problème de structure du Parti.

Libois.- L'organisme proposé serait un organisme de contrôle d'application des décisions. Pourquoi ne pas créer Amicale Personnel Enseignant.

Lalmand.- Ligne doit être définie. Importance politique problème enseignement. Nécessité du concret et du positif. Résultat doit déterminer ligne du Parti dans secteur enseignement. Prendre mesures applications.

Résultats pratiques :

Développer activités à caractère démocratique.

Question organisation devra être discutée après.

Conférence n'est pas congrès. Journée d'études.

Seules les organismes du P. peuvent appliquer.

Commission Damin, seul organisme national.

Amicales créées dans le but de faciliter travail des com. dans organisations de masse.

Différence entre artistes et personnel enseignant. Chez les uns pas d'organisations de masses, chez les autres bien.

Nécessité de coordonner.

Danger de séparer les intellectuels des autres.

Bertrand.- Signale chevauchement section d'entreprise régionale et amicale personnel enseignant.

Bob Claessens.- Conférence Intellectuels Libois, a proposé amicale nationale dans les autres secteurs. Depuis juin, amicale des artistes se réunit, ne prend pas de décision, mais fait des propositions.

Coenen.- Appartenance au P. : payer sa cotisation, faire partie d'un organisme de base : section locale ou d'entreprise.

Organismes de direction du P. : CC, BP, Sec. travaillant avec des commissions d'étude.

Pas de travail de direction. Conférence nationale : commission d'étude élargie. Exécution par les organismes réguliers du Parti.



Terfve.- 2 thèmes ~~à discuter~~ nous avaient accrochés :

Défense école officielle,  
Réforme de l'enseignement.

Souvent nécessité de définir position du P. sur certains points.  
Dans partie à caractère technique il y a simplement information de la ligne du P. sur toute une série de points.

Ai proposé réunion spéciale pour l'éducation dans le Parti.

Une autre pour jeunes et enseignement.

Faut-il traiter ces questions ici?

Si on en traite trop, elles seront mal traitées.

Plusieurs camarades ont insisté pour que la défense de l'Ecole officielle se fasse par le truchement du syndicat. Accentuation plus grand sur secteur syndical en déployant travail laïquement sur défense école officielle.

Commission spéciale, y suis opposé. Commission Damin suffit.

Signale le progrès réalisé dans le secteur des intellectuels.

Organiquement le personnel enseignant est rattaché au P., selon région  
sur base section entreprise,

" " " locale,

" " " professionnelle.

Lalmand.- Les questions d'organisation seront tranchées d'ici une quinzaine de jours.

Libois.- propose 3 interventions : Syndicat, Aide au P. , Aide aux Jeunes.

Lalmand.- Propose des commission et présenter ces questions dans le rapport.

Marteaux.- Propose qu'un prochain B.P. pose le problème de la Sécurité Sociale.

Communication.

Lamand.- Donne connaissance lettre de démission de Dejacé. Il propose candidature Avaux.

Notre rôle au Sec. est forcément limité, du fait que nous y sommes prisonniers. Devons mettre tout en oeuvre pour nous maintenir tant au Sec qu'au Bureau. Il faut publier lettre Dejacé en la commentant pour ne pas apparaître comme un désintéressement de la tendance.

Propose publication, les membres du Bureau FGTB ayant été informés par lettre.

::::::::::::::::::::::::::::::::::::::



Présents : Lalmand, Terfve, Dispy, Marteaux, Borremans, Dejace, Van H. V.A. Bertrand, Avaux, Herssens, Gillis- Bertrand.

Ordre du Jour : Jeunes et Communications.

1) Lecture lettre démission Thonet CCC.-

Décision : Articles sur Thonet dans DR et RV.  
Télégramme de sympathie,  
Cadeau pour 65 ans.  
Démission à examiner au Congrès.

2) Union des Femmes.-

Constate échec total U.F. Objectif : aller vers large mouvement de masse  
Développement Femmes Communistes sur base d'actions, puis élargissement.  
Retirer les F.C. de l'U.F.  
Signale que Suzanne Grégoire, malgré ordre du P. continue à jouer rôle à U.F.

Sam.- A-t-on des garanties que d'autres ne risqueront pas de servir de UF.

Borremans.- Signale difficulté due à l'affiliation à FDIF.

3) Rapport de Gillis sur les Jeunes.-

Discussion : Avaux.- Signale l'importance du Service National de la Jeunesse. Epargne pour vacances, Organisation de vacances, Secrétariat d'apprentissage. Sections d'orientation professionnelle.  
90% de ces centres sont aux mains des chrétiens.  
Propose des sections d'entreprise J.P. affiliés au Syneicat.  
Jeunes doivent travailler non seulement à la J.P. mais syndicat.

Burnelle.- Gillis signale peu de contribution personnel enseignant aux Jeunes, mais les Jeunes doivent s'aider eux-mêmes.  
Il faudrait créer des groupes J. P. dans les écoles techniques.  
Voir les membres du Parti et demander ce que font leurs enfants.  
Conférence des J.P. à Charleroi, moins de 10 personnes.

Borremans.- Auto-critique dans le rapport de Gillis, mais pas de propositions. Problème posé sur sa tête: demande aide aux autres, alors qu'ils doivent s'aider eux-mêmes. Insiste sur le désordre. Crainte des parents à envoyer leurs jeunes filles dans ce milieu.  
Il faudrait dans les groupes des aînés et peut-être du personnel enseignant.

Bertrand.- Gillis n'a pas parlé du Congrès de Pâques.  
Les chiffres donnés sont forcés, en Wallonie, il n'y a pas 900 membres, mais peut-être 125 cotisants.  
Nécessité activité récréative et culturelle. Rappelle vente du journal, cercle dramatique, travaux manuels en salle etc...  
Il faut des aînés avec expérience et garantie de moralité.  
Nos jeunes sont trop vieux et manquent de sens pratique. Lier les questions politiques à la question des Jeunes.  
Signale réticence des fédés à se séparer de leurs bons éléments jeunes.  
J.P. ne suscite pas d'enthousiasme.

Van Hoorick.- La direction J.P. a échoué. Le P. a échoué.



Sur 1.000 membres au S.U. des textiles, il n'y a que 50 jeunes. Dans fédé Alost, le P. a décidé de faire le maximum pour aider les Jeunes Erronné que la J.P. copie le P. dans sa structure. Il faut apprendre aux Jeunes à travailler. Les résultats de Grammont, Anvers, Vilvorde sont les résultats d'initiatives locales. La direction J.P. n'a rien à y voir. Les 3 permanents devraient fournir une aide plus grande dans les régions. Cependant, il faut que le P. aussi aide les Jeunes. Journée fédérale à Grammont espère grouper 100 Jeunes. Excellent résultat de l'organisation des vacances de Pionniers à Alost. Programme J.P. pas assez concret ou pas connu.

Dispy. - Gillis a insisté sur aide insuffisante des adultes, mais c'est insuffisant comme proposition. Si le P. n'aide pas, signaler les cas concrets afin qu'on intervienne. Rapport manque de perspectives. Pas de plan de vacances. Pas de propositions de programme de vacances. Inquiétude sur le plan moral. Propose suppression organisation mixte. Manque de stimulant à grouper les jeunes. Pas d'idéal de lutte.

Lalmand. - Van Hoorick a dit à juste titre que J.P. et P. avaient échoué dans le domaine des Jeunes. Même en Flandres, le résultat est mauvais. Avers, Grammont et Vilvorde sont les seuls points à bons résultats. Activité de distraction, pas politique. Problème des Jeunes est un problème de direction. On accuse le P. et les autres. Caisez de cette attitude ? Article de Rénovation les donne manque de confiance dans la jeunesse de chez nous. C'est une injure à la jeunesse. L'article propose la création d'un mouvement, mais pas de solution J.P. Ce mouvement devrait être créé par les adultes. Manque total de raisonnement. Ligne ? Avons tenté de la définir et de la redresser. Le P. a fait un effort, mais résultat nul. Ligne politique doit être adoptée et appliquée.

:::==:::==:::==:::==:::



BP du 20/1

SCHEMA DU RAPPORT LALMAND SUR LA SITUATION POLITIQUE.

=====

C.C. du 6/2/1948.

=====

I. - LA LUTTE ENTRE LA DEMOCRATIE ET L'IMPERIALISME S'AIGUISE:

A. - L'offensive impérialiste:

B. - La troisième force.

1) action sur le plan national : France-Italie etc.

2) " " " " international: Bloc Occidental -  
Benelux - Internationale  
socialiste.

3) Socialistes de droite principaux promoteurs de la troisième  
force.

C. - Les contradictions au sein du Bloc Impérialiste s'accroissent.

D. - Le camp de la démocratie se renforce.

II. - LA CRISE GENERALE DU CAPITALISME SE DEVELOPPE

1. - Rôle de plus en plus important joué par l'U.R.S.S. Apparition de régimes de démocratie nouvelle évoluant rapidement vers le socialisme, d'où accentuation de l'antagonisme des deux régimes.

2) - Accentuation des contradictions de classes, accentuation de la contradiction entre le caractère social de la production et l'appropriation privée.

3) - Accentuation de la contradiction entre les divers impérialismes, accentuation du développement inégal au sein du monde capitaliste.

4) - Aggravation des contradictions entre l'impérialisme et les pays coloniaux.

III. - LA BELGIQUE AU SEUIL DE LA CRISE.

A.- Situation économique.

B.- Situation financière.

C.- Menace de crise.

1. - Signes avant-coureurs de la crise

2. - Vulnérabilité de l'économie belge.

D.- La répartition du revenu national (Standing de vie des  
travailleurs)

E.- Politique des Prix et salaires:

1. - Conception communiste

2. - Conception du gouvernement Spaak.



F. Réformes de gestion et de structure.

IV.- NOUS DEVONS ETRE PRETS A PARTICIPER A LA CONTRE-OFFENSIVE DE LA DEMOCRATIE :

A. Rassemblement des forces démocratiques :

- 1) C'est la tâche du Parti Communiste que de grouper et de mobiliser les démocrates.
- 2) Le prétendu isolement, la prétendue perte d'influence du Parti. Nous avons résisté victorieusement à l'offensive anticommuniste.
- 3) Les mots d'ordre du front démocratique :
  - Pour la paix contre la guerre;
  - Pour l'indépendance du pays contre la vassalisation;
  - Pour la démocratie contre l'impérialisme réactionnaire;
  - Pour le progrès social contre la régression sociale.
- 4) L'unité d'action de la classe ouvrière constitue l'élément essentiel du rassemblement des forces démocratiques.
- 5) Pas de véritable rassemblement des forces démocratiques sans liaison étroite entre la classe ouvrière d'une part, les paysans, les petits commerçants, les artisans, les intellectuels d'autre part.

B. Comment organiser et mobiliser les forces démocratiques :

- 1) Concrétiser les mots d'ordre en les adaptant à des objectifs limités mais concrets qui permettent d'établir le contact direct avec les diverses couches de la population auxquelles nous adressons.
- 2) Organiser les démocrates pour la défense de ces mots d'ordre afin d'arriver ainsi à la participation de larges couches à la lutte pour la défense de la démocratie, de la paix, du progrès social.

C. Perspective de dissolution du Parlement :

- 1) Il n'est nullement exclu que nous ayons de nouvelles élections au cours de l'année 1948.
- 2) Cette perspective n'est pas de nature à nous effrayer, au contraire.
- 3) Une éventuelle campagne électorale devrait être menée sous le signe de la lutte pour la paix, la démocratie, le progrès social, nous devrions y voir un moyen d'intensifier notre action et de nous rattacher plus étroitement aux masses.
- 4) Nous devons prendre, dès à présent, toutes mesures utiles afin d'être prêts à entrer en action au moment même de la dissolution.



V.- LE PARTI :

- 1) Nous nous trouvons devant des tâches aussi importantes que difficiles.
- 2) Dans le passé, nous avons fréquemment rencontré de grosses difficultés à transposer les mots d'ordre sur le plan de l'action.
- 3) Ces difficultés étaient dues à certaines faiblesses du Parti.
  - a) faiblesse idéologique avec ses conséquences;
  - b) discipline insuffisante et fausses conceptions de la discipline;
  - c) trop peu de membres participent à l'activité - incapacité de mettre les hommes au travail;
  - d) mauvaises liaisons entre les divers échelons du Parti;
  - e) grandes négligences, manque de sens de la responsabilité en matière financière et administrative;
  - f) sous-estimation du travail aux entreprises et dans les organisations syndicales;
  - g) sectarisme à l'égard des classes moyennes, paysannerie.
  - h) incapacité de mener plusieurs actions simultanément.

Ces faiblesses, nous devons les corriger au plus tôt..

- 4) Nous devons améliorer notre propagande en élargissant la perspective (démocratie populaire).
- 5) Profiter des circonstances favorables pour intensifier considérablement le recrutement, rattacher celui-ci aux diverses actions du Parti.

VI.- CONCLUSION :

Toute notre activité, au cours des mois qui viennent, doit être placée sous le signe de la préparation du IXe Congrès du P.C.B. auquel le Parti doit se présenter plus fort, plus uni, plus combattif, plus confiant dans l'avenir que jamais auparavant.



Absents : Lohaut et Ayaux.

Discussion du rapport du Cde Lalmand sur situation politique.

=====

Dejace.- Demande que l'on fasse la discrimination entre réformes de structure et réformes de gestion.

Plan Marshall.- Mettre accent sur conditions. Accentuer dans notre propagande la liaison entre l'action des parlementaires communistes et la masse. Faire parler les députés aux entrées prises. Préciser mot d'ordre de déblocage des salaires. Congrès FGTB : d'accord de mettre l'accent sur les luttes revendicatives, mais aussi mot d'ordre de représentation de la tendance.

Lalmand.- ne craint pas la diminution de la représentation de la tendance. La représentation de la tendance peut freiner l'action.

Dejace.- On ne peut se laisser déprimer sans donner l'impression que nous sommes prêts à laisser perdre notre influence. Demande que l'on fasse l'historique de notre travail depuis 2 ans.

Marteau.- Mauvaise administration et mauvais fonctionnement du Parti. Responsabilité du Secrétariat, du BP et du CC. Nous ne tirerons pas du Parti ce qu'il y a lieu d'en tirer. Rappelle le retentissement des campagnes pour l'Espagne Républicaine. Or, aujourd'hui nous ne démasquons pas assez le rôle des socialistes complices de Franco.

Souligne l'échec de notre Mutuelle. Légèreté.

Bluff des 15.000 membres de Bruxelles.

Marque de sérieux dans l'organisation des réunions. Souligne que nous avons trop espéré de l'unité. Les dirigeants socialistes sont les pires ennemis du socialisme et de la paix. Ils ont tout sacrifié à l'anti-communisme.

Plan Marshall empêche tout équilibre économique du monde.

Van Hoorick.- Manque d'honnêteté de certains militants à l'égard du P. Manque de franchise et de courage. Mauvaise méthode de couper la parole à certains. Néanmoins amélioration. Agitation trop verbale. Pas assez active.

Mécontentement des PP.

L'opposition ne peut être verbale. Elle doit avoir un but.

Article sur dissolution bon, mais un rien trop prudent.

Rapport de Lalmand est venu à son heure.

Dispy.- Importance du rapport. Large discussion nécessaire au CC. Plus s'étendre sur l'importance de Benelux, sur 3e force en Belgique. Souligne campagne générale vers baisse des salaires. (Lalmand considère que la baisse des salaires se fera par la hausse des prix).

Attire l'attention sur mots d'ordres qui apparaissent larges et justes, mots d'ordre devant rallier tous les suffrages.

Importance de la partie du rapport relative au renforcement du P. D'accord de s'orienter vers mot d'ordre de démocratie populaire.

Glineur.- D'accord de mettre accent sur revendications au Congrès FGTB. Désaffection syndicale. Syndicat des non syndiqués!!!!.



Renforcement de la tendance ressortira de la tendance revendicative.  
Slogan actuel : les communistes sont prisonniers des socialistes au sein de la FGTB.

Attire attention sur secteur des Jeunes. Faisons fausse route.  
Il faudrait soulever la question Wallonne.

Herssens.- Propose intervention sur renouvellement cartes 1948.  
Belgique devant crise. Parallèle de notre commerce extérieur avec bloc dollar et région de l'est. P. devrait examiner mesures pour organiser chômeurs. et M.O. immigrée.  
Riposter aux arguments de nos adversaires qui disent que le déblocage mène à la dévaluation.  
Aider les socialistes de gauche sur le plan international.  
Essayer de dégager le mécontentement au sein du SB.  
Mot d'ordre belge, achetez belge est-il bon?

Borremans.- Socialistes français se sont prononcés pour impérialisme américain contre le bloc sterling: exemple de l'inféodation à l'A-mérique, même contre bloc occidental.

Plan Marshall. Lutte contre infiltration civilisation américaine par le roman et le film.

Dénonce le sabotage belge de la FGM. Sabotage FGTB dans affaire enfants français. S'adressent à l'entraide française plutôt qu'à la CGT. Convocation des organisations syndicales de 16 pays.  
Radicaliser nos positions sur le plan syndical.

Finances.- Bagarrer contre fraude fiscale.

Revenir sur déblocage des salaires.

Souligner augmentation bénéfices capitalistes. Combattre thèse du cercle vicieux. Déblocage des salaires est populaire mais ne soulève pas assez d'enthousiasme. Comment éviter cercle vicieux?

Etablir parallèle entre bénéfices et salaires ouvriers. (Lalmand souligne le danger de ce mot d'ordre à cause du camouflage des bénéfices). Problème des tendances: entièrement d'accord avec Lalmand. C'est secondaire. D'accord qu'on va vers dissolution.

Le Parti s'est complètement transformé dans la région liégeoise, parceque plus d'actions.

Gillis.- Signale offensive dans le domaine des Jeunes : Rassemblement des Jeunes à caractère occidental qui aura lieu à Spa.  
Centre de contact belge a combattu parceque l'act n'était pas invité. Empoisonnement jeunes par films américains. Campagne contre plan Marshall : 12 usines en chômage partiel dans région de Louvain. Nécessité d'étudier cette question et réunir documentation.

Viendrait Parti / magnifier de contact entre direction fédérale et sections.

Van Aerschot.- Propose de combattre les dirigeants socialistes réactionnaires. Propose que le P. se propose à réagir contre les provocations bourgeoises. Souligne rôle que l'on veut faire jouer à la M.O. déplacée.

Bertrand.- Demande qu'on lie le déblocage à la réadaptation générale des salaires. Congrès FGTB : les socialistes craignent congrès revendicatif et voudraient convoquer CNT avant.  
Que tion tendance moins importante. PSB parle de son renforcement et de la constitution d'un fond électoral, ce qui semblerait impliquer idée de dissolution.

Poser le problème de l'unité et combattre dirigeants socialistes réactionnaires à la solde imp. an.

Renforcement du P. sera discuté à Conf. Nale d'Organisation.



Nécessité renforcer travail collectif. Amélioration qualité des cadres. Renouvellement cartes : 12 à 15.000 talons sont rentrés. Espérons solde pour fin février.

Terfve. - Excellent rapport. 3e force pas importante en Belgique, pour la bonne raison que les 2 autres n'existent pas. Par contre, rôle doit être premier ordre sur le plan international. Politique Plan Marshall n'est pas bien vue partout. Bloc occidental pourrait faire opposition à l'Amérique. Or, Bloc Occidental = 3e force. Précaution prise à ce sujet par les américains. Insiste sur nécessité de tirer profit de la situation. Pas de position défensive sur question PC = P. de l'étranger. Ne pas escamoter nos sympathies. Souligne la montée des prix et les articles dans la presse. Déblocage des salaires devrait être précisé. (Coenen propose : accepter les salaires au coût de la vie).

Terfve. - Déployer efforts auprès des éléments sympathisants freinés par manque de démocratie au sein du PC. Propose de préciser les mots d'ordre : grouper les démocraties. Comité pour Grèce est une caricature : S.P. et Janssens. Partie du rapport qui devrait être développée. De même liaison avec Paysans et Classes Moyennes. Problème sur lequel on revient sans cesse, mais sans résultat. Inaptitude du P. à mener plusieurs mots d'ordre. Nécessité renforcer organisation du P.

Lalmond. - Bonne discussion, mais dorénavant, plus constructive encore. Trop tendance à se faire une idée en écoutant rapport. Pas de réflexion préalable sur le problème. Danger direction personnelle. Ligne du Parti doit être une ligne établie en collectivité. Pour prochain CC risque que le rapport soit trop long. Propose des interventions préparées fouillant certaines questions. Propose intervention de Morteau sur question d'organisation. D'accord que Renovation fut un échec. Grosse gaffe. Avons fait preuve de trop de confiance, d'insouciance. D'accord avec VH sur nécessité préciser les perspectives Dem. Pop. signifient réformes de structure. Réformes de gestion ne sont qu'un bluff. Possibilité de scission dans la majorité. Possibilité élections 1948 et même avant le Congrès. Utilité intervention de Dispy sur Benelux, pourrait faire objet d'une intervention au CC. Question a été élargie par Terfve. Aspect militaire, politique et social plus important qu'aspect économique. Terfve craint danger de souligner trop crument divergences intérêts entre Am. et Europe Occidentale. Ces divergences constituent un élément de confiance de notre camp. Bloc Occidental. Le front unique se réalisera entre le Bloc Oc. et l'Amérique contre l'URSS. Plus la concentration est poussée, plus violentes sont les contradictions. L'aspect économique du bloc oriental n'apparaîtra clairement qu'au moment du redressement économique de l'Angleterre. Propose une intervention sur problème wallon.

=====



Février 48

BP04\_1948\_02



Présents : Lalmans, Terfve, Dispy, Marteaux, Van Hoorick, Burnelle, Herssens, Borremans, Gillis, Van Aerschot, Bertrand, Lahaut.

Intervention de Bertrand sur les grèves.

La grève est déclenchée à Liège depuis lundi dernier alors que la Centrale Indépendante constituait une commission sous la présidence de Spaak et invitait à la reprise.

A Flémalle la reprise fut votée par 50% des voix, mais le lendemain, la grève continue.

Aujourd'hui grève générale des mineurs à Liège. Réunion de la Centrale Ind. à Herstal. Se prononcera vraisemblablement pour la continuation.

Charleroi.- La grève se poursuit, mais les D.P. Baiges ont repris le travail. Aujourd'hui, renforcements des piquets.

Borinage. Certaine résistance de nos copains à la grève. Coin sombre : Hornu-Wasmes, mais grève aujourd'hui à Hensies Pommeroeul. ou les flamands ne participant pas à la grève, la situation a été redressée par Vande-kerckhove qui a équipé une radio pour aller parler aux mineurs. Flamands sont eux aussi partis en grève.

Frontaliers.- Grève large, mais reprises partielles. Erquelines et Quiévrain, contact de nos mandataires avec les grévistes.

Basse-Sambre ; grève totale.

Limbourg : 2 charbonnages ont débrayé.

Gazelco.- Déclenchée jeudi. A atteint tout le pays sauf Anvers.

Difficultés avec les syndicalistes communistes.

Nous connaissons les revendications des mineurs. Sauf à Liège, tous les comités de grève ne comptent que des S.U. Il y faudrait des mineurs de toutes tendances.

SU national n'apparaît pas assez dans la lutte. Rosier trop bureaucrate.

Il faut élargir la grève. Adaptation des salaires au coût de la vie.

Assemblée générale aujourd'hui à la FN.

Demain, congrès régional Métallurgistes.

Postiers Bruxelles en grève.

Tramwaymen fort mécontents. Espérons assemblée générale assez rapide.

Désir d'action.

Signale combattivité des Italiens.

Van Hoorick.- Creation Cte hommes de confiance à Grammont pour prendre contact avec mineurs. Descente dans le Borinage. Mesures de solidarité : soupe, collectes,

Nécessité de propagande par nombreux meetings.

Terfve.- A été au Borinage. Gros danger dans domaine mineur ; pas de direction. Centrale Ind. et CSC contre la grève.

Signale la carence des dirigeants SU. Peur des masses, peur de perdre place

Pas de vue exacte des revendications.

Les négociateurs sont les gens de la Centrale Ind. qui sont vomis par la base.

Developper effort pour constituer un centre de direction réel.

Borremans.- Désir de lutte et d'action, mais anxiété parceque pas de direction. sauf là où le P. ~~xxxxxxxxxxxx~~ tient en main les syndical.



Miners partisans élargissement de la lutte. Métall os attendent étincelle. Il faudrait y envoyer délégation de mineurs pour démarrer. P. a été lent à démarrer, manque d'initiative et d'aptitude à diriger. Travailleurs attendent vois du P. Nécessité auto-radios. Attitude magnifique Italiens.

Burnelle.- Fourys Martin à Cockerill ont remis préavis pour lundi. Faiblesse SU mais éléments qui se révèlent. Possibilité recrutement nouveaux cadres. Multiplier meetings volants. Propose démonstration spectaculaire groupe parlementaire. Mobiliser élus communaux et provinciaux contre mobilisation civile. Interpétation.

Dispy.- Gaz: grève sur le tas. Postiers demandent extension à tout le pays. Hier réunion régionale du Brabant. Bon communiqué mais pas envoyé à la presse. Attitude étrangers à souligner dans la presse. Dénonce position capitularde dirigeants SU. Solidarité doit être développée surtout parmi paysans et cl. moyennes. Propose délégation Femmes Communistes chez Premier.

Gline r.- S.U. se borne à polémiquer avec Centrale Ind. Tendance à conserver position apolitique. Souligne attitude Italiens. Grévistes remarquent que presse et radio contre eux. Signale l'urgence de l'extension.

Herrens.- D'accord qu'il faut préciser revendications. Existence pour les mineurs mais pas pour métalos, postiers, tramwaymen. Nécessité de donner direction à la lutte. Possibilité de front unique à la base. Divorce entre travailleurs et délégués et les permanents. Agir vite pour créer de vrais comités de grève de tous les syndiqués et non syneiqués. Ces comités de grève devront négocier. Manoeuvre du Gt : faire trainer. DR bon, mais ne répond pas assez à nos adversaires: épouvantail de la dévaluation.

Lahaut.- Faire cesser les batailles entre SU et délégués Centrale ind. Nécessité créer partout des comités de grève. Beelen a bien travaillé. Faire parler les femmes dans les assemblées. Délégation de grévistes chez les mayeurs, les gouverneurs. Propose manifestation nationale.-

Dispy.- Signale attitude Crèvecoeur et Vaickeneers concernant postier

Lalmand.- Convoquer ces camarades.- Role du p. a été satisfaisant. Défaillance Anvers. Aurions du envoyer renfort. Magnifique mobilisation du P. à Bruxelles ce dimanche. Avons donné démonstration influence du P. Signification internationale du conflit belge. Aspect déplaisant : faiblesse dirigeants SU. Nécessité épuration SU. Leur dire leur fait et menacer de les dénoncer devant les ouvriers comme saboteurs de la grève. Extension de la grève. Mettre bien au point les piquets de grève. Les soutenir par des



3.

repas, des gouttes, les encourager.

Créer Ctés d'Aide aux grévistes.

Nécessité préciser mots d'ordre :

1) Adapter salaires au cout de la vie :

a) bloquer les prix

b) exiger index modéré cout de la vie.

c) incorporation immédiate bons compensatoires dans salaires.

2) Dresser classe ouvrière contre mobilisation civile.  
suppression droit de grève.

3) Gt est dans une impasse. Il faut modifier le plan économique  
du pays : économie planifiée.

4) Augmentation salaires = augmentation des prix  
coalition Delaunoy-communistes pour dévaluation.

5) Numéro spécial DR pour demain.

6) Saluer Italiens et dénoncer Baltes.

Bertrand verra Hainaut aujourd'hui et Liège demain.

Haut Liège et Verviers.

Borremans Br. Wal.

Bertrand : Bruxelles.

Van Aerschot : Gand.

Bob: Limbourg.

Van Aerschot : Anvers et Courtrai.

Perfve: Numéro spécial DR 20.000  
RV 7?500.



Présents : Lahaut, Terfve, Bertrand, Dispy, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Borremans, Van Aerschot.

Communication Borremans.-

Cas Gilsoul : De l'enquête, il résulte qu'il y a eu négligence, mais pas de malhonnêteté. Cependant, il a abandonné son poste de S.P. fédéral, poste qui, d'ailleurs était incontestablement au-dessus de ses possibilités. On propose un blâme sévère et son maintien comme S.P. à Tilff.

Bertrand.- Fait la critique du travail de Gilsoul qui réclame des arriérés de salaires et ne déploie aucune activité à Tilff.

Dejace.- S'étonne du rapport de la CCC et considère que l'enquête n'a pas été poussée dans la fédération. Il est déconsidéré partout. Il considère qu'il est hasardeux de dire que ses comptes sont en règle.

Dispy.- S'étonne que Dejace n'ait pas été entendu par la CCC et considère que l'enquête a été mal menée.

Terfve.- S'oppose à voir Gilsoul occuper le poste de SP à Tilff.

Borremans.- L'enquête a uniquement porté sur ~~XXXXXXXXXX~~ la gestion financière de Gilsoul. L'enquête a prouvé qu'il n'y avait pas eu malversation. Si Dejace n'a pas été entendu, c'est parcequ'au moment des faits, il n'était pas instructeur.

Décision : remise à la base et blâme sévère.

Cas Delhaye échevin de Ghlin. Refuse de remettre ses jetons de présence. Attitude dictatoriale. CCC propose l'exclusion.

Lahaut.- Propose de le voir et de discuter avec lui.

Terfve.- Delhaye se désintéresse complètement du travail de la section, position électoraliste, L'indiscipline de Delhaye exerce une mauvaise influence sur les mandataires de la région.

Cas Demany.- A marqué son accord sur les propositions faites.

Communication de Van Hoorick.- Signale que suite à une enquête de la Sureté il apparaît que 2 membres du Comité de Malines appartiennent à la Sureté. Demande que l'on fasse enquête à Anvers plus particulièrement sur un camarade dont il a déjà été question.

Communication Terfve.- Dénonce l'attitude scandaleuse des fédérations dans la question de la presse. Les livraisons aux sections ont permis d'assainir les rapports, mais à la demande de diverses fédés, le système ancien a été repris. Liège doit 80.000 frs et Bruxelles 40.000. Propose de reprendre partout le système des fournitures directes. Aucune rentrée sur les anciennes dettes. Propose des sanctions sévères sur le plan financier et politique. Demande que l'on maintienne fermement le principe du paiement préalable. Van Hoorick s'inquiète du risque de devoir rembourser les prêts dans un délai trop rapproché alors que l'on consent une ristourne aux fédés ce qui signifiera un taux d'intérêt terriblement élevé.

Dejace : Minimum Vital.-

D'après les renseignements recueillis on arrive au minimum vital de 5.000 frs par mois. Certains trouvent ce montant trop élevé ( Leemans parle de 4.080 rien ~~xxx~~ pour les vêtements, médecins etc..) Propose une note aux fédés pour provoquer leurs remarques.



Rapport Bertrand sur grève 200.000.-

- renforcement des directives régionales.

- Mais les dirigeants syndicaux ont mis tout en oeuvre pour torpiller les grèves revendicatives.

- 7) Quels sont les éléments qui ont freiné l'élargissement?
- a) attitude inqualifiable régionale Gazelco d'Anvers,
  - b) absence de position nette du S.U. mineurs et d'un Cté Nat de grève
  - c) condamnation grève des postiers par CGSP.
  - d) dans certaine mesure la non résistance à mobilisation civile



- e) manque d'information,
- f) faiblesse du travail syndical du Parti.

Rôle joué par le Parti.

La grande action menée depuis libération.

C'est dans le domaine de l'action que notre Parti est le plus faible.

L'avons géré une fois de plus. La grève des frontaliers existait depuis une semaine que le CF du Borinage et de Courtrai n'avaient pris aucune mesure.

Mesures prises :

- 1) envoi des parlementaires dans leurs régions.
- 2) Réunion quotidienne des comités fédéraux.
- 3) Réunions de cadres?
- 4) Réunions des sections locales et d'entreprises,
- 5) des meetings,
- 6) communistes promoteurs piquets de grèves, des comités d'aide, des Ctés de grève.
- 7) pour passer le cap du lundi, des manifestations de masse, débauchage dans le métallurgie, numéro spécial du DR.
- 8) B.O. assure liaison avec les régions industrielles.
- 9) liaison téléphonique avec fédés.
- 10) Travail de solidarité dans Classes moyennes et paysans ~~XXXXXX~~
- 11) ventes spéciales du DR.

Ensuite se fait la répartition des tâches. ( voir rapport manuscrit Bertran )

Au cours des actions le RV a augmenté son tirage de 1.000 par jour et le DR de 5.000.

De nombreux cadres se sont révélés dans l'action.

Mais révélation de la faiblesse de nos sections d'entreprise.

liens insuffisants,

pas de journaux d'entreprise efficaces.

Communistes des entreprises doivent éviter supplanter org. syndicale.

Travail de débauchage s'est fait par des étrangers à l'entreprise.

Assez bien d'agitation, pas assez d'organisation.

Manque expérience de nos militants d'entreprises.

Nos militants ne connaissent pas assez la technique de l'action.

Avons réagi à Schelle 24 heures trop tard.

D'autre part, le contact avec nos camarades syndicalistes a été insuffisant. Faiblesses de nombre d'entre eux. Il faudrait examiner sérieusement le cas de certains.

Il y a les incidents CGSP. Il serait faux d'imputer la responsabilité uniquement aux syndicalistes, la faute nous incombe à nous aussi.

Ont été livrés à eux-mêmes après la fusion. Tendance en dehors du P.

Mot d'ordre général était 'produire', l'unité syndicale cadrait avec l'entente démocratique, au sein du Gt de gauche.

A l'exclusion des communistes du Gt les syndicalistes FGTB s'aplatissent devant Spaak. Aujourd'hui Spaak et ses acolytes se font plus arrogants. FSM est à la veille de la scission. On considère que le moment est venu de frapper en Belgique.

Nos camarades syndicalistes ont eu le grave tort de vivre en marge du P.

Auraient dû assister aux conférences de cadres du P.

- 9) Avons-nous commis des erreurs de direction?

Pas d'erreur de direction, mais des erreurs de détail.

Information faussées du DR, expressions exagérées.



10) Les grèves sont positives.

Dirigeants socialistes reconnaissent qu'il faut revoir politique salaires.  
Les mineurs ont satisfaction.

L'ensemble de la population prend position pour les grévistes.

L'unité sur la base des entreprises est renforcée.

La combattivité ouvrière s'affermi chaque jour

Au travers de l'action, nous avons pu découvrir les courants opportunistes dans le Parti.

Nous maintenons ferme le drapeau de l'Unité.

Herrens. - D'accord avec conclusions Bertrnd, convaincu que le P a fait son devoir. Application ligne dernier CC.

Cadres ont subi épreuve, certains ont résisté, autres pas.

Enseignements : A permis de connaître nos capacités. Van Acker s'est démasqué une fois de plus au cours interpellation Lalmand: le Gt est décidé à défendre les syndicats qui sont garantie de stabilité sociale.

Tactique gouvernementales ; décourager travailleurs de l'arme de la grève.

Tout "encommissionner". Tout est mis en oeuvre pour freiner lutte des classes. Tout faire pour éviter que les travailleurs sachent que c'est par leur action qu'ils remportent des améliorations.

Devons expliquer cela à nos syndicalistes. La lutte ouvrière doit se renforcer, il faut développer les luttes. Comment?

Malgré toutes les attaques, il faut qu'on sache que le P. ne capitulera pas.

Il faut s'instruire sur la tactique gréviste.

Là où les communistes ont été énergiques, avons eu les travailleurs avec nous, les réformistes ont avancé là où nous nous sommes montrés faibles.

Congrès FGTB il y aura tentatives de nous exclure.

Si nous perdons des postes les reconquerrons par travail aux entreprises.

P. ne peut capituler, devant les déviations.

La lutte continue. Duvieusart à la Con Af. Ec. a dit qu'il escompte une baisse des prix, répercussion de la situation économique internationale.

Cependant il a annoncé un développement en éventail des prix, ce qui signifie pratiquement des hausses.

Dejae. - Bureau FGTB a préconisé élimination communistes affirmant fidélité à leur Parti. Renard a proposé contacts entre centrale des Mineurs et celle de la Pierre. A annoncé accord avec Degeer.

Bureau se propose de prendre position avant CNT. Propose une hausse de 5%  
Danger réunion de Londres pour FSM.

Attitude S.U. ) à côté de ceux qui trahissent, grande faiblesse des autres.

Nécessité de dénoncer équipe anti-communiste.

Il faudrait précipiter les exclusions des Lambion et consorts.

Situation difficile au Congrès FGTB, les socialistes n'en sortiront pas

Crèvecoeur. - Aspect positif : Le P. a fait tout son devoir.

Volonté de lutte des travailleurs s'est manifestée dans le pays.

Aura une influence sur décisions gouvernementales.

Aspect négatif : DR a manqué d'exactitude. Il faut séparer la question CGT de FGTB.

N'avons jamais freiné action. CGSP donne satisfaction aux travailleurs.

Affaire Le Gunst n'est pas une erreur de détail, mais une erreur importante.

Gazelco : on fait des reproches à Schelle Dendermonde. Il faut reconnaître que malgré grève générale, le courant a été distribué partout.



Signale la différence entre la mobilisation et la réquisition.  
Postiers : la grève a, incontestablement été déclenchée prématurément, sinon il y aurait eu décision unanime de l'assemblée syndicale. Signale que les syndicalistes sont tenus par la discipline syndicale. Trou entre syndicalistes et le P.  
Signale que si à la FGTN nous sommes prisonniers de l'unité, par contre à la CGSP nous sommes une entité agissante. CGSP progresse chaque jour.

Il fallait élargir le mouvement, mais en prenant des précautions. De Gunst a agi prématurément et seul. Gaelco a refusé la solidarité des autres secteurs.

Avons-nous encore la confiance du P? Eviter les mouvements désordonnés. Signale les nombreuses erreurs parues dans le DR.

Partir? Récréer nouvelle organisation syndicale? Se laisser mettre à la porte? Reconquérir les postes, ce serait fort long.

Avons laissé se développer un mouvement sans en peser conséquences.

Lalmand. - Situer les événements dans cadre situation internationale. Réformes de structure qu'on désire éviter à tout prix, mobilisation civile maintenue.

Ne pas axer discussion sur gaffes de détail.

Devons souligner que ce ne sont pas les communistes qui ont déclenché la grève, mais que celle-ci est née du mécontentement général. Le Gt a compris qu'il se trouvait devant vague de fond. D'où décision de recourir à tous les procédés.

Organisation syndicale. Auto critique oui, mais masochisme non. Position FGTN a consisté à se ranger aux cotés du Gt. Se sont joints dans l'anti-communisme.

Le Congrès sera utilisé pour porter atteinte aux communistes.

Unitaires : il faut distinguer les vrais et les faux unitaires.

Meilleur défenseur de politique de Spaak est Renard. De même pour Genod.

CGSP. Celle-ci ne joue-t-elle pas sur le plan national le rôle de faux unitaire?

Erreurs? Oui, mais pas essentielles.

Elargissement de la grève? oui, car tactique était d'user la grève

Seul l'élargissement pouvait éviter l'usure.

Postiers. Point très épineux. Cependant deux choses différentes : peut-être erreur de De Gunst de partir prématurément, mais une fois partis, il fallait soutenir. On ne pouvait pas désavouer De Gunst.

Aspect positif : révocation des postiers. C'est un point sur lequel on crée l'enthousiasme.

Il n'appartient pas à Gazelco d'estimer s'il faut élargir ou pas. C'est à la classe ouvrière d'en décider.

Les postiers ont arraché leur réintégration.

Des mots de traitres ont été employés abusivement. Nuance entre faiblesse et trahison.

Faiblesse de nos liaisons.

Cependant ne pouvons nous substituer aux organisations syndicales.

Devons être sévères envers nous-mêmes membres du BP.

Devons combattre et dénoncer bonzes syndicaux communistes.

Exclusions, d'accord, mais quelques cas seulement. Les dénoncer devant leurs organisations syndicales et les exclure sur la base de leur condamnation syndicale.

Il faut contacts réguliers entre syndicalistes et presse.

Devons exiger participation plus régulière des syndicalistes aux réunions de base du Parti.

Devons faire connaître l'importance de la lutte des classes que



les socialistes oublient est d'une importance capitale.  
Solidarité.- Avons redressé Sol. et pouvons constater que le virage est bon. Participation des femmes fut bonne : débâchage des ~~femmes~~ mineurs par les femmes.  
Avons obtenu pour la grève la sympathie des paysans et cl. moyennes.  
Résultat grève pour les travailleurs : ils n'en sortent pas battus.  
Ce fut un sérieux avertissement pour le Gt. La lutte continue, le Gt devra jeter du lest.  
Sur le plan international, cette grève constitue un maillon de la chaîne. ~~axdxax~~  
C'est un résultat positif, a fait naître enthousiasme, mobilisation. Adhésions, soutien de notre presse, avons ouvert des perspectives aux travailleurs.  
L'explosion de joie presse réactionnaire ne doit pas nous alarmer. Démocratie dans le monde se raffermir.  
Nos tâches : Poursuivre la lutte. Baisse des prix n'est pas exclue. Si prix baissent, cela implique recul sérieux de la conjoncture internationale. Rétrécissement économique, diminution recettes fiscales, augmentation du chômage, rupture équilibre budgétaire, risque de voir supprimer bons compensatoires. Risque de voir lâcher prix et salaires. Dévaluation serait alors inévitable.  
Congrès FGTEB : on tentera d'éliminer le plus possible de communistes, ou de les discréditer. Comment résister?  
Attaquer sur le plan ~~revendicatif~~, attaquer sur le plan de l'anti-communisme. Maintien unité n'est pas seule solution.  
Unité pas un but en soi, mais un moyen. Concessions se justifient-elles? Le jour où le maintien de l'unité nous discrédite, elle n'a plus de sens, quelles que soient les difficultés techniques.  
Comparaison situation 35 et 48. En 35 rapport Dimitroff congrès IC basée sur situation déterminée : fascisme, social démocratie dans le camp anti-fasciste. En 1948 il y a l'impérialisme américain et la position de soutien- de la social démocratie.

Coenen.- Ligne FGTEB et CSC représente élément stabilité sociale. Syndicats, organisation de conciliation ou de lutte?  
Lalmend a donné signification internationale de la situation.  
Ne pas oublier question de technicité syndicale.  
Rôle important lutte revendicative, dans secteur CGSP, moindre dans secteur privé, parceque blocage des salaires moins rigide.  
Résultats positifs. Une partie des revendications est obtenue.  
Le problème de l'abrogation de la mobilisation civile est posé.  
Conjoncture économique est nettement défavorable.  
Augmentation des chômeurs. Cela pose la question de modifier l'économie lutte pour le pain et droit au travail.  
Rôle important CGSP ira en diminuant. Situation matérielle ~~iraxaxdiminuant~~ dans ce secteur ne sera pas diminuée et la volonté de lutte ira en s'atténuant.  
Du point de vue forme, les syndicalistes ont raison, mais une fois le mot d'ordre lancé, il fallait suivre.  
Tenir compte de la position délicate de nos militants syndicaux.  
Van Acker nous a rendu service en révoquant les postiers.  
Faiblesse de nos militants syndicaux : formation insuffisante, ignorance technicité syndicale. Bureaucratie.  
Nécessité organiser nos militants syndicaux à la base, assurer contacts régionaux et nationaux.



Terfve.- Insiste sur le divorce entre militants syndicalistes et P.  
Incompréhension de beaucoup de nos militants syndicaux de la ligne  
du P. incompétence syndicale.  
Situation délicate, en contact constant avec réformistes, concessions  
trop nombreuses à l'unité, contacts avec le P. trop rapides et impé-  
ratifs. CGSPa trop tendance à tout voir au travers des questions  
techniques, erreur politique de vouloir arranger les choses en dehors  
des grévistes.  
FGTB : ne pouvons prendre initiative de la rupture, le jour où il  
y aura scission, devons ~~prendre~~ reconstituer nos syndicats.  
Propositions : épuration et promotions,  
demander rapports aux fédés sur cadres se sont révélés  
commission spéciale chargée examiner attitude syndicalis-

Van Aerschot.- Dénonce la carence de Marvoet. Congrès FGTB dépendra  
des présences.

Van Hoorick.- Signale que Schelle a livré le courant à d'autres  
centrales. Dans l'élargissement grève, avons négligé quelques  
secteurs essentiels. Piquets de grève n'ont pas donné suffisamment.  
P. ne s'est pas assez intéressé aux frontaliers. Souligne les bons  
résultats de Menin.  
Femmes trop buveuses de café.

Borremans.- Dedecker signale que tous les postiers sauf 7 sont repris.  
Propose que Dedecker continue à son poste.  
Elargissement de la grève était juste. D'accord qu'il y a eu manque  
de contacts pendant 3 jours.  
Pas assez contacts syndicalistes avec base du P.  
Conception fausse de l'unité.  
Grèves risquent d'accroître désaffection syndicale.  
Pour le Congrès il faudrait une proposition de résolution minoritaire.  
Faire recensement des nouveaux cadres.

Dispy.- Militants syndicaux empetrés dans formalisme légaliste.  
Propositions : résolution  
CC pour examiner résultats grève.  
Edition discours Lalmand en brochure.  
Conférences de cadres  
Commission spéciale de contrôle.  
Conférences syndicales régionales.

Lalmand.- Certaines divergences subsistent : les contacts avec les  
dirigeants syndicaux, ces camarades travaillent dans un milieu to-  
talement différent du P. Ils sont soumis à 2 disciplines. Tendance  
à chercher compromis entre ces 2 disciplines. Nécessité meilleurs  
contacts. Nécessité améliorer formation politique. Meilleure parti-  
cipation à vie du P. Un problème essentiel va se poser. Devons savoir  
jusqu'ou nous voulons aller. Au cours d'un vote minoritaire, on  
démissionne, ou accepte ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~  
Si divergence profonde, la minorité défend sa ligne jusqu'au bout,  
Participation dessyndicalistes à l'élaboration de la ligne. Nécessité  
de déceler nos faiblesses.

Bertrand.- D'accord manque contactz avec CGSP. D'accord avec difficul-  
tés des syndicalistes. Contacts meilleurs qu'antérieurement, accélérés  
par l'action. Nécessité organiser syndicalistes dans section base.  
Trop peu de militants syndicalistes à nos réunions de cadres.  
Epuration : inutile de couper des têtes, mais nécessaire à Liège.



Présents : Lalmand, Lahaut, Dispy, Terfve, Van Hoorick, Glineur, Borremans, Van Aerschot, Bertrand, Burnelle, Herssens, Bailly, Sironval.

Rapport Dispy sur Questions paysanne et Classes Moyennes.  
-----

Désintéressement trop grand des fédérations. Actions insuffisantes. Aspect positif : les journaux. Bon exemple de travail dans la paysannerie : achat par la municipalité de Calonne d'un pulvérisateur sous forme de coopérative. Rénabel n'a pas suscité l'intérêt voulu. Au cours des récentes grèves, action de soutien de la grève par les paysans et les classes moyennes. Pas grand'chose comme recrutement, paysans 100 comme avant et deux nouveaux membres à Kachtem. Situation stationnaire dans les classes moyennes : 1.200. La situation économique est menaçante pour ces deux catégories de citoyens. Les prix des produits de la terre baissent, par contre les marchandises dont les paysans ont besoin augmentent. Fiscalité trop lourde. Pas de lois sociales pour la paysannerie. Cependant le gouvernement a dépensé 50 millions pour le trust de l'azote et 300 millions pour les laiteries. Parmi les classes moyennes, les charges n'ont pas diminué. Pas de réduction de la fiscalité. Réduction du chiffre d'affaires du à la diminution du pouvoir d'achat des masses laborieuses. Aucune des revendications inscrites au programme de notre 7e congrès n'a reçu d'application. Signale tout l'intérêt suscité par l'interpellation de Bonenfant. Pour les ~~xxxx~~ classes moyennes, ~~me~~ situation : programme non entamé et cependant reste bon. Salut dans la coopération et la valorisation de la profession, dans la lutte contre les bas salaires limitant le pouvoir d'achat. Et responsable du gâchis qui règne dans le pays. Propose la constitution de comités de défense paysanne, de comités d'action des commerçants. Poser le problème de l'entente avec les ouvriers. Oeuvrer à l'alliance des travailleurs des villes et campagnes en établissant contact entre comités de défense paysanne et syndicats. Pour surmonter la résistance et l'indifférence du Parti, il faut cesser de considérer comme l'oeuvre de spécialistes. C'est le travail du P. tout entier. Ne pas condamner les spécialistes, mais il faut que tout le monde participe au travail. Nécessité pour le P. de rassembler et d'unit tout le peuple contre l'impérialisme Yankee.

Sironval.- Constatations pratiques :

Nos possibilités.- Ne peuvent être sous-estimées. L'action du P. a été fort remarquée. 50 abonnements dans deux petits villages différents, dont un sans section du Parti. Avec bonne organisation, pourrions pénétrer beaucoup mieux. Notre position gêne nos adversaires.

Obstacles.- Préjugés faisant craindre de perdre de la clientèle. Grosses lacunes du Parti. Question reste isolée. Indifférence. Sous estimation du rôle des classes moyennes. Manque de constance dans les actions. Manque d'initiative. Retard



dans la diffusion du journal. Non paiement. Rapports avec organisations professionnelles insuffisants. Les Cl. M. ne s'intègrent pas dans le travail d'ensemble du P. On en parle mais c'est tout. Pénétration.- Position actuelle très favorable répondant aux intérêts des Cl. M. Avons 1.200 membres et cependant, rien qu'à Charleroi, il y en a 400.

Demandes d'interventions augmentent surtout concernant déblocages et allocations familiales.

Rénabel excellent moyen de pénétration. Facilite les rapprochements. A Liège II achats pour 10.139frs, en janvier 19 pour 17.517. Si on poussait on verrait Rénabel jouer un rôle important dans les Cl. M. Bruxelles se met difficilement en route, mais nous aurons des résultats d'ici 1 ou 2 mois.

Beilly.-Peu de résultats dans recrutement. Il avait été décidé de créer les "Amis de la Vie Rurale", mais si ces groupes existent, ils ne vivent pas. Travail se fait par un seul camarade. Grande indifférence à l'égard des questions agricoles. On ne lie pas assez ces questions aux exposés généraux. Résolutions sont prises mais pas appliquées. Plans de travail ne descendent pas dans les sections.

Agit-Prop. Avions proposé meetings sur prime sur froment. Avions prévu 50 meetings ainsi que les orateurs. 4 seulement ont eu lieu. Fédérations flamandes particulièrement indifférentes. Deville s'en plaint. Mandataires communaux régions rurales inactifs. Presse, résultats meilleurs, mais insuffisants. Journal bien accueilli, mais pas payé.

Tirage : 13.000fr. 7.000 fl.

Trop de numéros sont distribués gratuitement par la poste.

Exemple de Namur qui a payé et réalisé bénéfice. Vente dans une foire : 133 exemplaires.

Abonnements : 260 dont 235 fr. et 25 fl.

Certaines fédés refusent de faire le travail qui est généralement fait par quelques camarades seulement.

A Fosses 16 abonnements sur 80 cultivateurs.

Certains résultats à Ath, avec Depotte.

Journal flamand se vend uniquement dans la région de Kachtem.

Ne pas conclure qu'il n'y a pas progrès. Le problème est posé et accepté, mais on évoque le manque de temps et de cadres.

Occasion des grèves, collectes de p. d. t., de tabac, de farine, de beurre.

Par notre action, on commence à connaître les positions du P.

Développer les actions sur le plan parlementaire.

Pour intéresser Parti, propose 1 fois par mois discussion du problème paysan, un édito par mois sur même question.

Devrions nous préoccuper plus des ouvriers agricoles qui peuvent faciliter notre pénétration. Pas d'antagonisme entre l'ouvrier agricole et le petit paysan.

En effet, rien de notre programme agricole n'a été réalisé.

Borremans.- Comment faire pénétrer notre programme? Trop d'idées préconçues. Attitude hostiles de certains m. du P. contre les paysans.

Comités de défense reliés aux syndicats, c'est aller un peu loin en une fois, propose deux étapes : comités de défense, puis, par la suite contact avec les syndicats.

Propose de fixer des objectifs concrets par régions. S'attaquer à des régions déterminées et y concentrer nos forces.

Problème Cl. M. est plus facile. Attirer attention section locales



Rôle important que peut jouer Rénabel. Possibilité de fournir aux dérailants aux meilleurs prix de gros. En développant Rénabel nous développons l'esprit coopératif.

Van Hoorick. - Avons incontestablement pénétré parmi Cl; M. mais travail trop peu organisé. Nécessité de développer Rénabel et ~~exiger~~ augmenter la diffusion du journal. Essentiel est de trouver des camarades compétents. Par contre notre pénétration dans la paysannerie reste nulle. Antipathie des ouvriers à l'égard des paysans. Ces incompréhensions sont liquidées aujourd'hui. Nécessité développer travail dans régions quasi-féodales : Pjottenland et Limbourg. Ma fédé diffuse par poste 2.000 journaux par mois. Difficultés rencontrées : religion et propriété. Insiste sur nécessité contact direct et personnel.

Bertrand; G Méthodes différentes pour Cl. M. et P. Ces couches sont encore influencées par le camp réactionnaire. D'accord que religion et propriété forment obstacle. Insiste sur rôle de nos parlementaires et mandataires. Propagande : Cl; M. reçoivent trop de papiers publicitaires et s'en désintéressent, les paysans se méfient de la publicité. Auto-radio Nécessité constituer sections locales sur base des abonnés. Dans les comités fédéraux, éviter de fragmenter les questions. Ne pas en faire thème à part. Rénabel, meilleur moyen de contact entre ouvriers et commerçants. Nécessité agréer le plus grand nombre de commerçants dans le plus de communes pour éviter les déplacements. Méfiance Rénabel provient difficultés de Rénovation, ex/ Namur.

Lalmand. - Possibilités n'est pas un pur verbiage, voir résultats démocraties populaires, Italie, France. Amélioration du travail, mais nettement insuffisant. Indifférence du P. provient de l'insuffisance de formation politique. Propose conférence nationale et réunions de cadres posant le problème des alliances sur la base théorique. Ex. des démocraties pop. Le rapport des forces avec les soc. ne pourra être obtenu que grâce à nos alliances. Nos mots d'ordre, tout en étant justes sont-ils mobilisateurs? I. y en a trop. En faire ressortir quelques-uns. Trouver le langage qui convient. Agriculture se trouve à la veille d'une crise. De même pour Cl. M. à la veille d'une hécatombe. Impôts trop lourds. Déblocage des fonds selon certains critères. Plus d'importance à la lutte contre le PSC démagogique. Populariser réalisations Dem. Popu. D'accord pour propagande par auto-radio. Vie rurale est bon. 2e numéro Action est meilleur que premier, mais trop politique. Revenir constamment ~~sur question religieuse et propriété privée par~~ exemples démocraties populaires. Faire venir de là-bas des paysans. Devrions faire meilleur travail autour journal. grouper abonnés. Qui doit faire le travail? P. Se heurte constamment à cette contradiction. Direction collective de toutes les couches, mais nécessité répartition des tâches. Pour déma rrer, il faut que le P. fournisse l'effort. Mais lorsqu'on a procédé à un certain recrutement, le travail doit être mené par les paysans, par les Cl; M. comme les Femmes. Ce qui ne signifie pas désintéressement. Lorsqu'on passe à la phase des réalisations, il faut bien des spécialistes



Il y aurait lieu de revoir la position du MDP. Regrette ~~qu'il~~ que Moulin n'ait pas été convoqué. Il faudrait avoir un entretien avec Moulin.

Rechercher moyen réunir paysans, ouvriers et cl. m. sur des mots d'ordre communs.

Concentrer efforts sur certaines fédérations s. Y porter l'essentiel de nos forces, puis en tirer des exemples. Y amener des militants n'appartenant pas nécessairement à la région. Ventes collectives dans des régions déterminées. Permanences d'élus. Vaste campagne de recrutement et mise sur pied d'amicales.

Examiner question des ouvriers agricoles avec les syndicats.

Education : former des spécialistes, leur donner vernis de connaissances agricoles, leur faire connaître les revendications essentielles et leur apprendre à exposer notre position.

Terfve. - D'accord d'adjoindre de non paysans aux autres, sans cela il sera fort difficile de démarrer. L'influence du P. se développe, mais il faudra s'organiser.

Le P. établit sa ligne, mais il ne la met pas en pratique.

Trop de copains ne connaissent pas, dans ce secteur la ligne du P.

Craint de grosses difficultés à faire acquérir vernis agricole.

Religion. Nécessité marquer position très nette contre pénétration de la politique dans la religion.

Propose parrainage localités agricoles par non agricoles.

Rénab 1 est lancé sur des bases différentes de celles prévues. Nécessité de donner caractère nettement commercial. Ne pas perdre de temps pour atteindre phase coopérative.

Lahaut. - Propose le déblocage, les allocations familiales, les diminutions de taxes, l'orientation contre les grands magasins. Rénab 1 trop timide.

Dispy - B.P. a prouvé que le P. s'intéresse plus qu'auparavant aux questions paysanne et cl. m.

MDP devient une sorte de Trade-Uninisme.

Créer Comités de revendications pour planteurs de tabac.

Le P. doit aller vers les cultivateurs. Contacts individuels,

meetings, vente du journal sur les marchés agricoles, auto-radio, camionnette, permanences des mandataires.

Le problème des paysans et classes moyennes relève du P. tout entier, mais dans l'application, il faut avoir recours à des spécialistes

Propose de dénoncer les camarades à déviations anti-paysannes.

Rénab 1. Les propositions seront transmises à Sironval.

Les spécialistes passent sous le contrôle de Bertrand.

Campagne pour déblocage, contre augmentation prix électricité avec pétitionnement.

Communication. - Le Mouvement Wallon devrait être, à l'avenir, considéré comme un mouvement démocratique. N'a malheureusement pas d'activité en dehors des congrès. Il faudra créer des comités à la base. Terfve a été chargé par le Sec. d'examiner avec Burnelle et Glineur la situation. Un rapport sera présenté à un prochain B.P. La formule fédéraliste permettra de rattacher le mouvement wallon au mouvement flamand et associera le peuple flamand à un mouvement démocratique.

Van Aerschot propose lettre du B.P. à Ruys et Fernande.



Nov 48

BP04\_1948\_03



I. Congrès FGTB ; Elimination de la tendance du Sec et du Bureau.

Ce résultat était à prévoir.

Indépendamment de la composition du congrès, le mode de votation permet l'élimination de la minorité. Le principe de la représentation des tendances n'a pas été retenu lors de la constitution de la FGTB.

Nos camarades devaient leurs mandats à la bonne volonté de leurs adversaires, ils deviennent des otages, sinon des prisonniers entre les mains de la majorité. Cette situation aurait du suffire, à elle seule, pour nous faire comprendre toute l'importance du travail à la base.

Inutile de se livrer à une analyse approfondie du congrès.

La plupart des camarades y allaient avec la certitude d'être battus, d'autres avec la volonté bien arrêtée de rompre, bien rares furent ceux qui allèrent à la bataille avec la volonté de vaincre.

Nous n'avons pas mis suffisamment l'accent sur les revendications, c'est pourtant là que nous avions le plus de chances d'obtenir des résultats positifs.

II. Avec ce congrès nous sommes arrivés à la fin d'une étape.

Le bilan est loin d'être satisfaisant.

Il faut, au risque de se répéter, déterminer les causes de l'insuccès.

a) travail insuffisant à l'entreprise -

il faut dire les choses telles qu'elles sont : nous avançons lentement, beaucoup trop lentement.

Nombre de sections d'entreprises, notoirement insuffisant, mais, ce qui est plus grave, l'immense majorité des sections d'entreprise n'existent que sur le papier.

Ex : Bruxelles, Liège.

Aussi longtemps que perdure cette situation, il est vain de prétendre obtenir de bons résultats dans le domaine syndical.

b) tendance à substituer au travail à la base le contact avec les permanents et militants syndicaux.

1) nous coupons ainsi de la base,

2) augmentons le danger d'immixtion.

Limiter les contacts au strict minimum, éviter contacts collectifs

c) Les rapports avec les militants et permanents syndicaux.

Déjà signalé, pas tenu compte du milieu particulier dans lequel ces camarades sont appelés à travailler, pas tenu compte de la double discipline qu'ils doivent respecter. (ex. anglais) pas tenu compte de leur isolement.

(on leur imposait des positions que les syndiqués de la base, membres du Parti ignoraient souvent)

attitude sectaire et autoritaire : transmission d'ordres.

Contacts doivent avoir tout autre contenu.

caractère informatif

discuter, mais pas imposer

application ligne du P. grande souplesse.

d) On me demandera : et le contrôle du P. sur les membres travaillant dans des organisations de masse?

D'une façon générale, et plus particulièrement dans les syndicats, le contrôle du P. doit s'effectuer essentiellement par



le bas. Cela ne se fait pas? C'est parceque les sections d'entreprise ne fonctionnent pas.

Les syndiqués communistes n'éprouvent pas le besoin de contrôler d'informer et aussi de guider les militants et permanents syndicaux appartenant au Parti.

Ils s'imaginent, à tort ou à raison, que les organismes de direction du Parti se chargent de cette besogne.

S'ils se l'imaginent, c'est nous qui en sommes responsables.

Quels sont les principaux inconvénients que comporte pareille situation?

- 1) Affaiblissement de l'intérêt que les syndiqués com. portent au travail synd. et par voie de conséquence au tr. à l'entreprise.
- 2) Manque de liaison, de collaboration entre synd. com. de base et militants synd. appartenant au Parti, d'où fréquentes incompréhensions et frictions.
- 3) Manque de liaison entre le Parti et la masse des syndiqués

ex. Valkeners.

Exemple Bruxelles et Liège. Assemblées plénières ou des meilleurs militants communistes travaillant dans tel ou tel secteur.

Assemblée dirigée par dirigeant du P. guidée à ligne.

De telles assemblées ont souvent lieu en dehors de la présence des permanents synd. m. du P; De telles méthodes doivent fatalement conduire à des incidents regrettables.

Exemple typique : Postes

De une certaine mesure : trams.

Le travail doit être effectué dans les sections d'entreprise.

Elles ne fonctionnent pas.

Il est à craindre qu'elles continueront à ne pas fonctionner aussi longtemps que nous nous imaginerons qu'il y a moyen de remédier à la carence en substituant à l'activité de base un travail à un quelconque échelon de direction.

Où donc s'agit-il de faire triompher la ligne du Parti?

En ordre principal à l'assemblée plénière, tout le reste viendra de surcroît.

La participation des communistes - quantité et qualité - aux assemblées d'entreprises, aux assemblées syndicales est déterminante.

L'efficacité de cette participation est en rapport direct avec l'activité des sections d'entreprise.

Dans la mesure où les sections d'entreprise fonctionnent sous le contrôle régulier des directions fédérales, l'application de la ligne du Parti sur le plan syndical apparaîtra beaucoup moins compliqué beaucoup moins difficile qu'actuellement.

Ce n'est pas chose facile de faire fonctionner normalement les sections d'entreprise.

D'accord. Mais mettons-nous bien dans la tête qu'aussi longtemps que ce but n'aura pas été atteint, il serait vain d'escompter des résultats satisfaisants sur le plan syndical.

Les remarques formulées plus haut expliquent pourquoi les critiques de nos adversaires au sujet de notre immixtion portent.

Croyez-vous que les syndiqués communistes sont d'avis qu'il s'agit de pures calomnies? Ont-ils tout-à-fait tort?



III. Quelle position allons-nous adopter au lendemain du Congrès, après l'élimination de la tendance du Sec. et du Bureau?

Il faut agir sans tarder, car :

- a) le courant de désaffection syndicale n'est pas enrayé.
- b) il règne un certain désarroi parmi les syndiqués communistes.
- c) de nouvelles mesures arbitraires contre les permanents et mil. syndicaux membres du P. sont à craindre.

Avant d'examiner les solutions possibles, essayons de déterminer notre position générale en ce qui concerne le mouvement syndical.

A. Nous sommes plus que jamais partisans de l'unité syndicale. Nous sommes partisans de l'organisation syndicale unique groupant l'ensemble des travailleurs. Cela implique que nous devons combattre les scissionnistes et promouvoir le rapprochement entre FGTB et CSC. Nous devons être d'accord quant aux buts bien que nous puissions provisoirement différer d'avis quant aux moyens à utiliser pour les atteindre.

B. Dans la période présente, la défense du salaire réel apparaît comme la revendication essentielle. Défense des prérogatives syndicales et du droit de grève.

Réformes de structure et de gestion?

Dans la mesure où elles sont réalisables, leur contenu réel est déterminé dans une large mesure par le caractère de classe du Gouvernement.

Exemple : France, Angleterre.

Danger de créer des illusions, de discréditer les véritables réformes, les réformes qui modifient, au profit des travailleurs, les rapports économiques, politiques et sociaux entre exploités et exploités.

C. Nous sommes partisans de ~~la~~ la démocratie réelle au sein du mouvement syndical, représentation proportionnelle des tendances avec certaine autonomie (ex. Italie)

Partisans de la démocratie syndicale, nous devons la défendre en commençant par la respecter.

Exemple Liège : désigner délégués par comités d'usines (parce que méthode nous est favorable dans certains cas).

Exemple Bruxelles : contre-régional. Posmiers.

D. Nous sommes partisans de l'indépendance syndicale.

Nous sommes donc hostiles à l'ingérence des partis politiques y compris le P.C. Nous devons donc combattre toute tendance à l'immixtion, à la direction des activités syndicales exercée de l'extérieur par le Parti.

J'en arrive maintenant aux solutions qui peuvent être envisagées. En voici 3.

- A.) Nous invitons nos amis à constituer une nouvelle organisation qui aurait forcément un caractère communiste très prononcé. Cela correspond au désir de pas mal de nos camarades.

Avantages : De nature à provoquer courant d'enthousiasme à regagner un certain nombre de syndiqués aigris, désabusés, qu'on qualifie parfois d'éléments révolutionnaires. Facilite action revendicative énergique, bien que des réserves s'imposent quant à son ampleur.

Désavantages : Incertitude quant aux possibilités de recrutement. Difficultés techniques augmentées du fait de la résistance et de l'hostilité officielle ou nous ns heurteront.



Augmentées du fait de la faiblesse de nos cadres.  
 Nous ferons figure de scissionnistes.  
 Nous faciliterons l'entente de la FGTB et de la CSC contre nous.  
 Ce qui ne serait pas précisément un pas en avant dans l'unification du mouvement syndical.

B. Maintien du statu-quo.

Avantages : Nous ne pourrions pas être accusés d'être des scissionnistes.

Désavantages : Nous risquons de décevoir fortement un grand nombre de nos amis et par conséquent de voir le courant de désaffection s'accroître.  
 Les travailleurs comprendraient difficilement une telle position qui risquerait fort de porter atteinte au prestige, à l'autorité du P.  
 Nos adversaires en profiteraient pour accentuer leur offensive.

C. Troisième solution.

Elle se situe quelque part entre les 2 précédentes. Nous restons à la FGTB mais nous résistons aux attaques, nous réagissons énergiquement contre toute mesure arbitraire prise contre des communistes, nous nous défendons en attaquant.

Renforcement des syndicats uniques et de la presse.

Pour justifier cette position aux yeux de nos amis, il faudrait l'exprimer de façon spectaculaire et enthousiasmante.

D'aucuns ont songé à une conférence nationale de 4 tendances d'où sortirait un manifeste marquant nettement la position.

Notamment :

- Unité
- Revendications.
- Démocratie.
- Indépendance.

Ce Bureau Politique doit, selon moi, examiner les trois solutions.

Peut-être en suggérera-t-on une autre.

J'espère qu'après la discussion, nous pourrions arriver à une conclusion que nous serons unanimes à accepter.



Avaux.- D'accord dans l'ensemble. Signale réaction énergique des militants syndicaux socialistes dans la grève des tramwaymen. Dénonce les méthodes inadmissibles de Vanderlinden, qui sème le désarroi dans l'organisation syndicale. Commissions paritaires. D'accord avec Lalmand. Ne pas en surestimer l'importance, mais cependant tenir compte de l'influence qu'elles exercent sur les ouvriers. Notre majorité devient précaire à la CGSP. Si nous nous regroupons sur le plan syndical, notre Régionale sera scindée. A Bruxelles, la délégation au Congrès a été élue par de larges assemblées régulières. Quant à la solution à apporter au problème syndical, il faudrait préciser le 3°. Dans certains endroits nous serons obligés de recréer des organisations syndicales : Soignies, ACEC, Siemens. Transports à Anvers, en ce qui concerne Postiers ceux-ci adhèrent directement à la Régionale ce qui fera une bombe. Devons prévoir plan d'organisation. Propagande chez les Femmes et les Jeunes. D'accord pour Conférence Nationale des cadres syndicaux. De la scission au sein de la FGTB, c'est la CSC qui sortira victorieuse : 444.000 membres alors que FGTB aujourd'hui n'en groupe que 469.000.

Borremans.- D'accord avec rapport Lalmand. D'accord que notre faiblesse aux entreprises nous anui. Erreur dans les contacts P-Syndicat. Manque de souplesse des cadres du P. Réformes de structure doivent être expliquées aux ouvriers, sinon marché de dupes. Soc. préconisent lutte pour les réformes plutôt que pour les revendications. Solution 3 seule bonne, mais marquer avec précision notre position. Nécessité d'un organe, d'une tendance organisée.

Marteau.- Ne pas prendre décision à la légère. Risque d'être dénoncés comme scissionnistes. Demande plan de travail pour éviter échec.

Dejace.- Tendances diverses dans le mouvement syndical quant aux positions à prendre. Lefèvre a proposé un manifeste marquant notre position. Signale que Renard et Gillot retournent dans leurs régions. Prendre décision immédiate, car attendre, c'est augmenter le désarroi de la classe ouvrière. Nécessité de développer journal de tendance. Réunion tendance le 14 mars. Faut-il y amener des responsables du P.

B urnelle.- Dénoncer les faux conseils d'entreprises. Ne pas généraliser les erreurs commises par Vanderlinden. Signale les difficultés de l'organisation aux entreprises. Beaucoup de nos militants considèrent que c'est impossible.

Glineur.- Devrions déterminer ce que nous entendons par groupes d'entreprise et appliquer. Insiste sur désaffection syndicale.

Bertrand.- Les plus fervents partisans de la scission sont les militants des organisations non unifiées. Responsabilité collective de l'échec syndical. Se méfier de l'optimisme. Le responsable fédéral ne peut dicter la ligne aux délégués syndicaux.



Terfve.- D'accord à 95%. Insiste sur les fautes des militants syndicaux. Déviations syndicalistes. Devons nous en rendre compte. Décision d'aujourd'hui est une décision capitale. Il faut à tous prix accélérer le travail aux entreprises. Discipline syndicale ne peut primer discipline du P. qu'avec l'accord du P. Il faudra examiner situation, région par région, centrale par centrale. Mais il faudra nous assurer de la valeur de nos militants syndicaux. Dénonce tendance aux déformations réformistes. Il faudra peut-être arriver à certains remplacements.

Van Hoorick.- Entreprise base du travail syndical et travail du P. D'accord que beaucoup de journaux d'entreprises sont artificiels. Ce qui importe d'est le travail réalisé aux entreprises. FGTB : agir vite, mais sans précipitation. Nécessité de consulter nos camarades syndicalistes. Ière solution est le désir général de nos camarades en Flandres. Je ne suis pas de cet avis. Il n'y a pas de bonne solution. Il faut prendre la moins mauvaise. Ce n'est qu'après consultation de tous les syndiqués que le P. pourra prendre position.

Dispy.- D'accord pour 3e position.

Lalmand.- D'accord qu'il faut collaborer aux Commission Paritaires, mais ne pas en surestimer l'importance.

Attitude des syndicalistes : D'accord qu'il y a des fautes de leur part, mais nous devons essayer de trouver quelle en est notre responsabilité. Dualité des disciplines : lorsqu'il y a ordre formel du P. ils doivent s'incliner, mais très souvent il faut rechercher le compromis.

Dans toutes les organisations de masses, les communistes doivent disposer d'une large liberté de mouvement.

Travail aux entreprises : d'accord qu'il faut examiner les carences et causes de cette carence.

Eléments gangrenés : Il n'y en a pas énormément. Il faut tenir compte de l'avis des syndiqués, de ce qu'ils ont derrière eux. Exclure Degeer pour son activité syndicale, serait une erreur. Il faut trouver des infractions à la discipline du Parti.

Travail à l'entreprise : le cumul des fonctions syndicales et du P. à l'entreprise doit être exclu.

Journal d'entreprise : d'accord que le journal ne peut se substituer à l'organisation.

Démocratie n'implique pas nécessairement que la majorité occupe tous les postes. Or, le droit à la représentation des tendances a été écarté.

Présence Dejae réunions syndicalistes de la tendance.- A mon avis, il faut la supprimer et la remplacer par des contacts. Mais il faut tenir compte de l'avis des intéressés.

Unanimité BP sur solution reconisée. 3e position apparaît comme la meilleure. Répercussions internationales de cette position.

Notre volonté essentielle doit être de maintenir l'unité.

1° Mettre l'accord sur action revendicative.

2° Sur le plan de l'organisation, l'essentiel est le travail aux entreprises.

3° Insister sur le travail syndical parmi les Femmes et les Jeunes?

4° Trouver des liens plus matériels entre le syndicat et les syndiqués

5° Problème du chômage.



Pour finir, Lalmand rappelle que nous devrions mener campagne :

- 1° Campagne pour le déblocage.
- 2° Nous occuper du problème des chômeurs.
- 3° Campagne pour les dégrèvements fiscaux.
- 4° Examiner la situation du secteur cafetier.
- 5° Prendre position sur les inciviques.

De toutes ces questions, le Secrétariat s'occupera à sa prochaine réunion.

:~::~::~::~::~::~::~::~::~::~::



...s : Lalmand, Dispy, Bertrand, Marteau, Degce, Glineur, Herssens, Borreman  
...s, Van Aerschot, puis Lahet et Van Hoorick.

Marteau propose que l'on commence à 1'heure. A l'avenir le B.P. se réunira à 9,30

#### Rapport Bertrand sur Organisation.

B.P. avait proposé une commission chargée d'élaborer en commun rapport d'organisation, puis d'en discuter au cours d'une Conférence d'Organisation.

Cette Conférence réunie dimanche dernier a réuni 300 délégués.

Impression générale : indifférence aux questions d'organisation. Les délégations n'avaient pas, malgré les directives, préparé suffisamment les interventions et la discussion a dégénéré en discours trop généraux.

Le rapport a eu le tort de montrer le Parti tel qu'il est, avec toutes ses faiblesses sans souligner suffisamment les améliorations. Le rapport avait trop tendance à la critique des fédérations, sans assez d'auto-critique de la direction.

Les S.P. considèrent qu'ils ont repris un passé trop lourdement chargé et qu'il est difficile de redresser.

Devons nous mettre aujourd'hui d'accord sur schéma du rapport.

Introduction : Période collaboration au Gouvernement.

" depuis départ du Gouvernement.

#### II Activité groupe parlementaire communiste :

liste des mandataires,

répartition sociale du groupe parlementaire,

projets de lois déposés.

#### III. Activité fédération mandataires provinciaux et communaux.

nombre,

rôle

3 grandes réunions de l'année.

signaler à sous estimation de ce travail

indifférence de beaucoup de sections locales,

désinvolture des mandataires à l'égard des sections du P.

#### IV. Travail en Flandres.

Des interventions à la Conférence d'Organisation, il faut retenir qu'elles étaient trop générales, seules précisions par Philip, dockers d'Anvers, qui a décrit la vie du Comité d'Action des Dockers d'Anvers.

Sommes organisés en Flandres dans 15% des communes. Repli sur soi-même.

Courage plus grand nécessaire en Flandres.

Proposons d'organiser les ouvriers flamands travaillant en Wallonie et créer pour eux un appareil flamand en Wallonie.

Van den Boom a signalé que directives sentries ne sont pas assez flamandes, généralement traduites. De même pour R.V.

Propose doublure spécialités par flamands.

Commission flamande : Van den Boom a déploré qu'elle ne se réunisse plus.

#### V. P.C. défenseur de l'Agriculture.-

Campagnes menées par nos ministres,

au Parlement

par le Parti.

De même pour les Classes Moyennes.



Femmes.- même processus.

Signaler échec mouvement de masses.

Sur la base d'Amicales Communistes créer des Comités d'Adin qui pourraient être fédérés.

Jeunes.- Nos Jeunes doivent militer à la J.P. Dans les organisations de masses de Jeunes : anciens élèves, sociétés sportives.

Entreprises.- Rappeler ce qui reste à faire.

2 thèses : récolter soutien ou  
vente journal

L'accord s'est réalisé sur le principe de la vente du journal aux entreprises. Présence militants syndicaux dans les réunions du Parti à la base.

### Problèmes d'Organisation.-

"Pour un P.C. toujours plus grand".

Montrer les progrès réalisés. Cependant, recul des effectifs par rapport au tableau présenté antérieurement. Propose de comparer par pourcentage pour éviter de donner des chiffres.

Il faut que le P.C. soit plus dans les masses. Comment jeter les bases démocratie populaire? Sur base d'amis des démocraties populaires, de comités de ménagères, de lutte contre l'invasion des produits américains.

Là où on a posé la question du recrutement, on a obtenu des résultats. Carte rentrés à ce jour : 40.000 . Devons être actuellement près de 60.000 tenant compte des cartes entrainant dans les fédés. Pourvons atteindre 74.000 pour le Congrès. Citer des exemples de recrutement.

Que faut-il faire pour doter le P. d'une organisation moderne?

Devons nous étendre longement sur possibilités organisation.

Application Centralisme démocratique;

Corriger les faiblesses en permanence.

Développer l'auto-critique.

Si pas d'auto critique à la base, c'est du au manque d'auto-critique au sommet. Rappelé période de corporatisme dont il est resté des vestiges.

Manifestations de bureaucratie et certaines faiblesses administratives.

Application des directives sans réflexion. Transmissions d'ordres.

Manque d'intérêt des réunions. Insister sur nécessité travail collectif.

Amour du travail bien fait.

Exemple de routine.

Méthodes de travail.- Soins à adapter les directives, les envoyer par notes ronéotypées, par DR dans rubrique "Organisation".

Pour bien appliquer les directives, nécessité : initiative, discussion collective, contrôle application des tâches. Organisation base n'est pas la section mais le groupe qui doit se lier au quartier.

Eviter fossés entre diverses catégories du P. : Jeunes, Femmes, Intellectuels.

Contacts entre comités fédéraux et les sections à renforcer.

Soins à apporter aux organisations des Assemblées Générales.

Hommes de confiance : rôle bien déterminé, devra devenir l'élément moteur du P. et l'assainissement administratif.



Meeting Anvers avec 1.500 personnes est du au travail spécial des hommes de confiance de la section d'Eeckeren.

Conclusion.- Ne popularisons pas assez les résultats atteints dans certains secteurs. Résultats de dimanche : a trop pris la forme de récompense et pas assez de concours d'émulation. Jalousie et manque de bons rapports administratifs qui nous a fait omettre certains résultats importants.

Rapport financier.- Disposons de la matière voulue.

Montée des Cadres. - Ecoles.

A.D.R.

Récapitulation éditions du Parti et matériel de propagande.

Dejace.- Conférence Organisation a été mal dirigée, manque de poigne du président qui a laissé dévier. Préparation paraissait insuffisante. D'accord que rapport n'était pas assez positif, mais résultats ne furent pas mauvais.

Rapport au Congrès.- Liste des projets de lois déposés, mais en outre, il faudrait parler de la bataille menée en liaison avec nos actions de masses. Bien que le travail parlementaire ne soit pas assez lié aux masses.

Chiffre de membres à citer : cependant, il ne faut pas citer de chiffres.

Saluer la précision du rapport de Bertrand. Voudrait voir tenir d'autres réunions nationales d'organisation, mais peut-être avec moins de monde.

Herrensens.- Rapport Bertrand très bon, très incisif. Il faut apprendre à nos camarades à encaisser. Discussion insuffisante parce que délégations pas préparées. En tenir compte pour Congrès National. Tout en respectant la démocratie, il faut que les chefs de délégation orientent les interventions, les décantent pour qu'elles apportent le maximum sans étranglement.

Conférence a prouvé que dans le P. on ne sait pas ce qu'est l'auto-critique.

Il faut changer de haut en bas. Manque d'auto-critique à tous les échelons :

Sec. : 1) Remplacement Dispy sans préciser qu'il n'a pas réussi à l'organisation.

2) Remplacement de Deschamps et de Van Aerschot.

3) Remplacement Dejace FGTB

On n'a pas fait à critique de ces camarades ce qui n'a pas permis l'auto-critique.

Cela a eu des répercussions conférence organisation : "Si on ne fait pas son auto-critique en haut, pourquoi la ferions-nous,".

Questions d'organisations : les sections du Parti ont pour base les groupes, mais en fait, les groupes ne fonctionnent pas, on y fait des discussions politiques.

Les groupes : moyens d'action avec les hommes de confiance pour transmission des mots d'ordre.

Problème des Amicales.- Les Amicales n'ont pas répondu à ce qu'on en attendait. Propose de les supprimer. Il faut des formes d'organisation très simples.

En ce qui concerne le mouvement féminin, carence du P. à l'égard de l'U.F. D'accord de créer des comités qui se fédéreront. Propose fixer délai.

En ce qui concerne travail parlementaire : faudrait tableau interventions sur les questions principales : charbon, loyers, mobilisation civile.

Montée des cadres : bonne collaboration entre cadres et éducateurs Ecoles aux trois échelons.

Dispy.- D'accord avec Dejace et Herrensens pour travail parlementaire. Propose dans rapport film des grandes campagnes. Comment fonctionnent CC, BP et CCC.

Expliquer que malgré chute des effectifs, il y a progrès.

Examiner comment expliquer recul presse. Parler principalement de l'effort fait pour l'imprimerie et maison presse.



Organisation : insister sur contacts entre direction et sections du P.

Glineur. - Préparation des réunions groupes et sections insuffisante. On ne discute pas problèmes politiques généraux et locaux. Directives doivent être étudiées et adaptées.

Meilleure utilisation de nos cadres.

Effectifs. Si avons diminué en nombre difficile de démontrer augmentation d'influence. Si organisation se développait, aurions plus de membres.

Borremans. - Conférence organisation : Majorité des interventions vagues. Cependant quelques bonnes. Fontaine Valmont. Excellent rapport Bertrand. Emulation a donné bons résultats, mais danger de le faire sans examen approfondi. Rancœurs.

Est approuvée la méconnaissance complète du centralisme démocratique, de l'auto-critique.

Avons dans le passé manqué d'auto-critique au B.P. Devons dire franchement aux camarades ce que nous pensons.

Ramener dans le P. la saine critique par le bas. Signale les nombreux petits clans à la Conférence d'Organisation. Trop de critiques à côté du P. pas assez au sein du P. Développer la critique constructive. Apprendre aux sections à prendre leurs responsabilités, notamment dans questions de cadres.

Rapport : dans passage concernant Cadres, il faut démontrer qu'un bon travail de cadres ne peut se faire qu'avec un responsable à chaque échelon.

Hommes de confiance pourront jouer rôle.

Travail parlementaire : montrer le travail qui a épaulé actions masses. Insister sur problème des liaisons dans travail aux entreprises.

Lahaut. - Signale excellence rapport Bertrand.

Demande intervention sur travail parlementaire. Pas assez compris mandats.

Féd. Mand fonctionne mal bien que responsable fasse bon travail.

Signale nécessité prendre position nette sur centimes additionnels.

Travail aux entreprises : Signale les difficultés de la région liégeoise. Renard propose présence de deux délégués tendance S.U. Il s'empare démission Dejace pour nous attaquer.

Lalmand. - Exclusion Baillard et Lambion : essayer de les faire exclure par leurs sections. On pourrait prévoir réunion de métallurgistes et de mineurs qui les attaqueraient sur la base de l'hostilité dont ils ont fait preuve à l'égard du P.

Cependant danger de les exclure sur base syndicale. Il faut les exclure sur base P.

Représentation de la tendance : c'est à nos camarades syndicalistes qu'il appartient de décider, mais avons dit auparavant que ne voulions pas d'aumône.

Renard : le dénoncer comme faux unitaire.

L'attaquer plus fortement que Finet.

Conférence Organisation : Il apparaît que président a manqué de fermeté. Emulations : 2 aspects. Le positif a le dessus. Négatif : éviter de récompenser des actes vieux de plusieurs mois. Être certain de pas commettre d'erreurs. Établir critères précis. Pas de récompenses individuelles.

Critique et auto-critique :

Deschamps : pas de mesures : elle se donne un titre qu'elle n'a jamais possédé. L'avons remise à sa place.

Dejace et Van Aerschot : le problème a été posé clairement.

Le seul cas qui n'ait pas été posé assez clairement est peut-être



celui de Dispy. Auto-critique insuffisante.

Rapport Bertrand : lorsqu'on critique, il faut d'abord relever les faits positifs, puis passer à la critique.

Amicales : exact qu'on n'a pas atteint le but. Origine : organiser le travail dans les organisations de masses. Des secteurs intellectuels justifie le désir d'isolement de ceux-ci. Ne pas les supprimer mais en limiter le nombre. Accomplir tâche d'origine. Ne pas se substituer à organisation de base.

Amicale P.P. = fraction.

Femmes.- Erreurs ont été commises dans sous-estimation travail des Femmes. Avons eu le tort de les ignorer. N'avons pas renoncé à constituer mouvement de masse. U.F. incapable de le faire. Apprendre aux femmes communistes ce qu'est le P. puis les amener à mener des actions plus larges en partant de la base.

Maintien de l'UF en veilleuse et fusion au sein de la nouvelle organisation qui sera plus large.

S. Grégoire a conception de la discipline assez fausse. Il faudra qu'on lui parle.

Dans rapport, ne pas parler contact P. avec organisation syndicale.

Voudrais proposer modification structure du rapport :

Activité depuis dernier congrès.

Données statistiques. (pouvons difficilement citer chiffres, propose pourcentages.)

Parlement.- ne pas exagérer importance de ce travail, mais présenter travail en ~~rapport~~ prolongation activité P.

Problèmes d'organisation : les différents problèmes, les remèdes, insister sur bonne administration. Consacrer plusieurs pages aux hommes de confiance. Problème des liaisons. Mise au travail des membres. Rôle de la section : organisme d'étude, application de la ligne, mais la réalisation appartient au groupe.

Ne pas augmenter mais peut-être réduire nombre de sections, suite au manque de cadres.

Développer rôle des groupes qui doivent être actifs.

Question flamande : améliorer appareil linguistique.

Mettre l'accent sur le recrutement qui permettra combattre complexe infériorité.

Cadres, Education, Vigilance

Presse : mettre accent sur aspect positif : brochures.

Van Aerschot : insiste pour que tous aient possibilité de parler.

Recrutement : femmes de membres.

Rappelle qu'il avait suggéré les hommes de confiance.

Rappelle compte-rendus B.P. dans presse.

Gillis.- Insiste sur rôle J.P. dans aide aux fêtes.

Bertrand.- Statistiques faites en %

Préparation conférence organisation avait été discutée dans les fédés et même les sections. Propose de grouper les congrès fédéraux sur deux week-end.

Organisation Congrès.-

I Commission pour le rapport organisation a fonctionné.

II Commission organisation : ossature et décoration,  
matériel congrès,  
logements,  
restaurants,  
personnel technique.



Budget :   salle 31.000  
          conf. org 36.000  
          Ind. Sal. 90.000  
          nour.   115.000  
          matériel 50.000  
          hotels   6.000  
          divers

450.000

stands restauration	10.000
publicité	25.000
timbres	200.000
	-----
	311.000

Pour bon déroulement congrès, on propose de ramener représentation à I pour I50. Réduction interventions dirigées,

" commissions : vérification mandats,  
organisation, adm. finances  
entreprises  
cadres-éducation,  
politique.

Commissions plénières : jeunes, femmes, paysans, commerçants.  
Musique : le congrès s'ouvre le matin, fête impossible à la Madeleine  
peut-être théâtre flamand.

Temps de parole : ~~XXXXXXX~~ attribuer temps de parole global  
aux fédérations, les laisser désigner leurs porte-paroles. Insister  
pour interventions opposition.

Interventions préparées ; ne pas dépasser temps paroles chefs de files fédérations : classes moyennes, éducation, paysans, femmes, cadres, A.P. Problèmes nationaux, presse, mandataires, jeunes, pensionnés.

Envoyer à la Commission politique les camarades qui ne sont pas d'accord avec position du P.

Prochain B.P. : situation politique avec schéma d'avance.

[illegible]



B.P. du 17/3/42

(1)

Lokant Lalward Dipy Deep. Beante  
Bumell - Jleue. Heister. Wonne. Sic.  
V. A. d. C. Berhaot. Coeue.

Leu. Enferme & Pau. D. G. D. G.  
22 actives - cutais par ces papiers  
Pridue & D. d. a diuonae actin  
Criminell. - Diseris d. Zilbacus  
Heine ~~contestation~~ l'interuention de  
en fin le complicité de l'OMKRA  
qui met une action pour la police  
Conseil avec la situation de l'espèce.  
L'ancien, l'ice et promontoire  
d'attaque sont les deux prof et l'OMKRA  
son et d'espèce de l'interuention de l'OMKRA  
Concernant l'interuention de l'OMKRA  
Zilbacus considère que l'interuention de l'OMKRA  
est solennelle par le fait de l'OMKRA  
Pot d'arm.

Danger d'un optimisme facile -  
L'OMKRA malin n'est pas  
pour qu'il pourrait l'interuention  
de l'OMKRA.



Le temps pour

(2)

Interventions intérieures d'Amérique  
et l'influence sur les décisions -  
les décisions américaines ont une  
action importante. Quant aux décisions  
populaires, leur action est plus restreinte.  
3 Résolutions -

1) Grande intervention sur  
des affaires intérieures -

2) Rappel + Revue au sujet  
de ses engagements et aide  
efficace à la population grecque  
de la Grèce -

3) Création d'un C.E. liaison  
dans l'Europe Centrale  
Centrale -

Démonsstrons notre position  
aidée en vêtements et faiblesse et  
mon sens insuffisant -

Pl. Baldani = Pl. ussuriatou  
contenu par les forces étrangères -



2) Demander à nos amis résidents au fr<sup>3</sup>  
du peuple le droit d'être entendus par  
leur pays de nationalité et -  
Cependant des personnes à portée  
de Calomnier pays de nationalité.  
La solidarité chrétienne efficace  
et ne pas se limiter à de pure  
aide matérielle. Pourrait  
Demander la facilité de son intérêt  
économique ou moral et opinion  
qui rendra l'interaction efficace.  
Etude de faire venir ces enfants  
puce qui seraient propagandistes  
dans leurs pays.

Qu'on ait l'aide moral et  
matérielle on doit rien cacher  
théoriquement - a-t-on pas des  
usages malus par amour  
enfant puce.



Dispt. Y a-t-il d'opinion ④  
syndal ?

Martean difficile pour  
de marteanisme - frontie pour  
l'indépendance par aspect de l'eff  
théor. collect de l'argent -  
Puis m'avez de l'avis que de  
ambitions -

Infant question sociale pour  
Clé de l'Etat pour -  
Pas de représentation collect  
syndical, mais de syndicat  
obligation de syndicat

Salmon Martean a dit qu'il  
eff. L. l'ancien cas pour avoir l'indé  
le geste avec l'indépendance de l'argent  
C'est à se faire un problème militaire  
fait partie de la lutte générale  
l'eff. de l'indé.



3) L'opinion était au. Je. illimitée.<sup>3</sup>  
en Chine & P.A. c'était effrayant car on  
s'en rendait compte.  
Leul. pour l'Etat P.A. c'est d'urgence  
nous américains - aspect principal de  
problème -  
Classer le camp. Ici, elle a une  
loin que pour le pays sans doute le  
pouvoir en fait - intervention américaine  
aurait été provoquée par la  
de camp d'été. Si la guerre était  
finie, avec une ligne d'arrêt  
pour le monde. Si la guerre est finie  
situation, cette nation est la difficulté  
Intérieur de la sympathie, mais que  
francs était + que l'unité -  
Nord de l'Est. Difficulté, aujourd'hui  
l'un de l'autre, car ce qui est  
en lui le fait.  
Les conditions actuelles de l'Est  
permettent de voir la  
de l'Est.







4) Il faudrait appuyer sur le ⑦  
médical - Corbillot d'Amur le  
Proc. à pondérer le tout à cet effet.  
Dit au Joseph - Pascale et. de. et  
les Portails - 15 itage de l'édifice  
par les Com.

Projet palpus :

- 1) Confit rendre conf. Paris -
- 2) Publiat d'Amur le
- 3) Porteur par ailleurs
- 4) Collect d. mes. de. agent. lib. et.

Pommes - D'accord avec l'Am. d.

Projet p. m. d'affaire à l'Am.  
de l'Am. Am. et. de. et.  
le tout p. m.

Cher m. d'opinion par collect de  
l'Am.

D'accord p. m. d'affaire à l'Am.  
le fin de l'Am. d.

Maintenant qu'il apparaît  
en son acte testamentaire

Dan. d'Am. le choix p. l.



peuple pour de ces-ci avec ignominie (2)  
et elle qui veut brader.

La loi d'abolition est due à la fin  
et difficile à faire.

2) films à l'œuvre.

3) collecter de l'argent.

2) Récupération de l'argent.

Leur de manifestation, d'ailleurs, cela  
supprime l'argent. La population connaît  
de l'argent. On est de la

qui de 200 000 à 300 000 et plus  
applique la loi. C'est

on voit en avant le mouvement de  
maintien de la loi. C'est

font de faire sans motif.

Leur de l'argent, c'est

sans remplacer. C'est

mesure.

On a demandé à Comptoir  
en France pour



5) FCTB à sa demi-croix (9)  
adopté par le conseil : mais en  
remplacé par mesures conservato-  
ires CNT réputés liés au  
moyen accord avec les JAL

Causes causées contre les JAL

- 1) allées par presse centrale.
- 2) actions d'espion.
- 3) édits nationaux officiels
- 4) clausure aux usages.
- 5) édits de formation publique
- 6) tract de la presse papillon.
- 7) réunions de comités actifs de  
de la cause usages.

8) Murs de la cause centrale

avec 9) JAL et associations d'usages.

Nécessaire : Il faut faire comprendre aux  
Cau. com. il faut agir en  
partant d'ici.

Conception différente de Berlin



quant à la tactique, nous s'appliquent (10)  
supérieur. on a les syndes  
C'est-à-dire de fournir un peu d'actions. Part-  
tenu de certains et d'après à tout d  
l'ensemble, un, et pour chaque syndes  
On assiste à ces choses de l'ensemble.  
Dispos Rôles de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
à l'ensemble de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
de comprendre par exemple de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
Et c'est sur le chemin de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
les autres revendications essentielles -

Proposition 1) Donner lieu de voir si  
on envisage le différenciel mod. cir -

2) Mettre en évidence de l'ensemble de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
Demande à l'ensemble de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
p<sup>re</sup> ou d'après - tend

La d'après - tend de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
Prop. de citation de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
Par l'ensemble de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend  
de la p<sup>re</sup> ou d'après - tend



6) Campagne sera liée au cult. (M)  
essentielle -

Insist p. disposition - lien au plan  
terrestre. Insiste sur la dimension spirituelle  
qui suppose évidemment l'atmosphère  
plus de possibilité de grouper les  
éléments caractéristiques autour d'un  
de point -

17/3/48

Insist ad. doit être central et  
élément essentiel p. cult. future.

Le camp est le fait d'un climat  
de succès spirituel & y a p. cult. des com.  
y. S. U. le sont p. plus en fait p. l'Église  
tant d'ord. essentiel de une ap-  
peler faire -

Salut Des affect. spirit. un  
peu p. des v. de cult. - Certain  
Respiration d'air - salutaire



absence de réaction

(12)

D<sup>e</sup> quelle mesure sommes-ils informés?  
Cet état d'ignorance est occasionné  
par le fait que les  
généralistes ne sont pas  
suffisamment informés  
des responsabilités P. L. et P.  
dans le domaine de l'écologie.

Jardins de la Cathédrale



Présents : Lahaut, Lalmand, Dispy, Terfve, Marteau, Van Hoorick, Burnelle, Dejace, Herssens, Borremans, Gillis, Van Aerschot, Bertrand  
Absent : Glineur, malade.

Discussion sur schéma rapport Lalmand au Congrès.

Marteau. - Signale recrudescence dans commerce de luxe en guise de placement, contre l'inflation.  
Précise que réduction dépenses Etat ne peut entraîner baisse appointements agents de l'Etat. Demande précision quant à l'élargissement du marché intérieur. Propose augmentation capacité achat des masses en augmentant nos exportations. Préconise accords du type de celui conclu avec l'URSS?  
Signale le gachis et l'anarchie qui règne dans la Sécurité Sociale. Estime qu'il faut dénoncer PSB comme agent de l'Amérique.  
Notre ligne et notre travail passé. - Ligne bonne, mais pas appliquée par travail efficace. Nos échecs : les syndicats, les mutuelles. Faiblesse de notre travail réalisateur.  
Demande amélioration travail local. Appareil du P. trop lourd. Devons être vigilants qu'il n'y ait pas de petites atteintes à la liberté, on y est plus sensible qu'aux grandes.  
P. doit être instrument parfait pour toucher les masses.  
Pourquoi bourgeoisie s-t-elle repris audace?  
mythe bombe atomique.  
déformation des événements.  
escroquerie historique; beaucoup croient que Hitler a été battu à Bastogne.  
Notre ligne a peut-être manqué de vigilance à l'égard du PSB.  
Plan Marshall peut signifier courte euphorie.  
Demande que les redressements de ligne se fassent en souplesse.  
Demande que DR fasse plus d'information.

Burnelle. - Propose un appel aux socialistes de gauche pour les mettre en mouvement.

Dispy. - Insiste sur le déficit de la balance commerciale.  
Réduction dépenses Etat : doit signifier salaires incompressibles  
Propose lutte contre fraude fiscale.  
Exonération jusqu'à 200.000 paraît trop bas. Propose l'accent sur la progressivité.  
Propose qu'on parle de la suppression mobilisation civile.  
Signale danger des intercommunales des trams telles que proposées par le gouvernement. Régie n'est pas réforme de structure.  
Attaques contre URSS et démocraties populaires, signaler notre isolement. Propose des échanges avec ces pays d'ici au Congrès.  
Propose contact avec Bureau d'Information.  
Lutter contre pessimisme du à psychose de guerre.  
~~XXXXXXXX~~ Souhaite l'organisation de la gauche socialiste.

Van Hoorick. - Devrons populariser tous ces mots d'ordre.  
Mettre l'accent sur cert ins mots d'ordre : lutte contre fauteurs de guerre.  
Signale que le Plan Marshall est devenu plan militaire.  
Signale le redressement au sein du P. comme toujours ds moments difficiles.  
Signale hésitations de certains démocrates chrétiens.  
Malaise au sein des socialistes.  
Défense de la Paix. Propose que les Femmes s'y attachent et s'élargissent



Inciviques : éviter qu'ils soient embrigadés dans nouvelle campagne anti-communiste. Demande que la presse en parle.  
Il faut prendre position officiellement.  
Propose que le P. organise en Flandre une conférence sur le fédéralisme.  
Demande qu'on se préoccupe sérieusement du 1er mai.  
D'accord avec Marteau sur contenu DR.

Herrensens. - Le projet de rapport est un préambule à la discussion : Craint que les analyses économiques soient trop lourdes.  
Nécessité de combattre peur de la guerre, même au sein du P.  
Propose publication cartes du monde avec bases américaines.  
Discours Truman per et de démontrer qu'ils sont entrés dans phase active de la course aux armements.  
Notre armée sera entraînée dans le cadre du pacte à 5.  
Devons voter contre augmentation budget guerre.  
Devons recommencer travail au sein de l'armée.  
On essaiera contre nous des mesures de force. Divers moyens d'éviter isolement : nos syndicats unitaires.  
Création de comités de défense divers. Le FI n'a-t-il plus assez de base avec son journal? Il y a de plus des comités locaux, une tradition. Il y aura naturellement une scission au sein du FI. Il faudrait lui donner une orientation nouvelle.  
D'accord que PSB est agent impérialisme américain.  
Front unique par en-haut est exclu. Reste contact par la base.

Borremans. - D'accord sur les thèses.  
Obligé de réduire nos importations, mais certaines restent indispensables pour nous procurer fonds pour achat de matières premières.  
Entretenir rapports commerciaux avec pays de l'Est. Concurrence américaine frappe textile, chaussure, bientôt la métallurgie, l'agriculture. Ce serait une base de pénétration dans la paysannerie.  
Lutte entre les 2 camps : dénoncer rôle joué par le vatican.  
Lutte contre la crise : développer les échanges avec la Colonie.  
Faire connaître que le Congo s'approvisionne et fournit plus aux USA qu'à la Belgique.  
D'accord que 200.000 comme bas impôt sur capital est trop bas.  
Déblocage : devons dans certains cas aller au delà de 75.000frs.  
Réformes de structure : dénoncer les projets actuels comme un leurre. Dénoncer les amendements des socialistes.  
Dénoncer les faux partisans de l'unité.  
PSB agent de l'impérialisme américain est un tournant qu'il faudra expliquer. Faux gauchistes au sein du PSB. Critère à établir est celui de l'action.  
~~Propose~~ D'accord avec organisations de masses pour la Paix.  
Rôle des victimes de la guerre, des PP. Prendre position plus nette sur question de l'Allemagne. Cela portera dans les milieux PP.

Bertrand. - Travail parmi les chômeurs. Document a été établi par Avaux. Chômage à Bruxelles, Alost, Anvers, dockers et diamantaires. Commandes diminuent en métallurgie. Perspective accroissement chômage. Développer lutte entre 2 camps. Lalmand a insisté à un dernier CC qu'il faut choisir. Il n'y a pas de 3e force.  
Psychose de guerre provoque pessimisme qui se répercute même au sein du P. Permet de poser la question : où sont les défenseurs de Paix? Propose d'inviter à notre congrès le PSB unifié allemand.  
PSB, peu d'espoir de voir s'organiser la gauche.  
Signale article ignoble sec. féd. Borinage du PSB sur meeting Lalmand. Parti doit devenir instrument capable appliquer directives.  
Lutte contre pessimisme : devenir plus fort. Bonne mobilisation là où le P. se sent fort.



Nécessité augmenter nos effectifs. Manque de travail politique dans le P. Il faut se lier plus profondément aux masses. Conférences pour la paix organisée par les femmes à Bruxelles et ailleurs.

FI fera son travail si les communistes y remplissent leur rôle.

Lalmand. - Considère que ~~le rapport ne doit pas être discuté devant le CC, cela enlèverait de l'importance au Congrès. Ds les fédés on discutera rapport d'organisation et les thèses.~~

Economie budgétaire : suppression certains départements, simplification des parastataux, diminution budget défense nationale, suppression subsides à enseignement libre. Réforme de l'administration par diminution du personnel.

Élargissement marché intérieur : développer nos exportations permettant importation matières premières. Craint que nous allions au contraire vers rétrécissement marché intérieur.

Propose le maintien du standard de vie des travailleurs, solution moins onéreuse que la méthode classique.

Pour l'État meilleure solution que l'entretien des chômeurs. Réforme de structure sera développé devant le Congrès. Dénoncer clairement les réformes proposées actuellement. Risque d'illusions chez les travailleurs. On assiste au passage à l'économie socialiste dans les démocraties populaires. Cependant ne pouvons en déduire que cela se passera ainsi chez nous.

Carcature des nationalisations anglaises assurant revenu stable aux propriétaires.

Devons éviter que classe ouvrière perde confiance en nationalisations. Marteau a eu raison attirer attention sur nos faiblesses.

Dues à la faiblesse de notre organisation, trouve son explication dans absence travail des cadres et carence éducation.

Attitude à l'égard des socialistes : n'avons pas commis lourdes erreurs. Aujourd'hui, nous nous adaptons à une attitude nouvelle des socialistes. Le fond de leur pensée n'a pas changé, mais ils l'extériorisent.

PSB facilite tâche réaction en prenant lui-même rôle d'avant garde de la lutte anti-communiste. PSB agent plus dangereux que Vatican et Clergé.

Soutien à accorder à gauche socialiste : il n'y a pas de gauche, mais certains éléments le sont individuellement, sincèrement ou par opportunisme. Phase importante de la lutte des classes :

Isabelle fait parfois preuve de courage mais on l'utilise comme un paravent. Fait illusion sur démocratie au sein PSB.

Pourrions populariser travail socialistes gauche autres pays.

Propose envoi ouvriers démocraties populaires. Echanges de porte parole.

Socialistes de Pologne et Tchécoslovaquie n'étaient pas différents des nôtres. Question de rapport de forces. Plus PC est fort, plus socialistes désirent maintenir unité.

Exemple de la Tchécoslovaquie où les communistes, malgré la majorité droite au sein du parti socialiste ont su provoquer un revirement par l'action sur la base ouvrière socialiste.

200.000 d'accord d'augmenter, mais attention ne pas aller trop haut. Dejacé devrait s'occuper des contacts pour envoi d'ouvriers en Tchécoslovaquie.

Contacts avec Belgrade : deux critères : eux et nous. Pas utile en ce moment.

D'accord de mettre sur pied campagne de recrutement en vue Congrès.

Lutte pour la Paix doit passer à l'avant-plan. Guerre pas inévitable. Impérialistes désirent créer économie de guerre pour éviter

crise économique. Plan Marshall peut éviter crise aux E-U si détaché



du reste du monde. Economie américaine ne peut rester saine dans économie mondiale en désarroi.

Il faut plus que le plan Marshall pour détruire les concurrents.  
Moyen classique éviter crise : production guerre.

Risque de l' "agression politique".

Revenu national Amérique : 225 milliards. Aide Europe : 20 milliards.

Economie de guerre ne se paye qu'après un certain temps. Lutte pour la Paix alland de pair avec lutte pour économie de paix.

Deux organismes peuvent être mobilisés : FI et Victimes guerre.

Si c'est le FI il doit élargir sa plateforme. Meilleure solution serait de joindre FI et PP.

Il faudrait encharger Dispy qui nous soumettrait propositions concrètes. Borremans pourrait faire sondages PP.

Jeunes à leur Congrès devraient mettre accent sur Paix.

Femmes également.

Inciviques : devons avoir courage de renoncer à démagogie punissant  
l'absence pendant que gros court.

Fédéralisme : élément de lutte pour démocratie.

ier mai : initiative doit venir des syndicats. Des manifestations communes pourraient se retourner contre nous.

Problèmes économiques : c'est là que se retrouvent toutes les faiblesses du régime capitaliste, avec ses contradictions économiques.

Comparaison avec Muncich : aujourd'hui, il n'y a pas de chien de garde du capitalisme solidement armé. Le but est de détruire le pays du socialisme. Les Américains doivent aujourd'hui mobiliser les pays qui se réclament de la démocratie.

Danger accord froment pour notre agriculture.

Position vis-à-vis de l'Allemagne. Façon sentimentale très facile, mais il faut démontrer. 75 millions d'hommes : Allemagne dénazifiée. serait un apport à la démocratie. Par contre, Allemagne de l'autre côté serait dangereuse.

Ne pouvons nous insurger contre relèvement Allemagne, mais contre redressement prioritaire Allemagne non dénazifiée, ce qui implique asservissement Allemagne au grand capital allemand

Faut-il inviter les partis socialistes unifiés d'Allemagne à notre congrès?

Conclusion du rapport? Quelle perspective générale donner? En 46, rénovation du Pays. Aujourd'hui, démocratie populaire n'est-ce pas prématuré?

Voulons briser offensive fauteurs de guerre, mais quel mot d'ordre positif? Il faudra être hardi sans tomber dans mot d'ordre en l'air.

Invitation Allemands ?

Burnelle : non

Herrensens ; non

Borremans : oui

Dispy : oui

Dejace : non

Terfve : oui

Van A. oui

Bert : Oui

Lahaut : non, mais propose une lettre

Lalmand : fait remarquer que l'opinion publique effraye un peu.

Cependant contact est établi entre les impérialistes, entre les socialistes. Seul le peuple se voit éliminé.

La menace de guerre, ne vient pas du peuple allemand mais de l'imperialisme américain remettant en place les nazis et industriels allemands. Cette invitation se pose en fonction de la défense de la Paix. Propose de ne pas trancher aujourd'hui.

                                       



## I. LA BELGIQUE DEVANT LA CRISE

---

BP 20/3

### A. Commerce Extérieur :

- 1) Balance commerciale, balance des paiements pour l'exercice 1947.
- 2) Diminution des exportations résultant de :
  - a) rétrécissement des échanges internationaux, pénurie de moyens de paiement - saturation progressive de certains marchés - réserve des acheteurs devant la crise qui approche.
  - b) difficultés sérieuses (manque de devises) avec nos principaux clients : France - Grande Bretagne - Pays-Bas.
  - c) il serait vain d'espérer augmenter sérieusement nos exportations vers la zone dollars.
- 3) Le déficit chronique et important de notre balance commerciale, de nos balances de paiement ne peut être maintenu sans danger grave, d'où perspective d'être obligés de réduire nos importations avec les conséquences désastreuses que cela comporte pour une économie de transformation comme la nôtre.
- 4) Le plan Marshall ne constitue pas un remède, au contraire :
  - a) restreint nos possibilités d'exportation
  - b) nous prive en grande partie de nos plus précieux produits d'échange (minerais congolais)
  - c) ne permet pas la récupération de nos créances
  - d) entrave développement rapports commerciaux avec l'Europe de l'Est;
  - e) l'opposition au plan Marshall grandit.
- 5) Nos prix à l'exportation restent trop élevés, nous sommes incapables de concourir avec les Etats-Unis sur les marchés internationaux.

### B. Commerce intérieur :

- 1) Diminution considérable du mouvement d'affaires en janvier-février  
Marsame complet commerce de luxe.
- 2) Augmentation du nombre de faillites
- 3) Concurrence américaine frappe durement plusieurs secteurs, d'autres se sentent directement menacés.

### C. Situation financière :

- 1) Exportation près de 6 milliards d'or en 1947 - réserves de dollars épuisées.
- 2) Emprunt récent de 50 millions de dollars.



- 3) Créances en devises molles pour plus de 15 milliards.
- 4) Recul du franc belge - hausse violente de l'or - hausse des titres - bruits persistants de dévaluation.
- 5) Equilibre budgétaire
  - a) nos réserves quant aux estimations de recettes se justifient
  - b) Déjà deux demandes de crédits supplémentaires pour un total de l'ordre de 3 milliards.

D. Situation sur le plan social :

- 1) Recul du standing de vie des travailleurs - Nouvelles hausses prix.
- 2) Augmentation importante du nombre de chômeurs.
- 3) Attitude du gouvernement - appuyé par P.S.B. et dirigeants syndicalistes - offensive contre droit de grève - mobilisation civile - révocations - grèves politiques.
- 4) Menace d'offensive contre les salaires .
  - a) suppression probable des allocations compensatoires.
  - b) prétexte des prix trop élevés et de la diminution des exportations
  - c) constitution d'une armée de réserve sur le marché du travail.
- 5) Malaise et mécontentement parmi les couches laborieuses - menaces de grèves - promesse convocation C.N.T.

II. DEVELOPPEMENT DE LA LUTTE ENTRE LE CAMP IMPERIALISTE  
ET LE CAMP DE LA DEMOCRATIE

-----

- La lutte entre les deux camps se développe rapidement (guerre froide)
- 1) Chine - Grève
  - 2) Menace directe d'intervention en Italie - Prise de position officielle par Truman contre tout gouvernement à participation communiste.
  - 3) Tchéco-Slovaquie - grande victoire pour la démocratie
  - 4) Finlande
  - 5) Nouvelles grèves en France.
  - 6) Les contradictions qui minent le camp impérialiste apparaissent de plus en plus clairement - on essaye de les cacher en soulignant l'accord qui existe sur le plan politico-militaire.
  - 7) Accord de Londres concernant l'Allemagne et le Pacte à Cinq
    - a) Allemagne devient participante au Plan Marshall - relèvement prioritaire (30 % des crédits américains) - fin des réparations.
    - b) reconstitution du potentiel de guerre de la Ruhr



- c) perspective de voir Allemagne Occidentale incorporée dans le Pacte à Cinq (Situation en Allemagne Occidentale)
  - d) Pacte à Cinq - alliance militaire nettement dirigée contre Europe de l'Est.
  - e) Pacte à Cinq signifie l'asservissement de la Belgique à l'impérialisme yankee, la fin de notre indépendance - menace d'être entraînés dans la guerre comme mercenaires d'une grande puissance.
- 8) L'agression " politique " comme justification de l'intervention armée.

B. Le rôle de la Belgique sur le plan international :

Rôle de Spaak - rôle de Benelux

III. LA LUTTE POUR LE PAIN, LA PAIX, LA DEMOCRATIE :

A. Bilan d'une année de politique trumanienne :

- 1) Situation économique, financière et sociale défavorable dépeinte plus haut, due dans une large mesure à politique étrangère néfaste
- 2) Cette même politique a déjà entraîné la perte de notre souveraineté nationale - elle met en danger notre indépendance économique, politique et militaire - elle risque de nous entraîner dans une guerre d'agression.
- 3) La politique étrangère sert de paravent à la politique réactionnaire menée par gouvernement Spaak, elle crée confusion parmi les démocrates et est utilisée pour diviser les travailleurs.

B. Lutter contre la crise - éviter que les travailleurs en paient les frais

- 1) Equilibrer balance commerciales et balances des comptes :
  - par revision du commerce extérieur
  - " valorisation des matières premières produites par le Congo,
  - " développement de nos échanges avec la Colonie.
- 2) Equilibrer réellement le budget
  - a) réduction des dépenses de l'Etat,
  - b) mobiliser devises fortes réfugiées à l'étranger - répression de l'exportation clandestine des devises
  - c) supprimer tous subsides à l'industrie
  - d) répression de la fraude fiscale
  - e) prélèvement progressif ( de 2 à 20 %) sur le capital (cadastre des fortunes) avec exonération jusqu'à 200.000.--(?)
- 3) Neutraliser diminution des exportations par élargissement du marché intérieur



- a) adaptation au coût de la vie des revenus des couches laborieuses - y compris chômeurs et pensionnés (plus avantageux que diminution production et augmentation (chômage))
- b) incorporer allocations compensatoires dans salaires et allocations compensatoires
- c) dégrèvements fiscaux (enoxération jusqu'à 36.000 Fr.)
- d) Déblocage intégral en faveur de tous ceux dont les biens recensés lors de l'opération Gutt, ne dépassaient pas 75.000.- au total.
- e) Rationalisation de la S.S. ce qui permettrait de réduire les cotisations et d'améliorer les prestations
- f) pour paysannerie et classes moyennes : justice fiscale et bénéfice de la sécurité sociale au même titre que les autres travailleurs.

Réformes de structure et de gestion :

- 1) Le contenu réel des réformes est déterminé dans une large mesure par le caractère de classe du gouvernement. Réformes peuvent signifier un pas en avant vers le socialisme (pays de démocratie populaire) mais aussi le renforcement des positions capitalistes. (Nationalisation des pertes - paternalisme division des travailleurs selon les intérêts du patron)
- 2) Caricature de réformes destinées à tromper travailleurs, à les détourner de l'action, à discréditer véritables réformes augmentant pouvoir des travailleurs.
- 3) Il serait dangereux d'attendre du Gouvernement Spaak autre chose que des réformes destinées à renforcer positions capitalistes.
- 4) Nous poursuivons la lutte pour de véritables réformes de gestion et de structure.

D. Pour la défense de la paix et de la démocratie

- 1) Dénoncer conséquences néfastes de la politique pro-américaine en rattachant le problème paix-démocratie aux problèmes économiques et sociaux.
- 2) Le problème allemand :
  - a) bourreaux ne peuvent passer avant leurs victimes
  - b) Belgique ne peut renoncer aux réparations.
  - c) Danger reconstitution potentiel de guerre allemand-Contrôle international de la Ruhr
  - d) Dénazification et démocratisation de l'Allemagne pour cela : unification politique économique
- 3) En réponse à l'anticommunisme :
  - a) montrer le vrai visage de la "démocratie" - américaine.



- b) démocratie et socialisme de Spaak et Van Acker
  - c) Grèce + Espagne - Chine - Italie.
  - d) démasquer les véritables agents de l'étranger et mettre à nu les plans criminels auxquels ils veulent associer notre peuple.
- 4) Répondre aux attaques contre U.R.S.S. et démocraties populaires
- a) promouvoir rapports sous toutes les formes
  - b) populariser - échange de conférenciers - envoi de délégations - inviter délégations à venir en Belgique.
- 5) Lutter contre le pessimisme.
- Le camp de la démocratie se renforce - les contradictions minent de plus en plus le camp impérialiste
- Menace de crise économique dans le camp impérialiste - économie planifiée, plein emploi, progrès social assuré, enthousiasme et certitude quant à l'avenir de l'autre côté.
- 6) La guerre n'est pas inévitable - les forces de paix sont plus puissantes que les bellicistes.

IV. POUR GAGNER LA BATAILLE DU PAIN, DE LA PAIX, DE LA  
DEMOCRATIE : UNION DE TOUTES LES FORCES DU PROGRES !

-----

- A. La Belgique officielle s'est rangée du côté de l'impérialisme, la place du peuple belge - comme de tous les peuples épris de liberté est dans le camp de la démocratie.
- c'est la tâche du P.C.B. d'unir, de mobiliser les travailleurs, les démocrates pour la défense du pain, de la paix, de la démocratie contre les impérialistes, leurs alliés et leurs valets.
- B. L'unité ouvrière, élément essentiel de l'union des démocrates
- I) Unité syndicale - démasquer les agents du gouvernement au sein du mouvement syndical
- dénoncer les faux partisans de l'unité
  - c'est dans l'action revendicative que doit être forgée l'unité syndicale
  - c'est par le développement de la lutte des classes qu'on renforcera le mouvement syndical.



2) Notre attitude vis à vis des socialistes :

- a) socialistes de gauche et socialistes de droite.  
fusion Roumanie - Hongrie  
victoire Herlinger Tchéco-Slovaquie  
scission socialiste France - Italie  
gauche socialiste Angleterre.

3) Le P.S.B. soutient la politique pro-américaine

- a) campagne contre U.R.S.S. et démocraties populaires
- b) propagande en faveur du plan Marshall
- c) anti-communisme
- d) division des travailleurs sur le plan politique et syndical
- e) entrave le rapprochement entre les diverses couches laborieuses.

4) Le P.S.B. est l'agent de l'impérialisme américain - de la réaction - au sein de la classe ouvrière. Il se charge d'exécuter les tâches méprisables que la réaction n'a pas le courage, n'est pas capable d'exécuter elle-même.

- a) nous devons renforcer la lutte contre les socialistes de droite
- b) soutenir les socialistes de gauche (pas de gauche organisée au sein du P.S.B.)
- c) ne pas perdre le contact avec les travailleurs socialistes.

Conclusions :

- 1) Développer la lutte des classes
- 2) Oeuvrer au rapprochement entre classe ouvrière et autres travailleurs.
- 3) Intensifier le travail parmi les classes moyennes et la paysannerie.
- 4) Renforcer le Parti (recrutement au travers de l'action)
- 5) Organiser les démocrates et les amis de la paix.



NOTE  
~~SECRET~~ SUR LE PROJET GOUVERNEMENTAL? CONCERNANT  
LES FINANCES PROVINCIALES ET COMMUNALES  
-----

But que s'assigne le projet :

Assainir les finances provinciales et communales

Mettre fin au déficit chronique des budgets pr. et comm.

Rétablir l'autonomie des pouvoirs locaux

---

Aucun de ces buts n'est atteint par le projet :

Assainir les finances provinciales et communales.

Il est déjà acquis par les déclarations du Ministre que 84 villes et communes parmi les plus importantes n'auront pas leur déficit entièrement résorbé. Ces 84 communes totalisent environ 3 millions d'habitants. Alors que depuis la libération, des pressions constantes ont été faites pour réduire les dépenses communales, supprimer les subventions, des subsides, des travaux nécessaires et urgents, le projet actuel impose une nouvelle réduction de 8.75 % des dépenses. Or, les communes ne peuvent réduire leurs dépenses déjà comprimées sans supprimer des services ou des postes constituant les réalisations communales considérées pourtant en général comme insuffisantes.

La dotation de 4 milliards aux communes est calculée ~~sur la base~~ sur la base des budgets de 1947 alors que les budgets 1948 comportent des dépenses beaucoup plus lourdes dont il n'a pas été tenu compte.

La dotation pour combler les déficits des C.A.P. calculée sur la même base est également insuffisante. Or, la loi de 1925 régissant les C.A.P. restant en vigueur, cela signifie que les déficits des C.A.P. qui subsisteront - quoique dans une mesure moindre - seront pris en charge par le budget communal et interviendront



ainsi dans le maintien et le développement du déficit du budget communal.

Tout ceci indique que le premier but assigné à la loi ne sera pas atteint.

Mettre fin au déficit chronique.

De ce qui précède, il résulte également que ce deuxième but ne pourra être atteint. Les calculs établis pour la ville de Mons montrent que le déficit actuel de 30 millions sera ramené à 20 millions, c.à.d. qu'un déficit considérable subsistera. Il en est de même pour les grandes villes.

Même si les critères proposés par le projet étaient modifiés, la base de calculs étant insuffisante comme dit au ~~paragraphe~~ but précédent, il subsistera toujours un déficit.

Il y a évidemment une solution draconienne : le refus par le Ministre des budgets en déficit, selon les lois en vigueur, ce qui entraînerait le bouleversement de la vie communale, son dépérissement. Il y a pas mal d'administrateurs communaux qui ne demandent pas mieux pour sortir de leurs difficultés inextricables de se voir imposer des diminutions ~~aux dépenses~~ impopulaires de dépenses, ce <sup>que</sup> ~~à~~ quoi le Ministre s'était en général abstenu d'imposer mais qu'il semble bien vouloir réaliser maintenant. Un passage de l'exposé des motifs du projet de loi est significatif à cet égard ; le voici : "Les abus qui ont été constatés résultent fréquemment d'une tendance à la dépense à laquelle les administrateurs communaux se sont laissés aller dans les périodes de prospérité et qui rend fort difficile pour leurs successeurs, un redressement rapide. L'aide que peut leur apporter à cet égard le pouvoir central peut être très efficace; les administrateurs communaux soucieux des intérêts publics, ne la dédaigneront pas."



Il convient de préciser ici que dans un autre passage de l'exposé des motifs il est dit qu'il n'y a généralement pas d'abus dans la gestion des communes.

De ce qui précède, il résulte que le deuxième but que s'assigne le projet n'est pas atteint et que celui-ci est en réalité reporté à plus tard sans vues précises ainsi qu'il ressort d'un entretien que nous avons eu en délégation avec le Ministre.

Rétablir l'autonomie des pouvoirs locaux.

Il convient de préciser à l'occasion de ce rapport ce que représente pour nous maintenant l'autonomie communale. Cette question sera traitée xxxxxx à la suite du présent rapport.

Déjà le Ministre a dit que l'autonomie n'est pas aussi entièrement rétablie que le prétend son projet et que le veut la tradition.

Il y a amélioration dans le sens suivant :

- rétablissement d'une plus grande liberté de taxation,
- fin de l'intervention du pouvoir central <sup>pour</sup> ~~xxxx/xxxxxxxxxxxx~~  
~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ la détermination des dépenses sauf l'exercice de son droit de tutelle et de contrôle pour les dépenses obligatoires en vertu des lois générales,
- reprise par l'Etat d'une série de dépenses assumées jusqu'à présent par les communes pour services d'Etat et d'intérêt général.

Par contre, les entraves réelles apportées à la vie communale par l'insuffisance des résultats que produiront les deux buts précédents, continueront à gêner la vie communale et à rendre assez illusoire le rétablissement annoncé de l'autonomie des pouvoirs subordonnés.



Eléments favorables du projet.

- Plus grande liberté de taxation, limitée toutefois par l'appréciation par le Ministre du caractère prohibitif ou de nuisance à l'intérêt général selon l'interprétation du Ministre agissant souverainement.
- Annonce de la progressivité de la contribution foncière qui sera introduite dans le projet de la réforme fiscale.
- Fin de l'intervention du pouvoir central dans la détermination des dépenses.
- Economies et rationalisation dans l'établissement et la perception des impôts.
- Reprise par l'Etat d'une série de charges d'Etat jusqu'à présent assumées par les communes.
- En général, avis favorable ou résigné des administrateurs communaux, l'opposition violente venant des mandataires P.S.C. des petites communes rurales et de la "Libre Belgique".
- Répartition favorable pour les provinces.

*Les mandataires par ou de l'assemblée de la commune*

Eléments défavorables.

- Quoique partie de la réforme fiscale, pas d'indication de réductions d'impôts.
- Dotations insuffisantes.
- Critères de répartition injustes et mal basés.
- Pas de garanties de la participation communiste aux Conseils d'Administration prévus par le projet.
- Pas d'assainissement des budgets des C.A.P.
- Imposition d'une nouvelle réduction de 8.75 % de dépenses.
- ↳ Obligation implicite de l'équilibre forcé des budgets bien que l'assainissement et la résorption des déficits ne soient pas réalisés.

Conclusions :

Dans l'état actuel des choses, s'abstenir au vote au Sénat, après présentation d'amendements en séance publique qui apparaissent nécessaires pour faire la démonstration des insuffisances du projet qui n'atteint pas son but (malgré leur pertinence, il est quasi certain que nos amendements ne seront pas admis).

Campagne dans la presse.

Action des mandataires dans leur commune, ~~et~~ auprès du Ministre de l'Intérieur, du Ministre des Finances, du Premier Ministre, des groupes parlementaires.

- *répartition des impôts d'Etat*
- *statut municipal*



RAPPORT ETABLI PAR LES CAMARADES BORREMAN, GLINEUR, DEJACE et BOUFFIOULX  
au sujet de l'établissement d'un  
REGLEMENT DE TRAVAIL DE LA C.C.C.  
-----

STATUTS.-

Art. 10.- Les groupes ont le droit de prendre des sanctions à l'égard des membres qui commettent des actes disciplinaires ou qui, par leur conduite nuisent au Parti.

Ces sanctions pouvant être notamment : le rappel à l'ordre, le blâme, le blâme sévère, comme mesure la plus sévère : l'exclusion.

Art. 11.- L'exclu peut recourir à la Commission Centrale de Contrôle et en dernier lieu, au Congrès du Parti. Les exclus ne peuvent être réadmis dans les rangs du Parti qu'après avis favorable de la Commission Centrale de Contrôle.

Art. 28.- Le Congrès du Parti est l'instance la plus haute du Parti. Il décide, comme dernière instance, l'exclusion des membres en cas de recours et il élit le Comité Central et la Commission Centrale de Contrôle.

Art. 38.- La Commission Centrale de Contrôle est chargée de contrôler la comptabilité et les entreprises du Parti, de procéder à des enquêtes et investigations utiles sur l'activité des membres en vue de la lutte contre l'indiscipline, contre toute tentative de désagrégation et de provocation dans les organisations du Parti. Elle est responsable devant le Comité Central à qui elle propose toute mesure disciplinaire et se prononce sur l'exclusion des membres du Parti, en cas de recours devant elle.

La Commission Centrale de Contrôle établit avec l'approbation du Comité Central le règlement de son travail.

-----  
Nous estimons que ces différents articles des statuts permettent d'établir avec précision le règlement de travail de la C.C.C.

Selon l'article 38, "la C.C.C. est chargée de contrôler la comptabilité et les entreprises du Parti". A cet effet, la commission financière élue au dernier congrès, relève d'elle et recevra d'elle, les demandes d'investigations techniques dans les organismes précités.

Reprenons l'article 38 : "La C.C.C. est chargée de procéder à des enquêtes et investigations utiles en vue de la lutte contre l'indiscipline, contre toute tentative de désagrégation et de provocations dans les organismes du Parti."

A cet effet, elle ouvre toutes les enquêtes qu'elle estime nécessaires; il en résulte que la C.C.C. peut ouvrir toute enquête qu'elle estime utile à la réalisation des tâches qui lui sont assignées par le Congrès et par ce fait, elle a droit de tenir compte de toutes les informations qui sont portées à sa connaissance, quelle qu'en soit la source.

La C.C.C. est donc chargée de faire des enquêtes. Elle les fait, à notre avis, à la demande des organismes du Parti - B.P., C.C., C.F. - qui lui adressent les demandes par l'intermédiaire du R.N.C.

Elle les fait de sa propre initiative quand elle l'estime nécessaire. Néanmoins, dans ce cas, la C.C.C. étant responsable devant le Comité Central - art. 38 des statuts - , il importe que la C.C.C. avertisse celui-ci par l'intermédiaire du R.N.C. chaque fois qu'elle commence une enquête de son propre chef et lui fasse part de sa documentation initiale.



La C.C.C. mène ensuite son enquête en toute indépendance, quel que soit le membre incriminé et discute des propositions qu'elle aura à formuler, dans l'indépendance et la plus grande objectivité. Elle présente ses propositions au B.P.

Le rôle de la C.C.C. est donc bien déterminé dans cette première partie. Elle enquête, discute les propositions qu'elle soumet au B.P., émanation du C.C., devant qui elle est responsable (art. 38. "elle est responsable devant le Comité Central à qui elle propose toute mesure disciplinaire.")

Voyons ce qui peut se passer par la suite :

- 1°/ Le B.P., en sa réunion la plus proche, au plus tard dans les 15 jours, accepte les propositions de la C.C.C. - Dans ce cas, il le signale à la C.C.C. dont le rôle est terminé, l'exécution des décisions se faisant par l'appareil des cadres. La C.C.C. peut cependant être appelée à envoyer un de ses membres devant l'assemblée qui ratifiera la décision du B.P. ou du C.C. Ceci vaut pour les cas qui suivent.
- 2°/ Le B.P. n'est pas d'accord et transforme la résolution de la C.C.C. Il en informe celle-ci et par le R.C. défend sa position devant la C.C.C. En cas d'accord, la décision du B.P. est appliquée.
- 3°/ La C.C.C. n'est pas d'accord avec la décision du B.P. - Elle est alors entendue par le B.P. qui la convoque et si le désaccord persiste, l'affaire est portée devant le comité central qui tranche la question. La décision du C.C. devenant exécutoire pour tous, même si la C.C.C. continue à être en désaccord.

L'article 38 stipule que " la C.C.C. se prononce sur l'exclusion des membres du Parti, en cas de recours devant elle". Les décisions du dernier C.C. permettent aux groupes de base et aux organismes de direction de prendre des sanctions. La C.C.C. a donc le droit, lorsque l'exclu interjette appel devant elle, de confirmer ou d'infirmer les décisions. Pour les deux cas, elle communique ses résolutions au B.P.

Dans le cas de désaccord entre le B.P. et la C.C.C., le comité central discutera de la question. Si le désaccord persiste entre le C.C. et la C.C.C. il ne reste plus qu'une solution : celle de recourir à un congrès le plus rapidement possible.

La C.C.C. peut suspendre un membre. Elle doit cependant faire ratifier sa position par le plus prochain B.P. La ratification de la suspension est signifiée à l'intéressé et à l'organisme dont il dépend par le R.N.C.

La durée de la suspension ne pourra dépasser un mois.

En ce qui concerne les rapports entre la C.C.C. et le R.N.C., ce dernier assiste au B.P. et à la C.C.C.; il fait le trait d'union entre ces deux organismes. Il transmet les demandes d'enquête du B.P., C.C. et autres organismes. Il peut, éventuellement faire rapport sur une enquête qu'il a menée. Dans ce cas, sa présence est obligatoire lors de ce point à l'ordre du jour.

Il transmet au B.P. les propositions de la C.C.C. et les défend. Il retourne à la C.C.C. les décisions du B.P. et est responsable de l'exécution des décisions.





## Règlement du travail C.C.

Rappel : le B.P. m'avait chargé d'étudier avec la C.C.C. ~~les rapports~~ une réglementation des rapports entre la C.C.C. et le B.P.

En même temps, j'étais prévenu de ce que la C.C.C. avait déjà préparé un rapport. En fait quand j'ai rencontré la C.C.C. Bouffion, il m'a dit qu'il avait pas de rapport préparé ni même ébauché soit de son côté, soit du mien.

Nous avons estimé devoir discuter dans les limites et dans la lettre des statuts qu'un Congrès peut seul modifier.

Certes les ~~statuts~~ passages statutaires que nous rappelons dans le rapport donnent en certains points l'impression d'un manque de clarté. Mais je crois que nous pouvons nous mettre d'accord sur une interprétation des statuts.

Il nous a semblé que la C.C.C. et le B.P. s'étant mis d'accord sur cette interprétation, il serait alors relativement simple d'élaborer le texte d'un règlement du travail de la C.C.C. à faire approuver par





le Comité Central - en application  
de l'art. 28 - dernier alinéa -

Deux remarques avant d'expli-  
quer les commentaires :

1. Le rapport D.B. a été examiné  
déjà par la C.C.C. et admis avec  
des compléments " Note complimen-  
taire "

2. Ayant relu attentivement le rap-  
port dont la rédaction définitive  
a été faite pour Bouff., je constate  
que j'ai laissé passer une  
phrase à mon avis fautive -

### Commentaires

Nous nous sommes d'abord  
demandés, prop. C.C. - et C.C.C. -  
élus par les Congrès - tous les deux  
et séparément -

Art. 38 -

A. la C.C.C. est chargée

d'elle-même, automatiquement !  
ou par le C.C. ?

1) Contrôler

a) comptabilité du P.

b) entreprises du P.

accord sur direction D.R. Librairie - etc - ?  
C.C.C. X co-financière par





2) Procéder à des enquêtes et investi-  
gations utiles

*sur quoi?*  
sur l'activité des membres -  
*dans quel but?*  
en vue de la lutte

{ contre l'indiscipline  
contre la tentative de désagrégation  
contre la " de provocation }

↓  
dans les organisations du Parti.  
(au pied de la lettre : pas dans les syndicats)

mais ce long développement s'appli-  
que à la notion d'enquête et  
précise les buts de l'enquête sans  
donner à la C.C.C. autre chose  
que le droit d'enquêter (Cfr.  
phrase du rapport) -

Indépendance pour les  
enquêtes

mais prévenir pour que  
indépendance n'entraîne pas  
licence C.C.C.-





B. La C.C.C. ~~est responsable~~  
(après enquête) —  
propose toute mesure disciplinaire  
(voir article 10)  
au Comité Central ..

~~Ceci tranche nettement le fait  
de savoir qui a la supériorité hié-  
rarchique et il est clair que  
c'est la C.C.C.~~

~~Et~~ Si la C.C.C. a le droit  
d'ouvrir et de mener des enquêtes  
disciplinaires, elle n'a pas  
le droit de décider des sanctions.

Cette ~~décision~~ ~~relève du Parti~~  
donc du Comité Central ..

Encore celui-ci ne peut-il  
décider l'exclusion (ou toute  
autre sanction propose Halmaud-  
mais statuts - art 11) mais  
seulement proposer et

défendre sa proposition  
d'exclusion au groupe du P.

C. La C.C.C. <sup>(accord renvoyé C.C.C.)</sup>  
<sup>(et commentaire Halmaud)</sup>  
est responsable devant le C.C.





Ceci indique nettement la hiérarchie pour les tâches A. et B. -  
C'est le C.C. qui dirige la C.C.C.  
et le C.C. a le droit de déléguer  
ses pouvoirs au B.F. - mais non  
au Secrétariat, organe d'exécution  
et non de décision -

hahmand a donc raison d'esti-  
mer que le C.C. peut trancher en  
cas de désaccord avec C.C.C. sans  
~~recourir~~ convoquer un Congrès -

Mais l'appel doit Congrès ne peut  
être exclu, appel qui ne suspend  
pas l'exécution -

~~En cas~~

Contre le C.C. -

En cas de désaccord ....

Accord ou pas acc., décision trans-  
mise ~~au~~ la C.C.C. -

Le C.C. ayant la décision,  
prévient l'insubordination -

et la fédération  
peut défendre doit ass. g<sup>le</sup> g<sup>le</sup> de bon  
avec (ou sans, dit hahm) délégués C.C.C.  
(accusations publiées)  
Règle terminée après proposition - donc





pas d'age avec propos. C.C.C. page 2..  
 toutefois - on peut recommander:  
 collectif ? - ? ?  
 15 jours  
D... ha C.C.C...  
Enfin communiquer décision à C.C.C.

se prononce sur l'exclusion  
des membres du Parti  
sur l'exclusion seul<sup>t</sup> et  
en cas de recours devant elle  
 dernier recours: Congrès..

En ce cas la C.C.C. est majeure

Recours après décision d'ex-  
 clusion prise par ass. g<sup>l</sup>e groupé..

Pas d'acc. avec propos. C.C.C. page 3  
 CC II

{ Pas d'acc. avec - recours. interprét.  
 Chalmard. -

Acc. - R.N.C. - dernier parag.  
 note complémentaire -

Lui élaborera le règlement ?



April 48

BP04\_1948\_04



Courte apparition : Avaux.

0000 0001 0010 0011 0100 0101 0110 0111 1000 1001 1010 1011 1100 1101 1110 1111

Il est proposé que Bahaut, Dispy et Dejace soient chargés d'une enquête et fassent rapport au B.P.

## II.- Préparation du Congrès.

Présidence effective : 13 présidents qui siégeront à tour de rôle, roulement confié à Bertrand.

Candidats CC : Est-on d'accord pour maintenir le nombre. En ce qui concerne les suppléants, la situation actuelle ne peut perdurer, ou bien ils doivent être traités en suppléants ou bien ils doivent être effectifs.

Candidats : qui éliminer : Fonteyne, Raskin, Briol, Chapelle, Tahon, Haineul  
Van der Gunst, Van Haver, Van den Bril, Bob Dubois, Gindertael, Hebbelinck,  
Lecière (exclu) Wittavens, Geens, W. Frère, Molle, Bertoud.

Molle souvent absent, Frère, mauvaise gestion de sa fédération. Dubois n'a plus donné signe de vie bien que travaillant professionnellement.

Borremans propose élimination de Suzanne Grégoire pour déviations et de Félicie Mertens pour situation dans sa fédération. Elle se complait dans une misère romantique et ne fait rien pour en sortir.

Candidatures proposées à Relecom, Leemans, Van den Boom qui seront d'ailleurs proposés par leurs fédérations. Leur présence sera un renforcement du niveau idéologique du P. Il y a eu sur cette proposition unanimité au Sec.

En ce qui concerne les 3 :

Gligneur fait des réserves sur Relecom, quant à son travail à Charleroi.



Signal le déficit mensuel de 18.000frs. Manque de sens des responsabilités, fréquentes absences.

Bertrand.— Gand, il y a incontestablement un redressement. Climat sain.

Bertrand.- Gand, l'hy a incontestablement un développement commercial. Centre : situation laissée par Frère était désastreuse. Leemand fournit gros effort pour redresser situation.

Charleroi: Relecom prend un jour de congé par semaine, mauvais état de santé. Mauvaise situation existant à la reprise. Mauvais collaborateurs au Cté fédéral. Amélioration politique et meilleur climat. A su dominer les petites histoires et les clans.

Dispy. - fait remarquer que les 3 ont accepté la sanction et ont fait preuve de loyauté à l'égard du P.

Herzsens.- S'étonne attaque Glineur. Relecom a mis fin à la gabegie et aux  
clans.

Vanxaerschot.- appuye intervention Sam. Releecom a incontestablement redress  
la situation.

Borremans est d'accord avec la proposition du Sec. Il propose que les 3 soient proposés par la direction.

Laimond. - Il faudra que Bertrand et Borremans examinent les présences de Relecom à Charleroi.

Herzsens demande si les démissions de Thonet Deschamps ne cachent pas un désaccord ; le bruit court d'un conflit entre Sec et CCC. (Deschamps)

Leimand.— Thonet a affirmé qu'il quittait sans divergence.

Echange de vues à ce sujet.

Echange de vues à ce sujet.  
Van Hoorick signale que les Cadres et la CCC ne fonctionnent pas encore  
comme ils le devraient.

Les candidatures sont alors discutées.

Une commission de contrôle financier est proposée.

Une commission de contrôle financier est proposée.  
Closset, Driesen, Steenuit, Dologne, sous la présidence de Fonteyn.

Mode de vote au Congrès.— C'est la commission politique qui en décide.

Mode de vote au Congrès. - C'est la Commission politique qui...  
Les candidats présentés par le B.P. seront soumis à la discussion de la Commission politique, les autres candidatures seront présentées au plus tard pour le samedi midi. La commission politique pour retenir une candidature doit avoir le tiers des voix. Si la commission politique ne retenait que 60 candidats, on ferait élire par acclamation. Sinon, on les présenterait au Congrès par ordre alphabétique avec leurs qualités. On inviterait à barrer les noms non retenus. Il faudrait voter pour 60 membres.

60 membres.  
En ce qui concerne le vote secret ou ouvert, la Commission politique en décidera.

décidera.  
Borreasmn considère qu'il ne serait pas souhaitable que la Con Politique  
ne retienne que 60 noms.

Le Bureau Politique procède ensuite à la ~~manifestation~~ lecture et à la discussion des thèses.

$\frac{1}{2} = \frac{2}{4} = \frac{3}{6} = \frac{4}{8} = \frac{5}{10} = \frac{6}{12} = \frac{7}{14} = \frac{8}{16} = \frac{9}{18} = \frac{10}{20}$



IXe CONGRES DU PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE.

BP 3/4/48  
10/4. CC.

THESES DU RAPPORT PRESENTE PAR LE Cde E. LAIMAND, SECRETAIRE GENERAL DU  
----- PARTI. -----

INTRODUCTION.

A. Situation au moment du 8ème Congrès, en mai 1946.

- 1) La paix à peine reconquise est déjà en butte à de sournoises attaques, déjà nous dénonçons le complot contre la paix comme la préparation de la croisade contre le pays du socialisme.
- 2) La rénovation du pays se heurte à la résistance des trusts.
- 3) Nous appelons les travailleurs à s'unir pour battre la réaction, pour défendre la paix, pour assurer la rénovation du pays sous le signe de la prospérité économique, du progrès social et d'une démocratie réelle.

B. Notre participation au gouvernement.

- 1) Au 8ème Congrès, avons défini sens de notre participation.
- 2) La participation a permis au Parti une application plus efficace de sa ligne politique.
  - a) P.S.C. tenu à l'écart du pouvoir.
  - b) Possibilité de neutraliser dans une certaine mesure les influences exercées par les trusts dans les milieux gouvernementaux et de l'administration.
  - c) Facteur favorable à la concentration des forces démocratiques, rendant plus difficile isolement des communistes, avant-garde des forces de paix et de démocratie.
  - d) Participation à l'oeuvre de redressement du pays sous le signe de la prospérité économique et du progrès social -  
augmentation de la production,  
meilleure répartition du revenu social,  
augmentation du pouvoir d'achat des classes laborieuses.
  - e) Nous n'avons pas hésité à quitter le gouvernement, lorsqu'il est apparu que, par notre présence, nous desservirions les intérêts des travailleurs.

C. Aspects négatifs de la participation gouvernementale:

- 1) Les avantages incontestables résultant des contacts et de la collaboration au sommet nous ont amené à sous-estimer la signification, pourtant décisive, des liaisons, de l'action, de l'organisation à la base, c.à.d. parmi les masses.

.../...



- a) insuffisance du travail aux entreprises, une de nos principales faiblesses d'organisation;
- b) confusion en matière de travail syndical;
- c) sous-estimation du travail parmi la paysannerie et les classes moyennes;
- d) résistance aux contacts élargis avec les masses, à la mise au travail des masses, par la création de multiples organismes de base seuls capables de lier étroitement le Parti aux larges couches de la population.

- 2) Ces faiblesses nous ont empêché de résister victorieusement
- a) au développement de courants réformistes au sein de la F.G.T.B., à son orientation vers la collaboration de classes;
  - b) à l'orientation des chefs du P.S.B. vers un socialisme de droite qui place leur Parti au service de l'impérialisme yankee;
  - c) retour réaction au pouvoir - Modification situation.

D. La situation géographique, économique et politique de la Belgique constitue excellent point de départ pour l'installation d'une solide tête de pont en Europe Occidentale.

Ce n'est pas par hasard que les Etats-Unis ont fait bénéficier la Belgique d'un régime de faveur, ce n'est pas par hasard que la Belgique fut le premier pays d'Europe Occidentale à appliquer les directives trumaniennes en éliminant les communistes du gouvernement.

E. Depuis que nous avons quitté le gouvernement, l'offensive des expansionnistes américains s'est considérablement développée; la lutte entre le camp de l'impérialisme et le camp de la démocratie n'a cessé de s'aiguïser.

La Belgique officielle - milieux réactionnaires et conservateurs, chefs de la social-démocratie - s'est rangée dans le camp impérialiste où elle s'évertue d'ailleurs à jouer un rôle de premier plan.

Sans hésiter un instant, le Parti Communiste s'est rangé du côté de la démocratie.

Les communistes n'ont pas cessé de lutter pour la paix et la démocratie; au cours de l'occupation, ils ont versé généreusement leur sang pour l'indépendance du pays; depuis la libération, ils mènent le bon combat pour la défense des intérêts des travailleurs.

Notre place est à la tête du peuple laborieux, notre tâche consiste à mobiliser pour la défense du pain, de la paix, de l'indépendance, afin de contribuer ainsi à la défaite de l'impérialisme et à la victoire de la démocratie.

.../...



## 1. LA LUTTE POUR LE PAIN.

Un des thèmes essentiels de la propagande anticomuniste, c'est que le communisme ne peut fleurir qu'au milieu de la misère et du chaos et que c'est la raison pour laquelle les communistes de tous les pays s'efforcent de provoquer partout le désordre et l'anarchie.

En Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, dans toutes les démocraties populaires, l'influence grandissante des Partis Communistes va de pair avec l'amélioration du sort des couches laborieuses, amélioration dont les communistes sont d'ailleurs les principaux artisans.

Au sein du gouvernement aussi bien que dans l'opposition, nous avons eu le souci constant de conquérir pour les travailleurs une part plus grande du gâteau.

Aujourd'hui encore, nous plaçons la défense du pain à l'avant plan parce que la puissance de ceux qui menacent la paix et la démocratie repose sur l'exploitation des travailleurs, sur la misère du peuple.

### A. La Belgique désarmée devant la crise.

- 1) Sérieuses menaces de crise d'ailleurs prévue depuis longtemps. On aurait pu la retarder, en atténuer les conséquences par rééquipement, réorientation économique, économie planifiée, réformes de structure, le gouvernement s'est engagé dans la voie diamétralement opposée en pratiquant la politique du "Laissez faire", corrolaire économique de la politique d'asservissement aux Etats-Unis.
- 2) L'évolution de notre balance commerciale depuis la libération donne une idée de la situation précaire dans laquelle se trouve la Belgique.
- 3) Notre balance des paiements révèle un déséquilibre inquiétant avec les pays de la zone dollars et plus particulièrement avec les Etats-Unis.
- 4) Nos exportations plafonnent et une réduction progressive est généralement prévue. Il peut en résulter la nécessité de réduire nos importations.
- 5) On constate un sérieux rétrécissement du marché intérieur, le nombre de faillites augmente rapidement.
- 6) Le nombre de chômeurs croît.
- 7) Les accords de Bénélux, le contrat de fidélité prévoyant l'achat en Australie, aux Etats-Unis et au Canada de 250.000 tonnes de froment par an pendant quatre ans, le dumping américain, menacent de provoquer une crise sérieuse dans l'agriculture.
- 8) La pléthore de distributeurs s'aggrave du fait de la disparition rapide du marché noir et du rétrécissement du marché intérieur, conséquence de la diminution du pouvoir d'achat des couches laborieuses.

.../...



- 9) La situation financière est peu brillante (exportation or, réserves dollars épuisées, nouveaux emprunts en dollars, accumulation de créances en devises molles, équilibre du budget rompu, charges fiscales trop lourdes et très inéquitablement réparties).

B. Le profit capitaliste augmente, le travail est moins bien rémunéré.

- 1) Le gouvernement Spaak a totalement rompu avec politique des prix et salaires pratiquée avec plus ou moins de succès depuis la libération.
- a) Pression constante sur salaires, prix produits de la terre, marges bénéficiaires de la plus grande partie des détaillants.
  - b) Libération progressive des prix et abandon total du contrôle dans le secteur des produits industriels.
  - c) Aucune pression, aucun contrôle en ce qui concerne profit capitaliste (Nécessité d'encourager l'épargne).
  - d) Résultat : puissance d'achat des couches laborieuses a diminué de 10 à 15 % en un an; en 1947, les bénéfices avoués par les sociétés anonymes ont doublé.
- 2) Nous assistons à une offensive générale contre le standing de vie des couches laborieuses auxquelles on entend faire supporter les frais de la crise.

C. Comment atténuer les effets de la crise ?

- 1) Les milieux officiels répandent depuis des mois l'idée que la réalisation du plan Marshall est de nature à apporter remède à la situation précaire dans laquelle se trouve la Belgique.
- Loin d'être un remède, le Plan Marshall ne peut qu'aggraver encore la situation.
- a) restreint nos possibilités d'exportation,
  - b) entrave nos échanges avec les pays de l'Europe Orientale,
  - c) nous enlève libre disposition de nos matières premières les plus précieuses (minerais rares Congo Belge).
- 2) Les impérialistes yankees veulent enfermer les pays de l'Europe occidentale dans le dilemme :
- crise économique ou réarmement massif comme prélude à la croisade contre l'Europe de l'Est.
- 3) Nous préconisons une autre voie : la voie de la paix, de l'indépendance économique, du progrès social.
- a) Réaliser l'équilibre de la balance commerciale et des balances de paiement par :
    - révision du commerce extérieur - développement de nos échanges avec la Colonie et valorisation des minerais congolais - mobilisation des capitaux réfugiés à l'étranger et renforcement du contrôle des changes.

.../...



b) Réaliser l'équilibre véritable du budget par :  
réduction des dépenses de l'Etat et suppression de tous subsides à l'industrie;  
répression de la fraude fiscale et prélèvement progressif sur le capital.

c) Elargir le marché intérieur par :  
révision des salaires, traitements, pensions et allocations de chômage;  
déblocage des petits avoirs et dégrèvements fiscaux;  
rationalisation de la sécurité sociale afin de diminuer les cotisations tout en améliorant les prestations;  
pour paysannerie et classes moyennes : justice fiscale et bénéfice de la sécurité sociale au même titre que les autres travailleurs.

D. Vers plus de bien-être par le renforcement de la lutte de classes.

- 1) La lutte de classes ne cesse de s'aiguiser au fur et à mesure que se développe la crise générale du capitalisme. Elle se développe à l'échelle mondiale. elle se reflète dans la lutte qui oppose aujourd'hui, sur l'arène internationale, le camp impérialiste et anti-démocratique au camp démocratique et anti-impérialiste.
- 2) Mettant à profit l'appui des impérialistes yankees, les puissances d'argent sont passées à l'offensive contre les travailleurs de Belgique. Mais la bourgeoisie essaie de cacher le caractère odieux de l'oppression de classe qu'elle exerce, en prônant les avantages de la collaboration de classes, en posant au défenseur de la démocratie et de la liberté humaine.
- 3) Durant l'occupation et au lendemain de la libération : fut moins directement apparente. Des situations spéciales créaient une communauté provisoire d'intérêts entre couches très larges de la population. Tandis qu'une partie de la bourgeoisie collaborait ouvertement avec l'occupant, une autre partie s'associait aux forces populaires pour lutter contre l'occupant. Au lendemain de la libération, devant l'ampleur des destructions et des ruines, la vie même de la Nation étant en jeu, la nécessité absolue d'assurer un relèvement économique aussi rapide que possible, fit passer temporairement à l'arrière plan les conflits de classes. Certains ont cru, ou feint de croire, que par ces alliances on s'engageait définitivement dans la voie de la collaboration de classes. C'était commettre une lourde erreur, seule la disparition des classes antagonistes par la liquidation de l'exploitation de l'homme par l'homme peut mettre fin à la lutte de classes.



- 4) La bourgeoisie belge trouve de précieux alliés et agents parmi les dirigeants du P.S.B. et de la F.G.T.B. (pour ne pas parler de la C.S.C.).

Ceux-ci, ayant renoncé à la lutte de classes, rejoignent les démocrates-chrétiens dans leur prétention de mettre fin aux "excès" du régime capitaliste par la collaboration des classes.

- 5) La tactique employée a consisté à :

freiner et discréditer les actions de masse en y substituant l'activité de comités dirigeants se donnant pour tâche de "concilier" les intérêts contradictoires et pratiquant la politique du fait accompli;

multiplier les organismes de collaboration entre patronat et ouvriers, les organismes de conciliation et d'arbitrage obligatoire, créer la confusion volontaire entre l'intérêt général et l'intérêt capitaliste, en vue d'amener travailleurs à accepter surcroît de sacrifices servant uniquement à maintenir et consolider positions bourgeoises;

miner la confiance des travailleurs dans leurs propres forces, saper les bases de la solidarité ouvrière et y substituer l'idée de solidarité entre patrons et travailleurs de la même entreprise, du même secteur, de la même région.

- 6) Le gouvernement Spaak est l'instrument que les impérialistes yankees et la bourgeoisie belge considèrent, dans les circonstances actuelles, comme le mieux approprié pour défendre leurs intérêts..

a) son inféodation complète à l'impérialisme yankee, chef de file du capitalisme international;

b) politique prix et salaires a eu pour but essentiel de protéger profit capitaliste contre action revendicative facilitée par conjoncture favorable et plein emploi;

c) sur le plan social : intervient continuellement comme arbitre afin de dissimuler caractère de classe des conflits entre ouvriers et patrons et de donner l'impression aux travailleurs que le succès de leurs revendications dépend du gouvernement où elle compte des défenseurs dignes de confiance.

d) attitude du gouvernement au cours des conflits sociaux.

- 7) L'action de classe du gouvernement Spaak est facilitée par la présence dans son sein de ministres socialistes et par l'appui que lui apporte la plupart des dirigeants du P.S.B. et de la F.G.T.B. Ceci permet au gouvernement de mener une politique que la réaction, livrée à elle seule, serait incapable d'appliquer.

- 8) Pour masquer leur politique de soutien de la réaction, les dirigeants socialistes et démo-chrétiens mettent l'accent sur certaines réformes de structure (Banque Nationale, S.N.C.I., Organisation de l'Economie).



Bourgeoisie, tout en marquant son accord de principe avec les réformes de structure - gage de sa volonté de collaboration - feint d'être indigné par le caractère "révolutionnaire" des réformes proposées.

- 9) Nous ne devons pas permettre que se créent ainsi, parmi les travailleurs, de dangereuses illusions qui, en se dissipant, feraient place à un découragement entraînant l'atténuation de la lutte pour de véritables réformes de structure.
- 10) Le contenu réel des réformes de structure et de gestion est déterminé dans une large mesure par le caractère de classe (composition) du gouvernement. Réformes de structure peuvent constituer éléments importants du passage du régime capitaliste au régime socialiste. (Nationalisations, réforme agraire dans pays démocratie populaire) Mais les réformes de structure entreprises en régime capitaliste peuvent également signifier un renforcement de ce régime (Nationalisation des pertes, développement courants paternalistes).
- 11) Pour mener victorieusement la lutte pour le pain, la classe ouvrière doit pouvoir compter sur l'appui des autres couches laborieuses de la population.
  - a) Bourgeoisie, avec l'appui des dirigeants socialistes, met tout en oeuvre pour diviser entre elles classes laborieuses;
  - b) Notre tâche : les unir étroitement sur base de la communauté d'intérêts - coordonner les actions.
  - c) Manifestation de solidarité des paysans et petits commerçants à l'égard des grévistes.

## II. LA LUTTE POUR LA PAIX.

Moins de trois ans après la fin de la 2ème guerre mondiale, le problème de la paix passe une fois de plus au premier plan des préoccupations des peuples.

Le prétendu souci de protéger la paix contre "l'expansionnisme soviétique", contre la "marée communiste" doit servir de justification à la politique d'asservissement à l'impérialisme yankee, à la politique réactionnaire menée par le gouvernement Spaak.

Ainsi, les fauteurs de guerre essaient de masquer leur jeu en brouillant les cartes, en divisant les travailleurs, en créant la confusion dans les rangs des démocrates.

L'expansionnisme américain met en danger la paix du monde et l'indépendance des pays inféodés au dollar.

.../...



A. Les Etats-Unis entendent consolider les positions acquises pendant la guerre et s'assurer ainsi l'hégémonie sur l'ensemble du monde capitaliste.-  
-----

1) Affaiblissement des concurrents par leur asservissement.

Europe Occidentale, rendue tributaire économiquement et financièrement des E.U., passe ainsi sous la dépendance économique, politique et militaire de l'Amérique.

2) Le redressement prioritaire de l'Allemagne occidentale non dénazifiée - remise en selle des magnats de la finance et de l'industrie lourde.

Les ennemis d'hier deviennent de "précieux alliés" contre "l'expansion bolchévik".

Les pays qui connurent l'invasion hitlérienne, doivent renoncer aux réparations.

3) La division de l'Europe, la reconstitution prioritaire du potentiel de l'Allemagne occidentale, l'exploitation des contradictions qui opposent entre eux les satellites des U.S.A., la suppression des barrières douanières et la libre circulation des capitaux, autant de facteurs qui doivent renforcer l'emprise des Etats-Unis sur le monde capitaliste en général et l'Europe occidentale en particulier.

B. La politique belliciste des Etats-Unis prépare la croisade contre l'Est européen.-  
-----

Le développement du socialisme constitue un danger mortel pour le régime capitaliste dont les Etats-Unis constituent aujourd'hui le dernier bastion vraiment solide.

D'où la politique des E.U. visant à consolider le régime capitaliste, à prolonger son existence, en préparant la lutte armée contre U.R.S.S. et démocraties populaires.

1) La lutte "idéologique" contre le socialisme et la démocratie.  
mensonges, calomnies et provocations.

2) Ingérence directe ou à peine dissimulée en Grèce, en Turquie, en Italie, en France et ailleurs, en vue

a) d'écarter du pouvoir et si possible de faire mettre dans l'illégalité les communistes et tous ceux qui entendant, avec eux, s'opposer aux plans belliqueux de l'impérialisme yankee;

b) désagrégation des forces ouvrières par manœuvres scissionnistes au sein des organisations syndicales;

c) l'agression "politique" comme justification de l'agression militaire.

3) Création de la psychose de guerre.

a) Chantage à la bombe atomique.

.../...



- b) création de multiples bases militaires - établissement du cordon sanitaire.
- c) Politique d'intimidation à l'égard des démocraties populaires.
- d) Provocations à l'égard de l'U.R.S.S.
- e) incorporation dans l'appareil militaire américain des pays satellites.

4) La récente conclusion du Pacte occidental marque une étape importante dans la politique suivie par les Etats-Unis.

Ce pacte est économique mais surtout politique et militaire; il est nettement antisoviétique et anticomuniste malgré certaines pruden- ces de rédaction.

- a) la garantie militaire U.S.A. est accordée sans que l'Amérique soit partie au Pacte.
  - b) Le Pacte se lie aux dispositions prises à la Conférence de Lon- dres et à la Conférence des XVI à Paris et par conséquent consa- cre le relèvement prioritaire de l'Allemagne occidentale dans le cadre du Plan Marshall et l'intégration implicite de l'Allemagne occidentale dans le camp impérialiste.
- 5) La Belgique joue un rôle important dans le développement de la poli- tique américaine en Europe.
- a) La Belgique prépare la voie au Pacte occidental en mettant sur pied Benelux, présenté comme ayant surtout une portée politique. Les faits ont démontré depuis que la valeur économique de cet accord est nulle sinon dangereuse pour la Belgique.
  - b) au moment où la situation s'aggrave, Benelux apparaît comme un moyen commode pour faire admettre politique Truman et Plan Marshall.
  - c) Benelux est présenté comme exemple par les Etats-Unis aux pays satellites.
  - d) Benelux est utilisé pour donner au Bloc Occidental l'orienta- tion voulue. L'agresseur supposé n'est plus l'Allemagne mais un agresseur quelconque (Façon hypocrite de désigner l'Europe de l'Est).

D. Préparer la guerre pour échapper à la crise.

- 1) Sous prétexte d'aider l'Europe, le Plan Marshall vise surtout à aider l'économie américaine que menace la crise économique.
- 2) Le plan Marshall constitue la base économique de l'asservissement de l'Europe capitaliste et des plans d'agression des impérialistes yankees.
- 3) Le plan Marshall est rapidement apparu comme un "remède" insuffi- sant. En régime capitaliste, seule la guerre permet la pleine uti- lisation du potentiel de production.

.../...



4) Orientation vers une économie de guerre.

- a) Intervention en Grèce et en Turquie; menace d'intervention en.....
- b) Augmentation aux Etats-Unis du budget de la défense nationale et de la conscription.
- c) Augmentation massive des armements aussi bien aux Etats-Unis que dans les pays inféodés aux U.S....
- d) Unification des armements - nombreux conciliabules et conférences militaires.
- e) Prêts complémentaires consentis pour armements.

E. La guerre peut être évitée.

Tous les facteurs énumérés constituent incontestablement un sérieux danger de guerre qu'il serait faux d'ignorer, mais il serait infiniment plus dangereux encore d'en conclure que la guerre est inévitable.

1) Faiblesses du camp impérialiste.

- a) Crise générale du capitalisme - capitalisme sorti affaibli de la guerre.
- b) Difficultés et contradictions économiques - épuisement et appauvrissement des satellites de l'Amérique.
- c) Difficultés interventions en Grèce et en Turquie.
- d) Lutte pour la libération nationale menée par la plupart des peuples coloniaux.

2) Le front de la paix et de la démocratie se renforce.

- a) Consolidation du régime en U.R.S.S. - redressement rapide de l'Union Soviétique et des démocraties populaires.
- b) la volonté de paix de l'U.R.S.S. et des démocraties populaires.
- c) le besoin de paix de tous les peuples, y compris le peuple américain.
- d) le renforcement considérable des forces de paix dans plusieurs pays d'Europe Occidentale.

3) Renforcer le front de la paix.

- a) Mener une lutte impitoyable contre les facteurs de guerre.
- b) Lutter contre la psychose de guerre.
- c) Mobiliser et unir tous les hommes attachés au maintien de la paix.
- d) Promouvoir les rapports économiques, sociaux et culturels entre l'Est et l'Ouest de l'Europe.

.../...



### III. LA LUTTE POUR LA DEMOCRATIE.

-----

Les impérialistes essaient de justifier leurs plans belliqueux par leur prétendu souci de défendre la démocratie.

Toute la campagne menée par le camp impérialiste pour entraîner les masses flottantes, se mène au nom de la démocratie et de la liberté.

A. Ce sont les rapports économiques et sociaux existant entre les hommes, qui déterminent la signification réelle de la liberté et de la démocratie.

B. La liberté et la démocratie telles qu'on les conçoit dans le camp impérialiste.

1) Démocratie parlementaire a constitué, à l'origine, un progrès sur le régime féodal.

a) Elle garantit et organise la suprématie de la bourgeoisie.

b) Sous la pression du prolétariat, elle a été obligée de faire des concessions (Suffrage universel, droit de grève, droit d'association, etc.)

Droits concédés souvent plus apparents que réels.

2) La liberté et la démocratie aux Etats-Unis.

a) lynchages - racisme - droit de vote limité.  
législation antiouvrière.

Mesures d'exception contre les "rouges".

presse, radio et film contrôlés par les trusts.

b) Soutien accordé à Franco, Tsaldaris, Tchang-Kaï-Tschek.

Impose politique anticommuniste aux satellites.

Collusion avec nazis et magnats allemands.

Corruption de l'opinion publique dans les "pays Marshall".

3) La liberté et la démocratie en Europe Occidentale.

a) Angleterre : engagement officiers nazis dans l'armée anglaise, mesures contre communistes et sympathisants, politique coloniale.

b) Pays-Bas : politique en Indonésie; mesures contre communistes.

c) France : politique en Indochine - lois scélérates - Mesures anticommunistes - De Gaulle.

d) Belgique : campagne contre communistes, mobilisation civile, grèves "politiques" - révocations.

Dans les pays capitalistes, l'appareil d'Etat sert à protéger le régime existant, il est utilisé contre les communistes, contre les "rouges", contre les "subversifs", c.à.d. contre ceux qui luttent contre l'impérialisme, contre les fauteurs de guerre, contre les exploiters, contre ceux qui prétendent mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme.

C. Dans les démocraties populaires, la démocratie s'élargit et se renforce



-----  
Suite des THESES DU RAPPORT AU IX<sup>e</sup> CONGRES DU PARTI COMMUNISTE.-  
-----

- 12 -

1) Economie capitaliste évoluant vers le socialisme.

- a) Nationalisations - réformes agraires - économie planifiée.
- b) Pouvoir dans une très large mesure aux mains des travailleurs, ce qui leur assure la libre disposition des moyens d'expression.

Dans les démocraties populaires, l'appareil d'Etat protège et facilite l'évolution du régime vers le socialisme; il est utilisé contre ceux qui, avec l'appui de l'étranger, veulent faire machine arrière en reconquérant les positions que le capitalisme a dû abandonner.

La démocratie populaire constitue une forme plus évoluée, plus progressive de la démocratie.

● Nous n'avons pas à craindre la comparaison entre les deux systèmes, au contraire.

- a) Montrer sous leur véritable aspect les prétendus champions de la démocratie et de la liberté.
- b) Populariser largement la démocratie populaire (Organiser voyages et délégations - spécialement ouvrières et paysannes - dans les pays de l'Est).

IV. MOBILISER L'ENSEMBLE DES CLASSES LABORIEUSES  
DANS LA LUTTE POUR LE PAIN, LA PAIX ET LA DEMOCRATIE.  
-----

A. Défendre victorieusement le pain, la paix, la démocratie, ne peut être l'oeuvre des seuls communistes.

Le Parti communiste a pour tâche d'unir et de guider tous ceux qui sont prêts à lutter pour un monde meilleur.

● B. Importance de l'unité ouvrière.

- 1) Dans la marche vers le progrès, la classe ouvrière a un rôle d'avant-garde à jouer - d'où l'importance capitale de l'unité d'action, de l'unification de la classe ouvrière.
- 2) L'unification de la classe ouvrière est encore loin d'être réalisée en Belgique.

- a) Démocrates-chrétiens groupés dans P.S.C. et C.S.C. sous la coupe de l'Eglise et des milieux réactionnaires et conservateurs.

- b) Socialistes.

Socialistes de droite : intégration progressive dans régime capitaliste - Abandon de la lutte de classes remplacée par politique de réformes et de compromis. Gérants honnêtes et loyaux du régime capitaliste.

Le fascisme permit à la bourgeoisie de se passer des bons offices de la social-démocratie.

.../...



La défaite du fascisme a créé de nouvelles possibilités pour les socialistes de droite.

Se sont mis résolument au service de l'impérialisme yankee dont ils sont les propagandistes parmi la classe ouvrière.

Hérents de l'anticommunisme qui a pour but de diviser la classe ouvrière et de défercer la démocratie.

Dans les pays de démocratie populaire, les socialistes de droite se sont alliés aux agents de l'étranger et aux pires ennemis du peuple.

Socialistes de gauche : Rôle dans démocraties populaires - attitude énergique contre socialistes de droite - unité d'action avec communistes - constitution partis uniques de la classe ouvrière - participation loyale et efficace à la marche vers le socialisme.

Rôle des socialistes de gauche en Italie, Angleterre, France. D'une manière générale, l'évolution des socialistes de gauche est déterminée par l'unité d'action entre masses socialistes et communistes.

Forte prédominance des socialistes de droite au sein du P.S.B. et de la F.G.T.B. Pas de gauche socialiste organisée en Belgique.

3) Comment promouvoir la réalisation de l'unité ouvrière et plus particulièrement l'unité d'action avec les travailleurs et les militants socialistes ?

a) Réaliser l'unité d'action avec travailleurs socialistes au sein des organisations syndicales, sur la base d'actions revendicatives menées en commun;

b) Dénoncer et combattre sans réserves ni ménagements les socialistes de droite.

C. Alliance entre la classe ouvrière et les autres classes laborieuses.

1) Ouvriers, employés, paysans et classes moyennes ont des intérêts communs et des ennemis communs.

2) Dénoncer les efforts faits par la bourgeoisie, avec l'appui des socialistes de droite en vue de dresser les uns contre les autres les diverses classes laborieuses.

3) Nous avons pour tâche d'unir les diverses classes laborieuses sur la base de préoccupations, aspirations, de revendications, d'intérêts communs.

Nous devons éviter de retomber dans certaines erreurs du passé, notamment la surestimation des contacts au sommet allant de pair avec une sous-estimation de l'organisation à la base et de l'activité des organismes de base.

4) La psychose de guerre créée et entretenue par les impérialistes doit nous permettre de mobiliser de larges couches de la population, pour la défense de la paix.



## V. LE PARTI.

-----

Pour mener à bien les tâches particulièrement importantes qui nous attendent, une condition domine toutes les autres : disposer de l'instrument approprié.

Cet instrument, c'est le Parti.

D'où la nécessité d'un parti fort, cohérent, discipliné, idéologiquement solide, disposant de cadres éprouvés capables de se mettre à la tête des masses dans toutes les circonstances.

- 1) Le Parti doit être pleinement conscient de sa force et de ses possibilités.
- 2) Combattre tout courant défaitiste, toute tendance à se replier dans une semi-illégalité.
- 3) Ne pas surestimer les difficultés à surmonter; savoir mettre à profit les résultats obtenus aussi bien que les erreurs commises.
- 4) Renforcer l'auto-critique et la discipline, celle-ci n'exclut ni l'esprit de camaraderie, ni l'initiative, ni le sens des responsabilités.
- 5) Développer, multiplier et entretenir soigneusement nos contacts avec les diverses couches de la population.
- 6) Le recrutement massif doit devenir une tâche essentielle pour l'ensemble du Parti.  
Il ne suffit pas de recruter des membres, il faut savoir les garder; il ne suffit pas d'inscrire de nouveaux membres au Parti, il faut savoir les mettre au travail.
- 7) Le bon fonctionnement des sections implique la mise au travail des groupes.
- 8) La liaison constante entre les différents échelons, le contrôle des échelons inférieurs par l'échelon supérieur sont des facteurs essentiels du bon fonctionnement du Parti.
- 9) La création, le renforcement et le fonctionnement normal de sections dans toutes les grandes et moyennes entreprises du pays constituent le problème essentiel sur le plan de l'organisation.
- 10) Pas d'organisation solide sans bonne administration; pas de bonne administration sans comptabilité bien tenue. Eviter les déviations bureaucratiques et l'abus des directives.
- 11) La mise au travail de plusieurs milliers d'hommes de confiance doit nous permettre de surmonter les difficultés nombreuses auxquelles nous continuons à nous heurter sur le plan de l'organisation.
- 12) Il faut mettre fin à la pénurie de cadres dont souffre le Parti. Il appartient au Service des Cadres de faire le recensement des membres, de rechercher parmi eux ceux qui sont capables d'occuper des postes de direction.  
Nous devons, en matière de cadres, mener une politique hardie et ne pas hésiter à mettre à l'épreuve des cadres nouveaux.
- 13) Nous devons relever rapidement le niveau idéologique du Parti en développant considérablement le travail d'éducation.

Presse.

Conclusion.



# MEMBRES DU COMITE CENTRAL.

Camarades d'expression française.

NOM

FEDERATION.

Lalmand  
Dispy  
Coenen  
Marteaux  
Herssens  
Grippa  
Grégoire S.  
Fonteyn *Walter*  
Bertrand  
Avaux  
Taillard  
Lefèvre Roger  
Grégoire Antonina  
Lahaut Julien  
Dejace Théo  
Burnelle E.  
Raskin  
Boulangier  
Terfve  
Delhay L.  
Frère  
Glineur Georges  
Glineur Henri  
Motquin  
Demany  
Borremans  
Li Bois  
Bonenfant  
Beelen  
Mertens Félicie  
" *laus*  
Briol  
Chapelle  
Molle

Fédération Bruxelloise

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

" "

Fédération de Liège

" "

" "

" "

" "

Fédération Bruxelloise

Fédération Boraine

Fédération du Centre

Fédération de Charleroi

" "

Fédération Bruxelloise

" "

Fédération Brabant-Wallon.

" "

Fédération de ATH

Fédération de Liège

Fédération de Thudinie

" "

Fédération de Namur

" Arlon

" Bruxelles

SUPPLEANTS.

~~Ewinberg~~  
Tahon Auguste  
Hennaut  
Deum Nestor  
Ruth  
{ Wolstijn Bob  
Gillis

*inscrits permanents  
(J.P.B.)*

" Liège

" Borinage

" Charleroi

" Brabant-Wallon

" Verviers

" ~~Bruxelles~~

" ~~Bruxelles.~~

C.C.C.

Baligand

Demoulin

Moerman

Deschamps

Thonet

Depijper

Fédération de Charleroi

" Borinage

" Tournai

" Bruxelles

" Huy

" Bruxelles.



# CENTRAAL KOMITEIT

## Vlaamstalige Kameraden:

### NAAM.

Van Moerkerke  
Rosa Vandergunst  
Hutse  
Gerlo  
Van Hoorick  
Van Aerschot  
Van Haver  
Vandenberghe  
Van den Brill  
Minnebo  
Dubois  
Gindertaelle  
Hebbelinck  
Leclercq  
Van Brussel  
Heemans  
De Neef

### Plaatsvervangers:

Bertoud Jean  
Verdoodt Rene  
Witthagens  
Geers

### C.C.C.

Minnaert  
Van Ussel  
Goossens

### FEDERATIE.

Federatie Brussel  
" "  
" "  
" "  
Federatie Aalst  
Federatie Antwerpen  
Federatie Brussel  
Federatie Antwerpen  
" "  
" "  
Federatie Oostende  
" "  
Federatie Gent  
" "  
Federatie Leuven  
Federatie Limburg  
Federatie Aalst  
Federatie Brussel  
Federatie Aalst  
Federatie Antwerpen  
Federatie Kortrijk

Federatie Gent  
Federatie Aalst  
Federatie Dendermonde.

*Candidates: Relyon - Vol Hoon -  
Renault - Cecil Burgo - Herlender - Kuller -  
Fleming - Black - Paquay - Bytgeat - Kuller -  
Dones - Leeman - Relyon - Vol Linden -  
De Coninck - Vol Br. - Ash Claess - Vol Keirh. De Volder -  
Dedecker - Gills - De Volder -*

*Autonius - Krotgen - Renault - Herlender - Kuller  
Burgo + 1 Vlaamse*



Présents : Lahaut, Lalmans, Dispy, Marteau, Van Hoorick, Glineur, Dejace, Herssens, Borremans, Van Aerschot, Bertrand, Aveux, Lefevre, Black, Giliis, Terive.

Rapport Dejace sur situation syndicale.-

Discussion :

Aveux.- Considère que les syndicalistes doivent être soumis à la même discipline que les autres membres du parti. Cependant, les rapports entre le P. et les syndicalistes ne sont pas encore clarifiés.

Signale qu'il y a dans le mouvement syndical une ferme volonté d'exclure les dirigeants communistes, tout en conservant les membres communistes.

C'est d'ailleurs la politique de Renard, que nous avons, à tort, considéré comme unitaire.

Signale qu'en Belgique il y a une tradition syndicale. Malgré la désaffection syndicale, cela pousse à vouloir créer d'autres organisations syndicales.

Craint qu'on ait peut-être eu tort de ne pas aller au Bureau FGTB.

Considère que la manifestation syndicale du 1er mai à Bruxelles a été un résultat. Mot d'ordre de 20% ne peut pas être repris par tout le monde, mais il faudrait nous faire savoir si nous devons l'abandonner.

Craint qu'une nouvelle conférence nationale des unitaires entraînera des complications graves. Il faudrait lui donner des ~~autres~~ objectifs précis.

Signale profonde désaffection chez les tramwaymen. Peut-être pourrait-on grouper Trams, Transports et Gazelco autour des Transports.

La Pierre pourrait regrouper certains éléments du Batiment.

Textile? Pourrions nous raccrocher au Vêtement.

Probleme frontalier pas encore mur.

Insiste sur difficultés entre CGSP et FGTB. Aux yeux des postiers, c'est la CGSP qui a mené la lutte anti-unitaire.

Signale les difficultés du Comité de l'AO, manque de personnel.

Incompétence technique et sociale de beaucoup de nos camarades. Propose Ecole.

Pas de découragement, excellentes perspectives, mais je crains que nous ne sachions pas exactement ce que nous voulons.

Lefevre.- La défense du programme international de la FSM me semble difficile en Belgique, la FSM jouissant de peu de popularité.

Comment s'accrocher à la FGTB? Lutttes revendicatives? La CGSP a un excellent programme revendicatif. Au sein de la FGTB on veut faire jouer à la CGSP le rôle du MSU. Au congrès, le MSU s'attendait à ce que nous recréions nos S.U.

Certains de nos camarades se rendent compte de notre impuissance à reconstituer nos syndicats. Situation très grave parce que dans la tendance il y a des courants différents, résultat des diverses positions de nos camarades.

Nécessité de rechercher moyens pour obtenir position moyenne pour toute la tendance. Rupture semble inévitable.

Si nous réunissons une Conférence Nationale des unitaires, les camarades espéreront voir recréer nos syndicats, car s'ils y venaient, ils seraient exclus par la suite de leurs organisations syndicales.

Devons rester avec le gros de l'armée. Dedecker a incontestablement commis une faute. Le soutien de Dedecker a fait sauter la Régionale FGTB.

Pas convaincu que nous devons rester à la FGTB.

S'il y a nouvelle Conférence nationale il faudra prendre position très nette.

Fait remarquer que si nous quittons la CGSP nous y laisserons un programme revendicatif fruit d'un long travail.



Black.- Dejae a brossé fidèle tableau de la situation. D'accord qu'il faut un vrai travail de base avec de nombreuses actions. Mais n'empêcherons pas les exclusions. Devons continuer la défense des revendications. Comment réveiller la sympathie à l'égard des syndicats? Par meilleure organisation du Parti aux Entreprises, mais les Amis de l'A.O. Nos sections du P. ne sont pas à même de mener la lutte. Signale la diversité des positions de nos militants dans les divers syndicats ce qui nécessite des prises de position différentes. Risquons la scission dans les centrales les plus unitaires. Problème des exclus et démissionnaires; Mesure juste à l'égard de Lambion et Degeer, même mesure à prendre à l'égard d'autres ~~syndicalistes~~ syndicalistes. Nécessité primordiale de développer le travail aux entreprises.

Coenen.- Situation syndicale actuelle ne peut être comparée à celle d'après-guerre : Sécurité sociale. Cela explique la chute des effectifs. Ne pas s'imaginer que nos SU gagneront ce que perd la FGB : Centrale des mineurs a perdu infiniment plus que n'a gagné le S.U. Que faire? Une seule position possible : développer les revendications. Mettre tout en œuvre pour réaliser le programme. Dans chaque centrale, faire le travail à la base. S'organiser systématiquement aux entreprises. La lutte revendicative doit se mener au rapport avec situation générale : plan Marshall, défense de la paix. On ne battra les réformistes que par la base. Si nous créons des syndicats, nos délégués ne feront pas partie des diverses commissions, les réformistes y seront et ils retireront le bénéfice de nos actions. Considère que le ton du PR a souvent rendu difficile la tâche des syndicalistes

Van Hoorick.- Notre attitude a donné à croire à la base que nous allions vers la reconstitution des S.U. Devons tenir compte des sentiments de la base. Travail aux entreprises nécessaire, mais ne pouvons pas sous-estimer le travail syndical. Devons par tous les moyens jouer un rôle dans les organisations syndicales. Avons été les poires de l'unité syndicale. Unité au sommet et pas à la base. Unité syndicale a desservi le P. et la classe ouvrière. Devons faire comprendre clairement ce que nous voulons.

Bertrand.- On se plaint du manque de résultat aux entreprises. Après cette discussion on comprendra mieux. Signale le bon travail qui a été réalisé à Liège sur la base du bon travail ~~syndical~~ à l'entreprise. Seule solution possible : le Parti doit être à l'usine. Déformation de certains copains qui craignent des mouvements revendicatifs qui pourraient être déclenchés par la FGTB. Au contraire, nous devons saluer et encourager tous les mouvements revendicatifs.

Borremans.- Seul moyen de maintenir notre influence : agir. Refaire de la FGTB un organisme de lutte. Le mouvement syndical ne peut pas se régler au sommet. Déviation de certains camarades de base. Sortir de la FGTB est une solution de facilité. Danger de la reconstitution de nos syndicats. Contre les exclusions, il faut que nous soyons forts à la base. Devrons prendre des positions différentes selon les centrales.



Marteau.- Se demande quelle est notre responsabilité de l'état de chose actuel dans les syndicats. Si nous ne pouvons pas sous-estimer le rôle du travail aux entreprises, nous ne pouvons pas non plus sous-estimer le rôle joué par les organisations syndicales. Propose que l'on réunisse une commission d'étude qui examine cette question à fond et qui nous présente des conclusions, en envoyant rapport 48 heures d'avance.

Disp.- D'accord avec Marteau qu'on peut revoir la question. Cependant, le problème qui se pose aujourd'hui, c'est la reconstitution des S.U. Une nouvelle Conférence Nationale serait dangereuse. Nécessité renforcer P. sur base des groupes syndicaux.

Lalmand.- La confusion semble toujours subsister entre travail entreprise et travail syndical. Travail entreprise permet développer travail syndical. Respect indépendance syndicale est une bonne méthode.

S'étonne que la ligne unitaire du Parti ait été mise en cause aujourd'hui par Van Hoorick (celui-ci nie)

Rappelle que les SU non fusionnés n'ont pas donné de si bons résultats. Une scission, dans le meilleur des cas ne peut apparaître que comme un moindre mal. Comment lutter pour le maintien de l'unité? en reléguant au 2e plan les questions personnelles, en défendant l'indépendance et la démocratie syndicales. L'expérience prouve qu'il y a une période de transition au cours de laquelle nos syndicalistes se trouvent un peu hésitants.

D'où nécessité de se mettre d'accord sur formule de direction collective : Avaux, Black et Lefèvre, avec qui j'aurais une réunion 1 fois par semaine. Position adoptée concernant Comité National était un geste anti-unitaire. Raidissement ne signifie pas nécessairement scission, mais lutte.

Il faut maintenir position adoptée : là où il n'y a pas exclusion de secte, il faut ne faut pas s'incliner.

Situation moins claire lorsqu'il s'agit d'individus. S'ils ne ont pas une majorité d'ouvriers derrière eux, il serait erroné de penser à la scission. Nos mesures doivent apparaître comme de défense, non comme de scission. Anvers est particulièrement délicat. C'est un cas de scission voulue. Seule justification : mépris total des dirigeants de la démocratie syndicale.

Un échec des S.U. serait pire que tout.

Double phénomène en ce moment : montée CSC, chute FGTB.

Désaffection FGTB provient du fait de l'attitude des bonzes, du fait que les syndicats n'accordent plus d'avantages matériels, du fait que tout le monde bénéficie de l'action syndicale. Nécessité examiner possibilités accorder avantages matériels.

En ce qui concerne les chrétiens, leur avance est due au fait que la FGTB s'oriente vers la collaboration des classes et que, dans ce domaine, les CSC sont plus forts. Devons mettre accent sur syndicat, instrument de lutte des classes.

Quelle doit être notre préoccupation majeure?

Axer tout sur l'action qui consolide et unit les travailleurs.

Défense du salaire assurant le minimum vital,

Défense du droit de grève.

Possibilités d'action : Au lendemain CNT la classe ouvrière n'a pas bougé, mais il ne faut pas en conclure à l'absence de volonté de lutte. Apathie due aux dirigeants syndicaux et même à certains communistes.

On peut difficilement parler d'apathie après grève des 200.000.

Essentiel, c'est le travail aux entreprises.

Déclussions : Avaux, Black et Lefèvre auront des réunions hebdomadaires avec Lalmand et Dejae.



Rapport Dispy sur Brabant Wallon.

3 réunions ont eu lieu avec la CCC, entretiens avec Borremans, Duchateau, Suite à l'examen de la situation unité de vue entre CCC et conclusions de Dejace.

Les deux éléments de désagrégation ont mérité l'exclusion du P.

S.P. Br. W. est hanté par l'idée que tout le monde lui en veut. Critiques à l'égard de Borremans accusé de travail fractionnel. N'a plus les qualités voulues pour être S.P. Borremans a eu le tort de critiquer la décision CCC et a affaibli les positions du BP et permettant d'être mis en cause.

Propose auto-critique de Borremans. Propose que les deux camarades se présentent ensemble devant la fédération pour donner nouvelle impulsion au travail.

CCC n'a pas vu clair. On a mis tout le monde en cause sur le même pied sans tenir compte des répercussions politiques. Le camarade Deschamps a mal agi dans cette affaire. Elle a pris parti d'office, elle a mis la CCC en méfiance. A fait preuve de partialité à l'égard de Borremans.

Il faudrait que Bertha s'abstienne de tout bavardage.

Vanderlinden et Ninette De becker doivent rester écartés du Br. Wal.

Secrétariat propose mutation responsabilités dans appareil central.

Propose Dejace aux Cadres et Borremans aux entreprises.

Borremans.- Signale que la situation Br. Wal. ne date pas de l'affaire Preveneers. Duchateau depuis plus d'un an et demi est atteint de folie de la persécution.

La commission propose divers changements : Duchateau rentrant dans le civil. Je considère que Duchateau doit faire son auto-crit que devient le Cte Fédéral. N'a pas été mis au courant des difficultés qui avaient existé entre Sec et CCC ce qui n'a pas permis de prendre attitude voulue. Affaire Br. Wal. s'est transformée en conflit Borremans CCC et Sec CCC.

Voudrais revenir sur rôle de Deschamps : un membre de la direction du P. a été mis en infériorité, on a soustrait un document du dossier. Cette camarade a parlé de démissionner au moment où je suis arrivé, je demande son rappel à l'ordre. et considère qu'elle n'est plus digne d'appartenir à la CCC. On n'a convoqué que des gens favorables à Duchateau. N'admet pas les remarques concernant Bertha. Prend la défense des futurs exclus.

Craint que cela ne provoque la chute de Wavre.

La proposition de changement de fonction ne me sourit guère : sera interprété comme une sanction.

Lalmand.- L'intervention de Borremans me peine, sa position est fautive. L'affaire a été menée dans des conditions pénibles. Il y a eu un BP au cours duquel on a chargé une commission d'enquête d'examiner la situation. Explication violente entre CCC et Sec. Composition médiocre de la CCC. Le conflit est apaisé. Proposition d'enquête s'est heurtée à farouche opposition de Thonet. Il fallait éviter conflit public. Ai accepté proposition Thonet : examen en commun par commission BP et CCC. Borremans marque une fois de plus son désaccord. Borremans a été léger : au cours de conversations avec des copains du Br. W. et s'est laissé aller à émettre des réflexions qui devaient affaiblir la position du S.P.

Ce reproche n'est nullement infamant pour Borremans. Il est spontané et passionné.

J'ai la conviction qu'il doit quitter les Cadres de par son caractère. Si le Parti estime que Borremans peut mieux le servir aux entreprises il doit mettre ses considérations personnelles de côté.

Borremans estime qu'on n'a pas été assez sévère à l'égard de Duchateau,



C'est la direction du Parti qui porte la plus lourde responsabilité d'avoir laissé un tel homme à la direction d'une fédération. L'essentiel est d'éliminer Duchateau. En ce qui concerne Deschamps, elle a dit qu'elle ne désirait plus faire partie de la CCC, suite à l'entretien avec la CCC elle est revenue sur sa décision. La Commission estime qu'elle mérite une réprimande, sans plus. En ce qui concerne Preveuners, celui-ci a commis des irrégularités financières dans ces conditions il n'y a qu'une sanction possible l'exclusion.

Serfve. - Borremans a incontestablement commis une erreur en discutant de Duchateau a la base. Un dirigeant ne peut se laisser aller a des paroles inconsiderées. Borremans est trop passionné pour être aux cadres. En ce qui concerne Duchateau, il doit être relevé de ses fonctions. Deschamps : cette copine cesse d'être permanente.

Borremans.- D'accord avec Lalmend quant à mon orgueil. D'accord avec nécessité de mon auto-critique. Peut-être ai-je fait preuve de partialité, mais depuis un an et demi, je me trouve devant une incompréhension totale de la situation au Br. W. Le problème Duchateau a été posé devant le CF, il faut une déclaration au C.F.

● = ● = ● = ● = ● = ● = ● = ●



Mai 48

3P04\_1948\_05



Lahaut.

Présents : Lalmand, Daspuy, Bertrand, Marteau, Van Hoorick, Coenen, Awaux, Glineur, Herssens, Borremans, Gillis, Van Kerschoot, Gheenen.

Rapport Bertrand.- Conférence Nationale d'Organisation a fait ressortir la sous-estimation du Parti à l'égard des problèmes d'organisation. Avions proposé pour le Congrès 75.000 membres, 25% de femmes, l'augmentation du DR et des souscriptions.. Renforcement du travail parmi les classes moyennes, les paysans. Déclenchement de la lutte contre le chômage, pour le déblocage, pour la Paix. 1er mai devait être une démonstration de force.

Brochures organisation et thèses ont été réparties.

Les objectifs de 75.000 n'ont pas été atteints. 48.000 talons sont rentrés. Au cours du premier semestre 47 il y avait 53.000 cotisants, fin décembre 64.000. Pour les 5 premiers mois de 48 : 57.000.

Nouveaux membres, mais déchet, souvent dû à la carence de l'organisation Sections en Flandres stationnaires.

Femmes stationnaires. Hommes de confiance environ 2.000.

Participation aux assemblées générales insuffisantes : problèmes d'organisation pas retenus suffisamment à la base.

Congrès fédéraux : Verviers insuffisant, Centre moins bon qu'il y a deux mois. Huy meilleur que janvier. Bruxelles, bon, Courtrai bon, Soignies : fédération devant être surveillée de près.

Dans la pratique 2 rapports n'ont pas donné de bons résultats, cela a prêté à confusion,

Nombre de délégués au Congrès : 380.

Campagne pour la Paix n'a pas donné suffisamment sauf chez les femmes. Déblocage ne donne pas. Pas de comités d'action paysanne sauf à Courtrai, Ath, Thudinie.

Lutte contre mobilisation civile en cours. Léger frein par manque de coordination dans nos services, lenteurs à l'A.P.

Le 9e Congrès ne provoque pas assez d'enthousiasme.

Difficultés à faire assumer congrès fédéraux par membres du CC.

L'enthousiasme n'est pas suffisant. Nécessité de regrouper toutes les forces appareil central.

Devons proposer des solutions à nos faiblesses.

Préparation technique bonne.

Réception : Bailly.

Service d'ordre : Vanderlinden

Dactylos en règle.

Restaurants réglés.

Logement déficient.

Décoration salle en règle.

150 invités permanents.

Congrès retardé d'un jour, parce que pas possibilités public le vendre Présidence par Bert le samedi matin. Présidium : les copains de la base plus le secrétariat, plus les délégués étrangers.

Acceptation de France, Hollande, Luxembourg, Suisse, Hongrie, Espagne

Avons télégraphié pour rappel aux autres.

Rapport Lalmand durera plus de deux heures, proposons une pause.

Suppression conférences des spécialisés. Remplacerons par W.E; d'étu



Invitations à la presse et aux ambassadeurs.

Fête le mardi soir.

Budget : 352.000 dépenses, 36.000 recettes, 15.000 bénéfice fête.

Cout 500.000frs/

Après 9e congrès, compte-rendu dans les fédérations, conférences d'information.

Jau x

Coenen.- Demande programme du congrès.

Lalmand.- Presse communiste sous-estime importance préparation idéologique du Parti. Publicité insuffisante. Bertrand prendra en main propagande et presse.

Van Verschot.- Formation des responsables fédéraux et des sections trop faible.

Borremans.- D'accord qu'il y a manque d'enthousiasme. Nécessité large mise au travail. 2.500 hommes de confiance nettement insuffisant.

Plafonnage. Il faut trouver de nouveaux cadres.

Il faut inviter Parti autrichien et Parti allemand. Ces camarades rencontrent d'énormes difficultés et doivent être appuyés.

Van Hoorick.- Trop peu d'intérêt pour le Congrès.

Propose dans presse page de discussion idéologique.

D'accord inviter allemands.

Nécessité de mobiliser Bruxelles pour fête de fin de Congrès car les congressistes seront tous partis.

Dispy.- Congrès Soignies terriblement faible. Rapport nettement déficient. Divergences sur des points de tactique syndicale. Désaffection syndicale. Démission nombreux délégués syndicaux.

Certaines critique politique dénoyautage du pays.

8 sections représentées sur 20. Nombreuses oppositions personnelles.

Excellente intervention de Casterman. Nécessité y voir situation de près. Notre campagne pour la paix : comités d'initiative Calonne, Fontaine Valmont, Ans, Ottignies, Stavelot, FI va lancer une campagne. Action par nos élus.

insuffisante

Glineur.- Participation/de nos membres aux assemblées générales est due aux mauvaises méthodes de préparation.

Dans nos meetings, participation large des vieux lorsqu'il y a un point qui les intéresse.

Mieux préparer nos ordres du jour. Ne tenons pas assez compte des traditions du peuple belge. Donner des films pour attirer le public.

D'accord pour participation allemande au Congrès.

Coenen.- D'accord pour participation des allemands. Demander précision du programme; Importance capitale commission politique pour bien orienter les interventions.

Suite à la discussion, il est proposé que les commissions se réunissent le dimanche soir et le lundi soir.

:::~::~:

Bertrand intervient concernant Relcom qui aurait fait des remarques déplaisantes concernant l'administration du DR. et plus particulièrement Terfve et Grippa.

Terfve signale que la situation au DR est beaucoup meilleure depuis le départ de X. Considère qu'on a eu tort de faire faire certaines communications par Coenen. Signale mauvais fonctionnement de Monde Entier. Propose que les Cadres ou le Sec. voient Relcom avant Congrès.

Lalmand.- Il semble que ce camarade est mal influencé par sa femme qui n'a jamais compris les mesures prises. Les mécontents se groupent



autour de lui. Devons reprendre gestion de Monde Entier.  
Propose de le faire voir par responsable national des Cadres. Convoque Barbion et Bailly. Cette entrevue devra décider de son admission au CC. Lahaut rappelle son attitude au Ier CC.  
Glineur rappelle son abstention lors de la discussion de la candidature de Relecom au CC et maintient son point de vue. Signale qu'à Charleroi il a créé une petite république de camarades. Son départ sera certainement suivi d'une amélioration de la situation.

Rapport Lalmand sur crise gouvernementale.-

Raisons apparentes

- a) Subsidies supplémentaires à l'enseignement technique libre.
- b) Attitude du PSB après discours de Spaak  
" des ministres socialistes.
- c) Il serait faux de s'imaginer qu'un compromis est impossible. Socialistes et sociaux chrétiens ne cachent pas leurs préférences pour maintien de l'alliance.  
Apparemment partisans de la dissolution peu nombreux PSC PSB  
Désir obtenir appui libéraux peu probable. Avantages maintenir fiction opposition de droite.

II. L'accord entre les 2 partis de la majorité reste entier en ce qui concerne éléments essentiels de la politique gouvernementale.

- a) Politique étrangère élément déterminant anti-communisme.  
ne pas exagérer importance du mécontentement qui se manifeste dans certains milieux.
- b) politique des prix et salaires CNT
- c) Politique économique. Libéralisme, planning, ré-orientation-coordination, rééquipement, timide opposition Anseele.
- d) La comédie de l'opposition patronale et PSC aux soi-disant réformes de structure.
- e) Maintien blocage des salaires, atteinte au droit de grève.

III. Quelles sont dès lors les causes de la crise?

- a) on a fait grand état du désir de Spaak dépasser la main.  
Possible, son rôle international, les difficultés qui viennent mais pas raison déterminante.

b) Désir PSB redorer son blason.

- 1) Apparent raidissement à l'égard de Spaak qui a maintes fois adopté positions idéologiques qui heurtent de front la majorité des électeurs socialistes.  
Thème bien choisi pour démontrer respect des principes.
- 2) Espoir que l'intransigeance sur cette question atténuerait dans une certaine mesure mauvaise impression causée par multiples concessions
- 3) Ce sont là des raisons subsidiaires. Raison essentielle mentionnée incidemment par Spaak. Nous allons pouvoir réaliser l'essentiel de notre programme.  
Jugez-nous sur ce qui reste à faire.  
Ainsi, nous touchons le noeud du problème.  
Le bilan est négatif et le moment est proche où il n'y a plus moyen de le cacher plus longtemps.  
Menace de crise.  
Illusions ERP se dissipent rapidement.  
Pacte à 5. Eventualité augmentation des charges militaires  
prolongation du service militaire.



Collaboration économique avec pays Europe Occidentale très difficile.

Mécontentement milieux industriels.

(Livraisons à l'URSS)

Mauvaise situation de trésorerie.

Sombres perspectives paysannerie, petits commerçants.

Mais surtout : grand mécontentement

classe ouvrières : puissance ach. salaires  
réformes de structure.

Gouvernement va se trouver devant situation fort difficile.

-----  
Avantage de changer d'équipe.

- 1) Nouvelle équipe peut se décharger sur la précédente d'une bonne part de la responsabilité.
- 2) Occasion d'éliminer certains poids morts.
- 3) Bénéficier du répit de quelques mois qu'on accorde d'habitude à un nouveau gouvernement.
- 4) Susciter de nouveaux espoirs par déclaration gouvernementale
- 5) Utiliser la crise pour démontrer aux travailleurs la nécessité de faire concessions en vue de sauver l'essentiel;

#### IV.- Notre position.-

- a) Pourquoi pas intervenu à la Chambre.
- b) La crise est une comédie destinée à duper le pays en général et les travailleurs en particulier.  
Nous devons dénoncer les mobiles auxquels ont obéi ceux qui ont provoqué la crise.
- c) La crise fait apparaître au grand jour que la collaboration entre socialisme et civilisation chrétienne :
  - 1) fait le jeu des puissances d'argent,
  - 2) rend possible la politique d'asservissement à l'impérialisme yankee qui conduit à la servitude et à la ruine.
- d) Appeler les travailleurs socialistes à ne plus soutenir plus longtemps perilleuse politique.

Le nouveau gouvernement accentuera-t-il le glissement à droite, et l'anti-communisme?

L'évolution actuelle de la situation internationale permet d'en douter.

Probablement ébauche de manœuvres démagogiques :

quant à l'essentiel : maintien ancienne politique.

La crise est une preuve de la faiblesse de la coalition, elle se produit au moment où le choc des intérêts contradictoires fait apparaître clairement les faiblesses du camp impérialiste.

La crise doit nous inciter à mener avec plus d'énergie encore l'action pour le pain, la paix, la liberté.



Van Hoorick.- Ne pouvons sous-estimer le fait que le PSB pourrait redorer son blason, la crise actuelle peut apparaître comme un raidissement.

Propose communiqué du BP.

Borremans.- On ne peut sous-estimer ce que le PSB retirera de la crise. Devons dénoncer les concessions faites par le PSB dans le programme général bien plus que les 5/ millions.

Signale le blocage des Travaux publics sauf en ce qui concerne les églises et presbytères.

Dejae.- Devrions donner moins de directives, mais descendre le plus possible pour déclencher les actions.

Lahaut.- La politique d'isolement a échoué, démonstration au 1er mai.

Signale les difficultés que la mesure prise concernant les travaux publics provoquent dans les communes qui se voient arrêtées dans leurs travaux.

Estime que rien n'exclut la dissolution avant le vote des femmes.

Réclame également un communiqué.

Lalonde.- Devons utiliser la crise contre la politique menée actuellement par le Gouvernement. Dissolution n'est pas exclue, mais il est inutile d'y mettre l'accent, de même en ce qui concerne le désir de certains socialistes de se dissocier du PSC

Communiqué à la presse par Félix et Sam.

:~::~::~::~::~::



## Résolution.

Le Bureau Politique du Parti Communiste de Belgique, au cours de sa réunion du 8 mai 1948, a procédé notamment à un examen de la situation créée par la crise gouvernementale ouverte le 5 courant.

Il a constaté que la raison donnée pour expliquer cette crise : l'augmentation des subsides d'Etat à l'enseignement technique catholique, n'entame en rien l'accord qui reste entier entre les dirigeants socialistes et sociaux chrétiens sur les éléments essentiels : politique étrangère commandée par Washington, anti-soviétisme et anti-communisme raciaux, mépris des intérêts vitaux du pays et de ses masses laborieuses.

Dans les conditions créées par quatorze mois de gestion gouvernementale socialiste-social-chrétienne qui a provoqué un grand mécontentement et des désillusions parmi la classe ouvrière, les classes moyennes et même certaines couches de la bourgeoisie, les puissances d'argent peuvent estimer avantageux de changer l'équipe gouvernementale. L'opération a pour but : <sup>a)</sup> de brouiller les responsabilités d'un bilan désastreux pour les couches laborieuses auquel vient s'ajouter la perspective d'une crise économique et financière déjà latente; <sup>b)</sup> ~~afin~~ de susciter de nouvelles illusions; <sup>c)</sup> ~~et aussi~~ de faire accepter par les masses socialistes de nouvelles concessions, aux réactionnaires du P.S.C., "justifiées" par la nécessité de gouverner le pays.

Le Bureau Politique du Parti Communiste dénonce la comédie jouée à l'occasion de la crise gouvernementale et met les travailleurs en garde contre les nouvelles illusions qu'on tend à créer dans <sup>leurs</sup> ~~les~~ rangs à cette occasion. Cette crise confirme que la collaboration entre le "socialisme et la civilisation chrétienne" fait le jeu des puissances d'argent et rend possible la politique d'asservissement à l'impérialisme yankee qui conduit à la servitude, à la misère et à la guerre.







# Crise gouvernementale

B.E 8/5/48

## I. Raisons apparentes.

- a) Subsidés supplémentaires à l'enseignement technique libre  $\pm$  50 millions.
- b) Attitude du PSB après discours Spaak.  
--- des ministres socialistes.
- c) JP serait faux de s'imaginer qu'un compromis était impossible.

Soc. et Soc Chr. ne cachent pas leur préférence pour ~~le~~ maintien de l'alliance.

apparemment partisans de la dissolution peu nombreux PSC - PSB  
bien qu'hypothèse ne doit pas être retenue  
desir obtenu appui libéraux peu  
~~introduit~~  
probable - avantage maintenant  
fiction opposition de droite.

## II. L'accord entre les deux Turlis de la majorité reste entier en ce



4

## Qui concerne éléments essentiels de la politique gouvernementale

a) politique étrangère (élément  
anti-communisme déterminant)

Ne pas exagérer importance  
du mécontentement qui se  
manifeste dans certains milieux.

b) politique prix et salaires -  
C.N.T. -

c) politique économique - ~~not~~ libéralisme  
planning - re-orientation - coordination  
équipement : timide opposition  
Anselme

d) la comédie de l'opposition parlementaire  
et P.S.C. aux S.R. obligeant  
réformes de structure -

e) maintenir blocage salaires -  
atteinte au droit de grève



3)

### III Quelles sont de nos jours les causes réelles?

de la crise

a) On a fait grand état du désir de Spraak de passer la main.

Possible: son rôle international -

les difficultés qui viennent.

mais pas raison déterminante.

b) Désir P.S.B. redonner son blues.

1) Apparent raidissement à l'égard de Spraak qui a maintes fois adopté positions idéologiques qui heurtent de front la majorité des électeurs socialistes.

Thème bien choisi pour démontrer respect des principes

2) Espoir que l'intransigeance sur cette question atténuera dans une certaine mesure mauvaise impression causée par multiples concessions et concessions.



4]

Ce sont les  
① Raisons subsidiaire - raison essentielle  
mentionnée incidemment par Spual.

Tous allons pouvoir réaliser l'essentiel  
de notre programme. -

Jugez nous sur ce qui reste à faire.

Tenons touchons le noeud du problème.

Le bilan est négatif et le moment  
est proche où il n'y a plus moyen de  
le cacher plus longtemps -

Menace de crise -

Pacte à II

Illusions R. P. se dissipent rapidement  
{ éventualité augmentation charges militaires - prolongation service militaire  
Collaboration économique avec pays  
Eur. Occ. très difficile.

Mécontentement milieux industriels -

(Livrations à P. O. R. S.)

~~Situ. délicate~~ Très mauvaise situation économique  
sombres perspectives pays annexés -  
petits commerçants.



5]

Mais surtout : grand mécontentement

classe ouvrière : puissance d'achat des salaires  
réformes de structure.

II]

Gouvernement va se trouver devant  
situation fort difficile.

~~Donnée~~ Avantages de changer d'équipe.

1) Nouvelle équipe peut se décharger sur la  
précédente d'une bonne part  
de la responsabilité

2) Occasion d'éliminer certains poids  
morts

3) Bénéficier du répit de qq. mois  
qu'on accorde d'habitude à un  
nouveau gouvernement.

4) Susciter de nouveaux espoirs par  
déclaration gouvernementale.

5) Utiliser la crise pour démontrer aux  
travailleurs la nécessité de faire



6/

Concessions en vue de sauver l'essentiel.

TU ~~Que nous~~ Notre position

a) Pourquoi pas intervenir à la  
Chambre.

b) La crise est une comédie destinée à  
~~décevoir~~ dupes le pays en général - honte  
en particulier

Ns devons dénoncer les mobiles aux quels  
ont obéi ceux qui ont provoqué la  
Crise.

c) ~~La crise démontre~~ fait apparaître  
au grand jour que collabora-  
tion entre socialisme et  
civilisation chrétienne // puis  
le jeu des puissances d'argent



7)

2) rend possible la politique d'asservissement à l'impérialisme yankee qui conduit à la servitude et à la ruine.

a) Appeler travailleurs socialistes à ne plus soutenir plus longtemps pareille politique.

Le ~~jeu~~ nouveau gouvernement accentuera-t-il glissement à droite - et anti-Communistes?

L'évolution actuelle de la situation internationale permet-elle d'en douter.

Probablement ébauche de manœuvres démagogiques.

quant à l'essentiel: maintien de l'ancienne politique.



d) Une crise est une preuve de la  
faiblesse de la Coalition - elle se  
produit au moment où le choc des  
intérêts contradictoires fait apparaître  
clairement les faiblesses du camp  
impérialiste.

La crise doit nous inciter à mener <sup>avec plus d'énergie</sup>  
~~notre~~ <sup>et</sup> action pour le pain le pain  
et la liberté.



Rapport Dejace sur situation syndicale.

La greve des 200.000 a servi de pretexte a l'exclusion des unitaires de la direction de la FGTB. Cela fait partie du mouvement scissionniste mondial. Le mouvement scissionniste était amorcé avant le Congrès de mars avant le retrait de Dejace, avant la greve des postiers, avant les événements de Tchécoslovaquie. Il est toutefois certain que l'action ouvrière en France, en Belgique et en Tchécoslovaquie a brusqué les événements, la scission ayant justement pour but d'empêcher l'action.

Première conclusion : l'action des travailleurs est la grande crainte des diviseurs et ils divisent pour empêcher l'action. Nous devons donc agir pour empêcher la division.

Le congrès de la FGTB a été propice à la division, le mouvement revendicatif n'ayant pas pris assez d'extension.

La CNT a suivi d'un mois le Congrès. Entre temps, seul événement : la Conférence Nationale des Unitaires le 14 mars. Manifestation appréciable. 500 syndiqués présents, c'était une équipe plus riche que la CBSU avant la scission. Cependant expression d'une tendance incontestablement minoritaire. Dans les discours, trop d'injures à l'égard des autres tendances, trop de désir de recréer d'autres syndicats. Solution de facilité. Journée cependant positive en ce sens qu'elle prévint la réaction que la FGTB n'était pas encore domestiquée, mais entre le 14 et le 30 mars, elle eut le temps de constater qu'elle était malade et en proie.

Le CNT du 30 mars donna très peu aux travailleurs et consacra :

1° l'aplatissement des droits de la FGTB devant le Gt Spaak et le PSB

2° le conflit latent entre la FGTB et la CSC qui avait eu des accords préalables avec les patrons,

3° l'isolement de la FGTB divisée qui vit se liquer contre elle : le patronat, le Gouvernement, la CSC et la Centrale des Syndicats libéraux.

Sans doute, la FGTB était coupable, sans doute, avait-elle préparé tout cela par haine des communistes, mais la FGTB est l'organisation de masse et de lutte de classe dont dépendent les revendications ouvrières directement après le Parti Communiste.

Que firent les Travailleurs au lendemain de la CNT?

Ils ne bougèrent pas.

Aux conférences régionales unitaires, la participation ne dépassa pas la participation du 14 mars.

Pourquoi les travailleurs auraient-ils bougé?

1) Les droitiers ne les avaient pas consultés et cela ne changeait rien aux habitudes.

2) Les unitaires avaient lancé des imprecations dont seul le DR s'était fait l'écho.

3) Le parti communiste n'avait pour sa part rien de plus à son actif que l'agitation de sa presse et de ses orateurs.

4) D'autre part, la CNT n'avait pas touché les travailleurs dans leurs ressources essentielles. Elle n'a pas été directement négative d'ailleurs.

5) Enfin, toute la politique est dominée par les événements internationaux dont il ne faut pas négliger les répercussions sur la classe ouvrière elle-même.

Inutile de s'imaginer que tout le battage anti-communiste, antisoviétique, anti-démocratique soit absolument sans effet dans les entreprises.

La réaction et les socialistes ne réussissent pas à isoler les communistes et à les mettre en quarantaine. Mais ils réussissent malgré tout à faire



hésiter la classe ouvrière, à la déformer dans sa lutte contre le patronat. Les ouvriers sont comme une armée où le défaitisme s'est introduit. Il faut leur rendre le sens du danger et la volonté de lutte. Mais pour faire cela, il faut être avec eux, dans l'armée, dans le gros de l'armée, et non dans des bandes de francs-tireurs avec tout ce que de telles bandes peuvent comporter d'excellents soldats mais aussi d'aventuriers. Le manque d'action des travailleurs avant et après la CN a eues résultats divers.

Le comité national de la FGTB a décidé de convoquer un Comité national élargi le 27 avril. Les amis de l'AO s'étaient dit confidentiellement qu'il faudrait un Congrès extraordinaire appuyé par 24 heures de grève. Mais le mot d'ordre n'a pas pénétré. Il fallut donc se rabattre sur le Comité National élargi. Fut-il bien préparé? Très peu par nous, il faut bien l'avouer.

1° A ma connaissance, il n'y eut pas de mot d'ordre précis proposé par nous en ce qui concerne l'action à défendre.

2° Les conférences régionales des Amis de l'AO ont continué sur les thèmes du 14 mars et rarement ces thèmes ont été adaptés à la situation créée par l'approche du Comité National élargi.

Je ne suis informé que de 3 expériences. Liège, Charleroi, Bruxelles.

A Liège, bonne assemblée syndicale d'Ougrée Marihaye où le Parti avait préalablement joué son rôle. Assemblée régionale des communistes de la Métallurgie. Assemblée de la section PS d'Ougrée suivie d'une réunion des hommes de confiance de l'entreprise.

L'assemblée syndicale à laquelle Renard avait osé cette fois se présenter était particulièrement nombreuse. Nos camarades y ont fait de nombreuses interventions et ont mené l'assemblée au point que c'est leur ordre du jour qui a été voté contre la volonté de Renard.

Malheureusement cette expérience typiquement positive dans l'entreprise n'a pas été faite ailleurs.

Beelen a déclaré devant une trentaine de militants d'entreprises métallurgistes que tout dépendrait de l'assemblée syndicale d'Ougrée.

C'était risquer de provoquer l'attentisme des autres.

Le coup donné à Ougrée Marihaye a porté. Le Congrès régional de la FGTB a porté les marques puisqu'il a réclamé une nouvelle CNT et en cas de refus, un référendum national sur les moyens d'action. La Centrale des Métallurgistes et celle des Services Publics ont repris cette position dont l'origine était le travail du Parti dans une seule entreprise.

Sans doute O.M. n'avait pas réclamé une nouvelle CNT mais le référendum pour une action est la réponse directe aux ouvriers d'O.M.

A Charleroi, le SU des Mineurs et les unitaires n'ont pu y faire grand-chose puisqu'ils ne sont même pas capables de faire vivre un comité régional des Amis de l'AO. Ils se sont battus pour des postes contre les autres et entre eux-mêmes. Quant au Parti, voici ce qu'il dit par la plume du responsable fédéral aux entreprises.

A Bruxelles, ce fut une autre affaire. Le travail du P. aux entreprises ne fut ni meilleur, ni pire qu'~~ailleurs~~ en temps ordinaire; trop orienté vers le fonctionnement interne des syndicats. C'est un défaut du travail du Parti dans tout le pays. Il suffit de lire les journaux d'entreprise pour s'en rendre compte. Le travail des syndicalistes unitaires fut contrarié par la vague scissionniste des Liebaers et consorts. Mais cela aurait dû aiguïser la vigilance de nos amis et ce fut tout le contraire. Ils ont oublié que la démocratie bourgeoise est une arme à double tranchant et ils ont trouvé une salle remplie de socialistes en



service commandé et se sont fait battre dans le dernier bastion unitaire que nous possédions pour le pays. Nos adversaires n'ont pas cessé d'exploiter l'effet psychologique de cette défaite morale.

Mais la morale de Bruxelles rejoint la morale de tout le pays. Les meilleures positions ne passionnent pas nécessairement les ouvriers. Ce qui les passionne et les mobilise, c'est l'action, l'action des ouvriers de chaque entreprise, l'action des employés de chaque bureau. Une action, même modeste vaut mieux qu'un bon ordre du jour. Et ce sont les actions qui mobilisent les gens pour des réunions ou l'on peut alors et alors seulement elru faire prendre de bonne positions.

Le Comité National élargi n'a donc pas été plus que les événements antérieurs une occasion saisie aux cheveux par les communistes et les unitaires pour faire agir les travailleurs à la base.

Les travailleurs n'ayant pas agi, depuis la grève des 200.000, rien de bon ne pouvait se produire.

Le Patronnat a immédiatement réagi aux pates décisions de la CNT qui pouvaient lui être défavorables : pas de paiement des bons compensatoires, pas de décision pour un prolongement des versements au Fonds de rééquipement ménager, pas le moindre rajustement de salaires dans les commissions paritaires qu'il refuse de réunir avant que la Commission tripartite des salaires n'ait déposé des conclusions, sabotage de la sécurité d'existence à Anvers, Verviers, restrictions aux prérogatives syndicales dans les entreprises etc...

Le Gouvernement a continue a faire monter le cout de la vie sans aucune contre-partie. Et sur le terrain de la politique internationale, il est précédé plutôt que suivi par la FGB qui veut absolument dans ce domaine damer le pion aux chrétiens et aux libéraux.

Les Chrétiens ont conquis près du Gt le droit de se considérer comme les égaux de la FGTB en attendant qu'ils prennent la priorité

Et la droite de la FGTB, tranquille avec sa base, a continué l'exclusion des unitaires pour prévenir des vagues d'action qui sont aisément prévisibles. Leur tableau de scissionnistes est aujourd'hui richement garni.

Le Comité National de la FGTB qui s'est réuni après la CNT a condamné les Comités de Vigilance et par assimilation les conférences unitaires. Le MSU a été gourmandé. La FGTB d'Ostende a licencié Beckout, ex-militant SU devenu employé. La FGTB de Bruges a exclu Couvreur. Celle de Mouscron a exclu 3 communistes pour leur action à propos de la grève des frontaliers. Celle de Tournai a licencié Marcq de la région d'Ath. Celle de Namur a rejeté de son sein le SU des Mineurs qui avait décidé de ne plus lui payer ses cotisations. Celle de Charleroi a aidé notre ami Thonon comme secrétaire de la FGTB. Ciersi du MSU a subi le même sort. Il est vrai que Billen est devenu vice-président, mais c'est un communiste sur lequel on ne pourra sans doute plus compter.

La FGTB de ~~Maastricht~~ Luxembourg tâche de dégouter et d'effrayer Lambert en ne le payant plus. La FGTB de Liège a frappé notre ami Bernimolin et Driesman, elle a menacé Klutz. La FGTB de Bruxelles est littéralement en voie de dislocation et la FGTB nationale au lieu de mettre les scissionnistes au pas a invité Avaux à démissionner.

La Centrale du Bâtiment a exclu Chaval du Borinage, Verdoot, Danneels et Van de Sompele d'Alost, Grammont et Ninove. Elle menace Hendrickx de Bruxelles, un malade qui a perdu tout contact avec le P. Robbrecht est resté exclu de la Centrale Textile. De même pour les frères Vanden Brande, Philips etc.. du Transport.



La Centrale des Tramwajen a licencié deux permanents : Desmet et Van Landegem et retiré le mandat syndical à 4 autres amis dont Molle. Nous avons pratiquement perdu 2 autres permanents qui ont tourné leur veste.

La Centrale des Services Publics, dont nous avons si souvent clamé l'esprit unitaire, vient d'exclure Dedecker après avoir dissout sa section régionale. Elle a défendu à tous ses membres, sous peine d'exclusion, de participer aux Amis de l'A.O. La aussi, nous avons à déplorer des pertes de militants. Valckeners contaminant Vanderheyden, Albert et Decoster, Lamoen, Champion.

Mes contacts à la base m'ont révélé grande richesse syndicale.

La fusion n'a plus fait le moindre pas en avant. 2 CBSU au Bureau de la FGTB n'a pas été adopté au dernier C.N. C'était une nette manoeuvre de fausse unité tendant à diviser la tendance et préparer liquidation du SU de la Pierre et du SU des Mineurs.

Tous ses coups ont écoeuré les ouvriers, néanmoins, ils n'ont pas réagi. L'avons constaté chez les postiers.

L'offensive des droitiers s'est manifestée aussi sur le plan international où elle visait à reprendre les tristes lauriers d'avant-guerre. Conséquence : la conférence des 16 pays à Londres avec les délégués AFL.

Exploits de Bécu à l'Internationale du Transport et Conférence Benelux à Amsterdam où il y eut 100 délégués de la FGTB et des représentants des gouvernements intéressés.

Toutes ces conférences visent apparemment à la coopération entre les différents pays. Ce qui les condamne c'est le cadre politique et de collaboration de classe dans lesquelles s'inscrivent. Elles préparent l'asservissement de l'Europe aux trusts américains, et jusqu'à la guerre contre les pays de l'Est. Les travailleurs doivent le savoir. Nécessité de lutte pour la paix, pour la sauvegarde de l'industrie, pour des relations commerciales avec l'Est contre l'envahissement des produits américains. Pas d'actions de ce genre.

Depuis grève des 200.000 nos adversaires ont pris l'initiative et nous encaissons en nous bornant à leur promettre la pendaison.

Les syndicalistes unitaires viennent de mettre le comble à cette attitude négative. Six syndicalistes unitaires se sont réunis en Secrétariat et ont décidé de ne pas assister au Comité National élargi où une action devait être décidée. Prétexte : il faut raidir la position des unitaires.

Lorsque les reformistes raidissent leur position cela signifie :

1) qu'ils occupent le local de réunion une heure d'avance.

2) qu'ils affichent une position PSB anti communiste.

Quand Avaux et d'autres raidissent c'est :

1) en laissant la place libre et l'initiative entière aux adversaires.

2) en faisant de grands efforts pour être "neutres" et neutres au point de bousculer le particomuniste. (1er mai)

Jusqu'ou va la démocratie : 6 unitaires mandetés par personne se réunissent autour d'une table et décident de proposer au Cté Nat des Amis de l'AO de ne pas aller au CN élargi de la FGTB. Avant la réunion, le Comité National des Amis de l'AO, le SU de la Pierre et celui des Mineurs réunis sent un Cté Nat et font triompher le raidissement, mettant ainsi tous les autres devant un fait accompli. Cela les pousse à vouloir faire prendre la position même individuellement par des syndicalistes qui n'ont même pu poser la question à leur syndicat. Rien de pareil pour les faire exclure et briser l'unité un peu plus qu'elle ne l'est.

Autre conséquence impardonnable : les positions de Liège sont repoussées à défaut de 20.000 voix, nombre qui aurait été largement dépassé par la



FGTB de Bruxelles, les SU non fusionnés, sans compter Alost et le Borinage. Cela s'appelle saboter l'action, tout cela parceque la section de Bruxelles ne recevait qu'un mandat au lieu de deux. L'absence des unitaires sera pour les Renard et Liebaers une arme redoutable, cette folle équipée aura des échos pénibles au sein des syndicats unitaires. Rosier pourra calmer Degeer mécontent de cette absence au CN .

Le Parti, dès qu'il a connu cette décision funeste des unitaires a essayé de réagir. Mais il n'y a pas eu la moindre velléité de revenir en arrière. La décision était prise : il fallait l'appliquer. Nous avons toutefois réussi à ne pas faire engager des unitaires à titre individuel.

Je soulignerai la gravité de cette attitude en faisant un rappel utile de la position adoptée le 14 mars par la Conférence Nationale des Unitaires et reconfirmée avec éclat 8 jours avant de commettre la gaffe. Cette position était la suivante : "Se défendre au sein de la FGTr en attaquant l'adversaire sur la base des revendications de la plateforme unitaire".

Toutes ces critiques à l'égard des syndicalistes unitaires n'ont nullement pour but de cacher les faiblesses et les fautes du P. lui-même.

De l'enquête que j'ai pu faire lors de mon court passage à la direction du travail aux entreprises, j'ai fait les constatations suivantes qui sont à peu près générales :

1° dans les entreprises, l'activité du Parti n'a pas dépassé le stade de la perception des cotisations.

2° les directions fédérales passent à côté de la difficulté de l'organisation en faisant accomplir les tâches du Parti par les délégués syndicaux du Parti.

3° Le Parti quand il travaille aux entreprises, le fait uniquement en fonction des assemblées syndicales, des interventions des communistes au sein de ces assemblées.

Le signe le plus palpable de cette déviation est :



- 1° l'absence ou la chute des journaux d'entreprise,
- 2° les conflits qu'ils provoquent par leur intrusion systématique dans les affaires intérieures du syndicat.

Ainsi, le Parti dans le nombre restreint d'entreprises où il a pénétré ne joue pas son rôle de dirigeant et d'entraîneur politique. Il a plutôt tendance à se confirmer dans un rôle d'opposition syndicale, et il rejoint la déviation principale des syndicalistes unitaires.

Le manque d'actions organisées dont on souffre en ce moment dans le Parti, est évidemment plus manifeste encore aux entreprises.

Une expérience vient d'être tentée avec succès par une campagne spéciale contre la mobilisation civile. Mais jeme demande si notre direction nationale n'a pas aidé les fédérations à considérer cette tâche comme s'inscrivant dans la besogne courante.

La mobilisation des entreprises autour d'un mot d'ordre simple peut donner des résultats. A Ougrée, Marhay, le résultat fut probant, le P. a commencé son action contre la mobilisation civile et le Syndicat l'a reprise.

Il faudrait que ça devienne le processus généralement suivi plutôt que le système de l'opposition syndicale.

Ici se termine la partie négative et d'information de mon rapport.

Voyons le positif et l'avenir.

Les classes moyennes et la petite industrie vont elles-mêmes renforcer le courant d'action des travailleurs. C'est pour cela que Benelux engage les droitiers syndicaux à unifier leurs efforts à ceux du CG contre les "intermédiaires".

Les droitiers ont prévu eux, cette action ouvrière et ils formulent hardiment des revendications évoquant des grèves qu'ils ne poursuivront pas si possible.

15% dockers

revendication CGSP et action progressives échelonnées sur 6 semaines.

menace de grève dans le livre, le vêtement l'Alimentation.

Cité Nat de la FGTB décide d'une action de propagande et rappelle aux Centrales qu'elles doivent agir.

Faut-il encore d'autres invitations. C'est à nous de répondre, de faire en sorte que les menaces deviennent des faits.

Il ne faut pas non plus négliger l'action internationale, la FSM est toujours debout. Nous devons obliger les droitiers à calmer leurs transports pour Marshall et Benelux.

Le P. doit mener son action dans les entreprises et y faire agir les travailleurs indépendamment des syndicats et quand c'est possible avec eux. Mais il doit apparaître. On doit savoir qu'il existe, on doit savoir ce qu'il veut.

Quant aux syndicalistes unitaires, leur programme est adopté depuis le Congrès de la FGTB. Ils doivent évidemment l'adapter aux circonstances 20%, etc.....



juin 48

BP04\_1948\_06



Présents : Lahaut, Lalmand, Van Aerschot, Terfve, Bertrand, Herssens, Dejace, Dispy

Absents : Van Hoorick, malade, Marteau en W;E Borremans malade.

I.- Consultation membres du CC sur composition Secrétariat.

60 lettres, 50 réponses, 3 malades ou à l'étranger. 7 sans réponse. Van den Berghe et Taillard ont estimé devoir demandé l'avis de Dispy. C'est une marque de méfiance.

Remarques diverses par Grippa qui demande que la question soit posée devant le prochain CC. Burnelle a édité d'accord, pas par ailleurs a dit ne pas être d'accord. Hutse et Jacquemotte on demandé un secrétaire flamand Verdoot demande que VandeKerckhove soit invité au même titre que Bernard et Tytgat pour des raisons régionales. Relceom a regretté que la question de la valeur du travail de Dispy n'ait pas été posée lors de l'élection du BP. Demany, considère la mesure trop dure de même que Georges Glineur. Vanden Berghe a considéré également la mesure trop dure et a souligné le bon travail parlementaire de Dispy.

-Après discussion, il est décidé que Taillard et Van den Berghe seraient vus par le Sec. et que Sam parlerait aux autres camarades ayant fait des objections.

Terfve pose la question de désaccords éventuels entre CCC et Secrétariat il s'agit en l'occurrence du cas Soupart.

D'après les statuts, c'est le CC qui prend les mesures proposées par la CCC et tranche éventuellement.

Le CC pourrait déléguer ses pouvoirs au BP

Dejace est chargé de faire une note en vue de régler les rapports avec la CCC et qui serait présentée au prochain CC.

-Lahaut communique que l'exclusion de Baillard, Lambion et Degeer a été présentée fort maladroitement par Dubois au Cté de la Section. En conséquence, pour éviter des difficultés avec les syndicats, on essaiera de les sanctionner, sans les exclure pour éviter campagne contre le P.

Rapport Camarade Lalmand sur application ligne du Congrès.

Programme simple et mobilisateur : Pain, Paix, Indépendance et Souveraineté Nationale, Démocratie et liberté.

Nous examinerons aujourd'hui la défense du Pain.

Travail est le résultat de la consultation de divers camarades, et marque une sérieuse amélioration du travail collectif.

a) Classe ouvrière.- les actions de février, le travail syndical, les campagnes de presse, le travail parlementaire ont donné des résultats qui ont modifié la situation de la lutte pour le pain. Etions seuls pour combattre la politique des prix et salaires, aujourd'hui tout cela est balayé, on reconnaît partout le décalage entre les prix et les salaires. La CGSP met en ce moment sur pied un vaste mouvement. Action des métallos liégeois. Efforts de rapprochement entre chrétiens et FGTB. Congrès extraordinaire FGTB est convoqué avec pour ordre du jour l'examen des revendications. Préparation de ce congrès est d'une importance capitale.

Le Gt jette du lest dans la question des pensions; péréquation du complément de pensions de survie, article de Van den Eynde concernant mobilisation civile. Renard aujourd'hui défend les salaires. Autant de faits nouveaux.

Devons populariser les résultats négatifs des réformes de structure qui ne sont qu'une caricature. Les prérogatives syndicales sont grignotées grâce à la complicité des dirigeants syndicaux réactionnaires.



Mots d'ordre à défendre :

- a) minimum vital
- b) harmoniser les salaires.
- c) incorporation dans salaires des primes d'assiduité.
- d) libération des bons de rééquipement ménager.

Chomage.- La situation est moins grave aujourd'hui. Menace de crise est retardée, suite à l'amélioration de la situation américaine.

Diminution du chômage. Cependant ne pas se désintéresser des chômeurs.

Pensions.- Proposition Glineur pour les vieux et les mineurs.

Les non assujettis mériteraient qu'on se préoccupe d'eux. Situations tragiques dans ces milieux. Il faudrait aussi s'occuper des pensionnés des SP pour lesquels d'ailleurs des actions ont déjà été menées.

Propose des brochures à faire diffuser parmi les vieux pensionnés donnant les revendications et les initiatives du Parti dans ce domaine.

Sécurité Sociale.- Notre Sécurité Sociale est loin d'être satisfaisante.

Multiples abus, du haut en bas. Nécessité d'une enquête sur l'utilisation des fonds de la SS. Exécrable gestion, prestations insuffisantes. Inquiétude quant à l'avenir. Certains songent à amputer les interventions, notamment dans le domaine des opérations. Le Parti devrait se pencher sur le problème. Commission technique devrait accélérer ses travaux. Mener large campagne sur ce problème qui deviendra un problème central dans un avenir plus ou moins rapproché. Nos spécialistes font du bon travail, mais voient le problème avec des oeillères, ou une certaine démagogie. Il faut prendre des mesures pour éviter le licenciement des gens de plus de 50 ans et permettre aux vieux travailleurs de continuer à gagner un salaire, car la population active diminue chaque jour de façon inquiétante.

b) Agriculture.-

1) Prix rentables pour agriculture à expliquer aux travailleurs. Leur faire comprendre qu'une fois le marché conquis, les produits étrangers augmenteront.

2) Protection de notre agriculture pendant un certain temps en vue de moderniser notre agriculture.

3) Modernisation se heurte au morcellement de la terre. Défendre le mot d'ordre de la terre à ceux qui la travaillent.

Crédits à bon marché pour achat de la terre par ceux qui la cultivent. C'est de plus une protection du prix de la terre.

Coopération paysanne.

c) Petits commerçants.-

Secteur dans lequel nous ne progressons pas. Rénabel. Je crois que nous faisons fausse route. Forme actuelle devait être transitoire et nous conduire vers une coopération qui approvisionnerait les commerçants.

d) Victimes guerre.- Certain recul d'intérêt, néanmoins devrions nous préoccuper des déportés obligatoires, des anciens combattants.

Jeunes.- secteur où nous restons relativement faibles, néanmoins, certain progrès, certain démarrage. Absence totale de travail à l'armée.

Femmes.- Cout de la vie, application du principe à travail égal, salaire égal.

Questions fiscales.- Déblocage excellent mot d'ordre. Depot de lois sur questions fiscales.

Notre lutte pour le pain ne doit pas nous faire abandonner la lutte contre la mobilisation civile. Devons bagarrer pour l'adaptation des salaires au cout de la vie.

Propose que Dispy élabore un programme précis sur les 3 points : pain, paix, démocratie.

Texte serait envoyé aux membres du BP le 3 juillet, examiné au BP du 10 juillet et au CC des 17 et 18 juillet.



Ce programme nous serait très utile en cas d'élections. Défense et popularisation de notre programme nous aideront à unir les démocrates. Large diffusion d'une brochure et brochures par catégorie. Lecture plus attrayante en allégeant. Têtes de chapitres vivants; dessins, graphiques.

Terfve..- Propose télégramme de sympathie à Borremans.

Propose une résolution.

Considère que le projet de mobilisation civile ne sortira pas ou bien fera une solide marche arrière. Devons maintenir actions contre mobilisation civile. Veiller à ce que toutes les fédés fassent l'effort voulu. D'accord pour publication de brochures. Sécurité Sociale, propose qu'un désigne un membre du BP comme responsable de cette commission: Dejace et élargir aux médecins.

Rénabel..- A-t-on fait l'effort nécessaire? Ne pas sous-estimer le secteur des Victimes de la Guerre. Pourrions déposer proposition de loi.

Dejace..- Tout en préconisant l'harmonisation des salaires devons dénoncer la fausse harmonisation de la FIB proposant trop de catégories.

Meilleur antidote, c'est le minimum vital.

Chomage. Notre position actuelle sur le taux des allocations.

Signale la désorganisation de la Fédération des Vieux Pensionnés. Signale l'avance socialiste dans le secteur pensionnés.

SS d'accord.

Agriculture..- Pas assez poussé l'effort de rapprochement entre paysans et ouvriers. Il s'agirait peut-être de trouver des formes d'organisation.

Victimes guerre..- Les anciens comités de Lutte Syndicales sont un peu oublié par la Résistance. C'est un domaine où nous étions les seuls.

Femmes..- Les salaires féminins sont un scandale. Les socialistes essayent de masquer la chose. Refuse, t la constitution d'une commission mixte. Devrions reprendre les revendications d'hygiène pour les travailleuses.

Dispy..- Propose que la fédération bruxelloise mène une agitation spéciale autour de la réunion nationale de la CGSP. Vente massive du DR, Auto-

radio. Insister sur HBM. Projet Detaille. Poser problème de l'enfance.

Augmentation allocations familiales pour contrer salaires à la mère ménagère. Augmenter prime 1<sup>re</sup> naissance et primes suivantes. Augmenter allocations familiales premiers enfants : 500 pour 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> enfant. 550 pour le 4<sup>e</sup> et 600 pour le 5<sup>e</sup>.

Insister sur l'injustice du double pécule. Introduire la question des finances communales. Proposition de loi prorogeant loi sur les loyers avant mardi. Compléter programme pour revendications des accidentés et estropés. Problème de la rééducation.

Abus SS. Propose la mise à charge des patrons des premiers 8 jours d'absence des ouvriers. Propose révision de la structure SS. Henri Glineur traite la question avec beaucoup trop de désinvolture. Propose le remplacement de H. Glineur par Dejace ou G. Glineur.

En ce qui concerne l'armée, on voit le problème trop en fonction de l'armée et des miliciens et pas assez des officiers et techniciens.

Poser le problème des délégués syndicaux d'usine à réélire.

Mener campagne pour des élections au Prodh'homme.

Van Aerschot..- Devons populariser plus les résultats que nous obtenons. Propose la lutte contre l'application des accords Benelux.

Herssens..- D'accord avec orientation générale. Insiste pour l'augmentation des salaires. C'est juste. Il y a en perspective des conflits sociaux.



Propose qu'on en fasse mention dans le communiqué. Faire appel aux travailleurs socialistes. Nécessité de réduire les dépenses de l'Etat devons prendre position. Dénoncer les positions des réactionnaires qui demandent la réduction du nombre des fonctionnaires.

Déblocage.- Certains résultats obtenus à populariser. C'est déblocage. SS.- 8 premiers jours d'absence payés par le patron ~~renvoie~~ laisse le problème entier; les patrons réclameraient diminution cotisation.

Mobilisation civile.- Offensive générale a été stoppée. Il faut continuer la lutte. Il faut se prononcer nettement sur la situation des fonctionnaires (conflit enseignement) Nécessité examiner situation chômeurs du Tournaisis envoyés obligatoirement travailler en France.

Bertrand.- Congrès FGTB est événement d'une importance capitale. Réunion semaine prochaine SP et responsables aux entreprises afin de préparer le Congrès. A l'avant-plan de toutes les revendications : lessalaires. L'ordre du Jour de Liège et celui du Centre ne parlent pas des minima de salaires, c'est indispensable. Reconnaissance syndicale est inexistante en Flandres.

Chômeurs. Il y a trop peu de comités de chômeurs. 1 Tournai, 1 à Anvers, 2 à Bruxelles. Le P. voit trop uniquement le travail sous l'angle de l'agitation. Le secteur de l'Imprimerie sera bientôt touché par le chômage.

Pensionnés.- D'accord qu'il faut s'occuper des non assujettis. La Fédération des Pensionnés manque en entier son accord avec les propositions de Glineur. Cependant les résultats ne sont pas satisfaisants. Il manque d'une vraie direction. Travail Glineur nettement insuffisant. Propose au G. Glineur s'occupe de ce secteur. Propose que Marteau fasse partie de la Commission.

Travail paysan.- s'occuper des ouvriers agricoles.

Rénabel.- Indifférence complète des Camarades, manque de contenu politique.

Lahaut.- Mettre l'accent sur les salaires. Pension des non assujettis est un point important. Mobilisation civile. Avons obtenu certains résultats, mais nécessité de développer nouvelle action. Propose une brochure, avec caricatures.

Réformes de structure. Devons populariser ce qui se passe dans les démocraties populaires.

D'accord que le travail parmi les commerçants est insuffisant.

#### Conclusions Lalmand.-

D'accord que différentes actions doivent être reliées entre elles. Regrette que l'on ait plus mis l'accent sur les manoeuvres éventuelles au Congrès que sur l'aspect positif qui est les revendications.

Si nous axons notre travail sur les revendications, les possibilités de manoeuvres de nos adversaires seront considérablement réduites.

Mobilisation Civile.- Ne pas la mettre en veilleuse. Seule solution abrogation pure et simple. D'accord pour brochure populaire.

Droit de grève des fonctionnaires fait partie Art. 320.

Question des salaires c'est le minimum vital qui est essentiel.

Hausse uniforme n'est pas un bon mot d'ordre.

Manifestation CGSP, ne pouvons manifester que si c'est pour appuyer et saluer la réunion. Ne pas la combattre.

Mobilisation des chômeurs pour la France. Il faudrait examiner juridiquement. ( Sam Herssens )

Salaires des femmes. Revendication essentielle des femmes. Devrions examiner les conditions d'hygiène et de morale au travail.

Sécurité Sociale.- Ne peut pas examiner les économies à réaliser



à la base si on n'examine pas le sommet.

Réorganiser la SS implique tout naturellement la nationalisation.

Sur le plan parlementaire, devrions réaliser certaines réformes immédiates.

~~Proximité~~ Remplacement de Glineur.- Pas d'accord de laisser des camarades se désintéresser de certains travaux. Si, malgré les remarques il faut le remplacer, je propose Georges Glineur. Propose de faire revoir la question du mayorat de Glineur. Celui-ci est prisonnier de rénégats du Parti.

D'accord avec propositions suivantes :

Renouvellement des prud'hommes

Prise de position sur les Finances.

Allocations familiales.

Loyers : proposition de loi pour mardi  
HBM.

Débloccage : poursuivre action, réclamer utilisation  
des 60% pour impôts.

Terfve et Herssens sont chargés de la résolution.

:::== = :::==:::



juillet 48

BP04\_1948\_07



Réunion du Bureau Politique du 1.7.1948

-----

Présents : Bertrand - Borremans - F.Coenen - Dejace - Dispy - Herssens -  
Lahaut - Lalmand - J.Terfve - Van Aerschot - Van Hoorick -  
Marteaux -  
Demoulin : invité.

-----

1) Affaire Soupart :

Demoulin fait rapport sur le cas Yvonne Soupart.

Malgré l'avis du P., celle-ci refuse de cesser les contacts qu'elle entretient avec les membres de la P.J.

Dans l'affaire Cordier, elle se dresse contre la reconnaissance de Cordier comme résistant armé.

Depuis de nombreux mois Yv. Soupart délaisse son travail à Sol. Elle y aurait introduit un certain Moulin (de Tertre) à qui elle aurait fait des versements non justifiés.

Pas d'activité en tant que conseillère provinciale. Elle a, en outre, touché des jetons de présence et ne les a pas versés à la Fédér.

Aucune activité à l'échelle fédérale.

Lors des élections communales, elle a refusé de figurer à une autre place que la première, faisant ainsi grand tort au P. dans sa commune.

- Après discussion on décide de convoquer Yv. Soupart en présence de Lahaut, Terfve, Demoulin, ceux-ci se réunissant préalablement à l'entrevue.

-----



2) Rapport sur la dernière résolution du Bureau d'Information des P.C.  
Rapporteur : Jean Terfve.

Terfve fait l'historique de la crise .

Le C.C. du P.Bolch. a envoyé une série de remarques au C.C. du P.C. Yougosl. La correspondance a été transmise également aux membres du B.I. Par conséquent, l'ensemble des Partis réunis au Kominform étaient au courant avant la réunion du B.I.

Les Yougosl. refusent de discuter avec les membres du B.I. mais veulent que la discussion se limite entre le Parti Bolch. et le P.C. Yougosl. , en Yougoslavie. Le B.I. n'est pas d'accord , avise le P.C. Yougoslave d'une réunion qui doit avoir lieu le 19 juin . Les Yougosl. ne se présentent pas . La séance est reportée au 21 mars mais les Yougosl. maintiennent leur position .

Le B.I. décide de ne plus tergiverser , de là la résolution prise à l'unanimité.

Conclusion : - l'exclusion  
- appel à régler la situation.

Remarques: 1) Résistance du P.C.Yougosl.  
2) Abuse d'une situation équivoque.

Attitude des Etats-Unis : - déblocage des 55 mill. or  
- indemnisation des avions  
(incident de 1946)

- En présence de quels problèmes nous trouvons-nous pour notre action quotidienne ?

Propose : Convocation d'un C.C. - marquer notre position.  
Organisation d'une série de conférences d'information.

E Enseignements :

1) Position des P.C. envers l'U.R.S.S. :

La propagande adverse sera surtout dirigée vers la prétendue inféodation des P.C. à l'égard de l'U.R.S.S.

Nous devons préciser les rapports ~~entre~~ entre P.C. et U.R.S.S. insister sur la communauté d'idées

2) Rôle de la classe ouvrière dans P.C. - rôle d'avant-garde du prolétariat ne peut être éteint en rien .

Pas beaucoup de dangers chez nous de sous-estimation du rôle de la classe ouvrière .

-Surveiller composition et cadres du P..

3) Rôle déterminant du P. dans la lutte que l'on mène à l'heure actuelle.

- Nous devons être vigilants et précis. - Renforcement du P. et de la discipline.

4) Démocratie interne du P.C. : Les membres du P.C. Yougosl. avaient la consigne de ne pas se dévoiler .

- élections démocratiques du sommet à la base  
- revoir notre position.



- 5) Nécessité de la critique et de l'auto-critique -  
A divers échelons nous constatons chez nous la peur de critiquer  
Il faut y remédier par :  
- participation complète des camarades au travail .  
- éviter direction à caractère personnel .  
vulnérabilité d'un P.C. + danger d'orgueil et de suffisance.
- 6) Importance de la formation théorique -  
Notre P. doit faire un grand effort dans l'éducation.  
Propose : qu'un prochain B.P. s'occupe de l'éducation.

---

Sur la base des réunions, des critiques du B.I. nous devons :

- 1) poser le problème de l'adhésion au B.I.
- 2) faire note pourquoi cette adhésion nous paraît souhaitable et nécessaire
- 3) immédiatement : C.C. , conférences, articles, brochures .

-----  
Discussion :

MARTEAUX :

Il faut accrocher par des cas concrets.

Certaine analogie avec le pacte germano-soviétique.

Régrette que la direction de notre P. n'ait pas été avertie pour préparer la riposte.

Education : reprendre à la base . Exemple : la section de Brux.  
est dirigée par des cdes. en-dessous de leur tâche .

Réexaminer la consistance déficiente de notre P. Exemple: réunions  
de base en U.R.S.S. où les membres participent réellement à la discussion  
des problèmes posés au Gouvernement qui y puise sa prise de position.  
Ainsi, la question de la Sécurité Sociale posée actuellement au P.C. doit  
être discutée sur d'autres bases qu'on ne le faisait auparavant.

Notre adhésion au Kominform - mais est d'avis que nous devons re-  
constituer notre Internationale surtout à cause de la position importante  
que nous occupons en Europe.

Travail en profondeur à faire dans le domaine de l'activité syndi-  
cale.

DEJACE :

- Nous devons examiner comment nous devrions agir pour renforcer  
dans nos rangs un courant d'intérêt à l'égard des problèmes internationaux.
- Susciter la fierté dans nos rangs pour la façon dont nous traitons  
les problèmes à fond et au grand jour.
- Rôle déterminant du P.C. dans les milieux syndicaux est déficient.
- Education politique et syndicale à donner aux cadres syndicaux .
- Pas très rassuré quant à la démocratie interne même pas à l'échelon  
fédéral.
- Développement théorique : il faut donner à la base le matériel  
nécessaire
- Cadres et éducation ne devraient pas être traités à part.
- D'accord pour l'adhésion.



HERSENS :

"éclare qu'il approuvera la résolution du B.I. pour les raisons suivantes :

- 1) Qualité des camarades qui ont signé le document.
- 2) Le passé a confirmé que le P.Bolch. avait raison dans la lutte contre les déviations .
- 3) La position des ennemis devant le problème.
- 4) Argumentation des dirigeants du P.C. Yougosl. s'identifie singulièrement avec celle que les anciennes oppositions (trotskystes et autres) ont utilisées .

Position dans notre pays : "réponse Yougoslave est une ruse . On ne peut rejeter en bloc des critiques car il y a toujours quelque chose de vrai . Ce qui frappe c'est :

- Manque d'auto-critique.
- La lutte des P.C. sous le signe de l'indépendance nationale ne peut se faire que dans le bloc démocratique à la tête duquel se trouve l'U.R.S.S.
- Fausse position du P.C.Yougosl. dans le domaine de la lutte de classes .
- Voies propres au socialisme dans chaque pays sur la base du marxisme et de l'expérience soviétique qui est la plus complète.
- Le danger d'être dilué dans un Front Pop. n'existe pas chez nous. On peut plutôt nous reprocher de ne pas avoir su grouper des organisations démocratiques autour de nous .
- Mais nous ne sommes pas parvenus à déchaîner l'élan pour la formation idéologique.

- Pense qu'il ne suffit pas déposer la question de l'adhésion au B.I. mais que la reconstitution d'une I.C. est à l'ordre du jour .

BORREMANS :

- Incompréhension dans les rangs du P.C.
- Souligne la similitude avec le trotskysme dans la réponse Yougosl.
- Ce qui touche le plus notre pays c'est l'antisoviétisme. Nous devons expliquer notre position nationale et le rôle dirigeant de l'U.R.S.S. dans la lutte contre l'impérialisme.
- Nous avons là une occasion de faire notre travail d'éducation dans le P.C. par notre presse , cours, conférences d'information.
- L'éducation de l'élément prolétarien doit être poussé.
- Mais l'éducation doit se faire à tous les échelons aussi bien au sommet qu'à la base ( guide de lectures )
- Elargir l'appareil de cadres . Soumettra ses propositions au Secrétariat.

VAN HOORICK :

Déjà à Buchenwald nos camarades Yougoslaves défendaient des positions nationalistes et des conceptions anti-russe.

Nous pouvons aider nos camarades du P.C. Yougosl. en prenant position pour la résolution du B.I. comme l'on a fait en France.



- D'accord pour notre adhésion - Il est d'avis qu'il faudrait procéder à la reconstitution d'une internationale.

- Nous devons faire une campagne d'agitation et de propagande contre l'attaque de nos ennemis.

- Le Parti est encore très vulnérable (syndicats, travail aux entreprises, jeunesse, presse, cadres, éducation)

- Nous avons trop limité l'éducation de la masse. Il attire l'attention sur le fait que certaines fédérations flamandes n'ont plus édité un tract depuis un an.

- Il y a une sous-estimation de la part des cadres moyens à l'égard de l'éducation - Il faut reporter l'attention sur l'histoire du P.Bolch. et le Manifeste de K.Marx.

Propose : que la manifestation d'octobre soit placée sous le signe de la commémoration du Manifeste.

- La discipline et le contrôle doivent être renforcés à ~~l'intérieur~~ l'intérieur du P. (Mutuelle, militants syndicaux.

- Notre participation au gouvernement a entraîné au P. des camarades intéressés personnellement surtout les inspecteurs. Cela doit être une leçon pour l'avenir.

- Nous constatons chez nous que les ouvriers sous-estiment leurs capacités de diriger notre P.

#### LALMAND :

Estime qu'il n'y a pas de grands dangers de scission dans les P.C. Plutôt dans les démocraties populaires.

Il est évident que les éléments de cette discussion vont alimenter le camp impérialiste.

Le glissement vers le camp impérialiste de la part de la Yougoslavie va apparaître clairement.

Pour quelles raisons a-t-on divulgué cela publiquement ?

D'abord le double jeu du P.C. Yougosl. manifestant sa sympathie envers le peuple soviétique, son attachement au léninisme et continuer à jouer ainsi aux yeux des travailleurs le rôle de serviteurs de notre cause commune. ~~Et~~ Ainsi certaines combinaisons ont pu être échafaudées et peut-être des trahisons. Ce danger est diminué par la discussion publique.

Cela nous permet aussi de tirer les enseignements.

- Aspect essentiel de l'attaque adverse : inféodation des P.C. à l'U.R.S.S. - Cette critique porte chez nous. Nous ne devons pas nous laisser acculer à la défensive.

- Nous devons poser le problème de ~~nos rapports avec l'U.R.S.S. en fonction de la marche vers le socialisme.~~ nos rapports avec l'U.R.S.S. en fonction de la marche vers le socialisme.

- Le succès des forces démocratiques sur le camp impérialiste remporté grâce à l'U.R.S.S.

Souvenez-vous des aveux d'impuissance des 5.

Il n'y a plus que deux camps : L'impérialisme sans les E.U. n'existerait plus. Le camp démocratique sans l'U.R.S.S. ne serait pas capable de résister à la pression impérialiste.

Nous sommes arrivés à une phase aigüe de la lutte entre les deux camps. Il est absolument nécessaire que l'unité d'objectifs se réalise dans le camp de la démocratie.

Etre contre l'U.R.S.S. signifie indéniablement être pour les impérialistes.



- Quant au rapport entre les différents partis au sein du B.I. : la Yougoslavie déclare maintenant : ce n'est qu'un B.I. mais elle ne s'est jamais privée elle-même d'émettre des critiques envers les autres partis notamment envers la France et l'Italie.

- D'autre part, il est impossible de défendre l'indépendance nationale sans s'appuyer sur les forces qui permettent de faire respecter cette indépendance.

- La lutte de classe s'aiguise. Notre classe ouvrière ne joue pas de rôle prépondérant à la direction de notre économie.

- Notre P. ne réunit pas les conditions pour jouer réellement le rôle d'avant-garde.

- Ce serait une erreur de ne pas poursuivre l'effort de recrutement. Mais il faut mener de front le renforcement de notre P. et la vigilance envers la rentrée de nouveaux membres.

Propose : - Réunion du C.C. à la fin de la semaine prochaine.

Ordre du jour : 1) Résolution du B.I.

2) Enseignements de la grève ou Programme.

- Le B.P. doit se prononcer sur une prise de position à l'égard de la résolution du B.I. Elle doit être publiée demain matin.

- Mais pas de conférence d'information avant la réunion du C.C. Nous devons nous limiter à des articles dans notre presse. Pas seulement des réponses de polémique mais à base idéologique.

- Rédaction d'une note pour proposer notre adhésion mais pas poser le problème sur le plan public. N'est pas très convaincu pour l'internationale : c'est un problème que nous ne connaissons pas suffisamment.

- Terfve est chargé de demander à Noël de faire rapport sur "Rénovation".

#### BERTRAND:

- La question de la résolution se pose déjà dans les sections et sera discutée en C.F. à Bruxelles ce soir.

- D'accord pour C.C. le 10.7. propose pour le 2nd point à l'ordre du jour les enseignements à tirer de la grève en y joignant les enseignements à tirer de la "Campagne".

- D'accord pour adhésion.

- Remédier à la situation dans les syndicats : par l'éducation, en revoyant nos contacts.

- Signale le manque d'auto-critique dans le P.



DISPY :

Attire l'attention sur les attitudes négatives que l'on peut voir apparaître chez nous à l'égard des paysans, des classes moyennes.

D'accord pour l'adhésion au B.I. - Les contacts avec les travailleurs et P.C. d'autres pays sont nécessaires .

Propose : liaisons plus étroites avec les Partis français, Luxemb., et Holland.

Felix COLNEN :

Crise très grave surtout parce qu'elle se produit dans un pays où le P.C. est maître de l'Etat.

- Aucun élément ni théorique ni pratique n'est venu contredire l'expérience soviét.
- Si l'unité de la classe ouvrière est nécessaire pour conquérir le pouvoir , , il est impossible de le maintenir sans l'appui de l'U.R.S.S.
- Ne voit pas la différence entre Komintern et Kominform et estime que la situation diplomatique n'est pas mûre pour une adhésion.

TERVE tire les conclusions :

- Résolution est discutée .
- C.C. extraordinaire les 10 et 11 juillet.
- Campagne de presse immédiate.
- Conférences d'information à organiser immédiatement après le C.C. - les annoncer tout de suite.
- problème d'éducation à un prochain B.P.
- Accord sur une demande non publique d'adhésion au B.I. avec note explicative.
- contacts avec partis des pays du Pacte à 5.

Fournir au C.C. la documentation :

- Résolution du B.I.
  - Réponse de la Yougoslavie
  - Bibliographie élémentaire à signaler par les services d'éducation.
-



Réunion du Bureau Politique du  
du 3.7.48

-----

Présents : Lalmand - Marteaux - V.Hoorick - Terfve - Dispy - Bertrand-  
V. Aerschot - Borremans- Herssens- Dejace .

Excusé : Lahaut.

Invités : Black - Avaux - Wargny - Lefèvre.

-----

1) Enseignements de la grève des métallurgistes ,

rapporteur : Jean Bertrand.

BERTRAND :

Rappelle les circonstances dans lesquelles la grève des métallurgistes fut déclenchée.- La phase de préparation

~~xxxxxx~~ Le mécontentement grandit chez les travailleurs à cause de la puissance d'achat des salaires qui reste à 80 % de celle d'avant -guerre. A Ougrée-Marihaye les ouvriers se prononcent contre une demande d'augmentation de 5 % .

On note une désaffection syndicale dans le bassin liégeois mais on constate en même temps un désir d'action grandissant.

L'attitude d'attente de la part de nos camarades syndicalistes, leur absence de dynamisme déçoit les travailleurs. Il souligne le manque de démocratie à l'intérieur de la F.G.T.B.

Au cours de la grève une opposition se manifeste en Flandre à la création de Comités de grève. Par contre à Liège, Herstal, Seraing, les comités de grève sont issus du conseil d'entreprise mais ne sont pas élus par les grévistes. Un bon exemple de comité de grève fut donné dans la région bruxelloise, collaborant activement avec Sol en faveur des grévistes.

Nous avons pu remarquer que les membres du P. ont déployé une bonne activité au cours de la grève mais des secrétaires fédéraux sont d'avis que la direction du P. a imprimé un caractère trop informatif à la participation du P. à la grève.

Souligne le manque de contact de la part du P. avec les dirigeants de la F.G.T.B., sauf à Liège.

Le rapporteur analyse les avantages acquis par les métallurgistes. Ils sont mécontents et estiment qu'il n'y a pas suffisamment d'avantages matériels. Il faut insister sur l'application des décisions prises.

L'adaptation des salaires reste ~~xxxx~~ la revendication des métallurgistes, de la C.G.S.P.

Cependant le P.S.B. oeuvre de plus en plus pour l'inféodation des syndicats. Plus que jamais nous devons insister pour l'action syndicale à la base.



BLACK :

Souligne que nous n'avons pas suffisamment été alertés, surtout avant la grève, malgré que la résolution du Comité National de la C.M.B. nous permettait une action intensive.

La réadaptation des salaires reste dans le programme revendicatif de la C.M.B. . Il s'attend personnellement à une baisse de l'indice des prix ce qui rendrait l'action pour l'augmentation des salaires très difficile.

Une augmentation de salaires crée, chez bon nombre de travailleurs une appréhension de dévaluation.

AVAUX :

Rappelle que Renard s'était mis d'accord avec Spaak pour poser la revendication de l'augmentation de 5 % . Mais le P.S.B. a imposé le renoncement de cette revendication.

Fait remarquer que le Gouvernement se trouve devant d'énormes difficultés financières pour effectuer les paiements des avantages conquis antérieurement par les travailleurs.

Il estime que l'organisation et le travail du Parti doivent être particulièrement intensifiés et ce avec le concours de tous les camarades.

TERFVE :

Examine la position du P. lors de la grève . Estime que cette position était juste parce que nous ne pouvions nous substituer à l'organisation syndicale qui défendait véritablement les intérêts des métallurgistes. Nous avons pu constater l'attachement des travailleurs à leur organisation syndicale . Lorsque celle-ci a décidé la reprise du travail, ~~xxxxxx~~ les travailleurs ont suivi , presque avec unanimité, ce mot d'ordre.

Souligne les éléments positifs des avantages acquis . Nous devons poursuivre la lutte pour l'application des décisions prises.

MARTEAUX :

Est d'avis que notre activité sur le plan syndical est la plus importante en ce moment . Notre participation à la direction du mouvement syndical doit retenir toute notre attention .

Estime que nous devons trouver dans notre Parti un nombre important de camarades militant syndicalement .

Insiste sur les actions concrètes à mener par le P.



ROGER LEFEVRE :

Déclare que les sections d'entreprise déploient une grande activité axée avant tout contre les dirigeants syndicalistes, membres du P.C. -

Attire l'attention sur le rapport de la Commission Bipartite pour les agents des S.P., dénonçant nettement l'écart des salaires. Souligne le danger de voir octroyer une certaine prime par le Gouvernement et non une augmentation de coefficient.

Estime que l'activité à la base de l'entreprise doit être précisée.

Signale quelques difficultés à l'intérieur de la C.G.S.P. tendant à en diviser la force.

LALMAND :

Estime que, du point de vue de l'unité syndicale la grève a marqué un grand succès aussi bien avec les Chrétiens qu'à l'intérieur de la F.G.T.B.

Répond à quelques arguments soulevés par Black :

Il faut noter qu'il y a une différence entre une diminution de l'index du prix de détail résultant ~~soit~~ d'une manœuvre et une baisse réelle. D'autre part, une ~~dévaluation~~ augmentation des salaires ne doit pas nécessairement entraîner une dévaluation. Une campagne d'éclaircissement doit être menée en ce sens.

Si la politique des prix et salaires n'est pas encore abandonnée par le Gouvernement, la cause en est la reprise aux E.U. grâce aux illusions créées par le Plan Marshall. Cette reprise est typique en sidérurgie et en métallurgie. Et malgré cela le patronat est intransigeant. Plus que jamais nous devons intensifier la lutte contre la politique des prix et salaires.

BORREMAN :

Ce qu'il faut souligner dans le déclenchement de ce conflit c'est la volonté de lutte de la classe ouvrière qui a dépassé les dirigeants syndicaux.

Il estime que pour ce qui concerne la direction de la grève, ce sont nos camarades membres des syndicats qui devaient donner les mots d'ordre. Le fait que la grève ait eu lieu et qu'elle était générale c'est un fait positif.

DISPY :

Les résultats de la grève, sauf la prime d'assiduité, sont aujourd'hui remis en cause.

Tous les travailleurs veulent lutter pour une augmentation de salaires. Mais nous devons nous y préparer.

Le travail aux entreprises se réalise lentement mais il ne faut pas sous-estimer ce travail extrêmement difficile. Mais notre travail aux entreprises heurte les travailleurs / Nous devons la revoir



et la concrétiser dans le domaine purement revendicatif et syndical.

Constate des réticences de la part du S.U. lors de la grève. Il souligne que notre intérêt doit surtout être axé vers l'organisation syndicale dans son ensemble.

R. VAN AERSCHOT :

Le danger d'inféodation des syndicats au P.S.B. existe surtout en Flandre . Mais les syndiqués n'ont pas été consultés à ce sujet.

Il faut préciser les liaisons entre les camarades qui, nationalement dirigent les syndicats et les fédérations. Insiste sur le contrôle du fonctionnement des groupes d'entreprise.

DEJACE :

Souligne qu'il faudrait populariser la façon excellente dont s'est déroulée la grève qui prouve par ailleurs que le Parti y a joué un rôle de premier plan.

La faiblesse des dirigeants du S.U. sont le résultat de la faiblesse de la base . La démocratie syndicale existe lorsqu'il y a une action à la base

Notre appréciation des avantages acquis ne doit pas être condamnée mais il faut continuer à lutter.

Il y a des rapports non officiels entre le P.S.B. et la F.G.T.B. Mais il est regrettable qu'il n'y a pas de réaction de la base.

L'organisation du P. à l'entreprise a fait des progrès . On a commencé par cotiser aux entreprises.

BERTRAND tire les conclusions :

Souligne quelques carences dans le travail syndical de dirigeant nationaux d'une Centrale et attire l'attention sur le manque de consultation des syndiqués.

Nous constatons que les travailleurs prennent les positions que vous avez prises .

Il règne une certaine inquiétude chez les travailleurs quant à la répartition des 600 millions . Nous devons entamer une action dans ce sens.

Estime que le Parti n'est pas apparu dans les régions par rapport aux articles du D.R.

Nous devons oeuvrer à l'harmonie entre le travail du P. et les syndicats.

-----



1) Nous conclu. présent. IX Congrès.

"La lutte se déroule s/ plus intens. M. Sommes, M. Com.  
de B. mobil. de se sent. qui n'est propre."

Re font de la démocratie s'élue d'un bout à l'autre du  
monde, notre attitude, nos prises de position. nos actions  
sont déterminées ds une ligne même par idéal. s/  
ensemble du front.

JP apparaît chaque jour + clairement. lutte entre 2 bts  
constitue élément essentiel de la situation -

Cette lutte ne cesse d'intensifier.

Elle tend de + en + à devenir une manifestation, à l'échelle  
mondiale, de la lutte de classes.

Attentat CI Toy. ~~constitue~~ un et un événement  
dont la signification dépasse largement les frontières  
italiennes.

Ce n'est pas un front isolé - ~~il vient après d'autres~~  
~~qui nous témoignent~~ c'est une preuve, après d'autres  
que la lutte s'aiguise -



## 2) La bataille de Berlin

Depuis plusieurs ~~la bataille de Berlin~~  
semaines - elle a nettement le caractère d'une  
épreuve de force.

Je n'en rappellerai pas les divers épisodes  
qui vous sont d'ailleurs connus.

Qu'il me suffise de souligner que les ~~Occidentaux~~  
cette bataille, a permis de constater une fois en  
plus à quel point les "Occidentaux" sont  
divisés entre eux.

~~Donc~~ Les plans de division de l'Allemagne  
se heurtent à une résistance grandissante du  
peuple allemand et les "collaborateurs" en All. Occ.  
~~se~~ se heurtent à des difficultés grandissantes dans  
l'exécution du rôle donné par l'occupant.

Il y a l'attitude adoptée par les dirigeants  
communistes yugo-slaves avec les menaces  
qu'elle crée et les conséquences qui peuvent  
qu'elle peut entraîner.

Tout cela influence forcément les  
plans des imperialistes américains.



3]

Tous Connaissent les plans oligonomis des  
imperialistes américains -

Ils tendent : à renforcer les positions du  
Capitalisme dans le monde.

à consolider les positions des trusts  
américains;

à ~~éviter~~ éviter que la crise econo-  
mique déferle sur les E.U. et l'ensemble du monde  
Capitaliste;

à barrer la route à la démocratie  
et au soc. en isolant l'URSS et le prol. de  
dem. popul.

Ces plans sont contraires aux intérêts des  
classes laborieuses.

agents, C'est pourquoi les imperialistes américains et leurs  
dans le but de ~~essayer de briser~~ briser la résistance des Démocrates  
essayer d'isoler les Communistes en menant  
contre eux les campagnes que vous savez.

ils ~~essaient~~ tentent par ailleurs de ~~briser~~ d'affaiblir la classe  
ouvrière en ~~essayant de briser~~ briser l'unité des  
syndicats

en essayant par tous les moyens de briser  
l'unité syndicale, de fractionner les forces  
syndicales